

## HONNEUR AU FONDATEUR DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

(Voir Section-Souvenir)

### L'AEROPLANE AURAIT ETE PERDU PAR UNE TEMPETE SUR L'OCEAN ATLANTIQUE

C'est l'opinion du capitaine R. B. Miller du paquebot "Republic". — Raconte que sa dernière traversée a été une des plus rudes de sa carrière. — Un avion n'aurait pu résister à cette bourrasque.

#### UNE OPINION CONTRAIRE

BOSTON, 19. — (S.P.A.) — Le monopole Endeavor, dans lequel le capitaine Walter Hinchliffe et Miss Elsie Mackay ont tenté une envolée transatlantique, se serait perdu pendant une tempête qui s'est abattue sur une grande étendue de l'Atlantique. C'est du moins l'avis du capitaine R. B. Miller, du paquebot Republic, arrivé de Brême, Southampton, Cherbourg et Quimper. A douze cents milles au large de la côte d'Irlande, dit le capitaine Miller, le Republic fut ballotté par un vent d'ouest, un des plus qu'il ait jamais affrontés. Sa vitesse était de soixante-dix milles à l'air et il était accompagné de bourrasques de neige et de froid. Dans vingt-quatre heures, le Republic ne put parcourir que quatre-vingt-et-un milles, quand sa vitesse normale eût été de 350 à 375 milles.

Il eût été impossible, continue le capitaine, pour un aéroplane de résister dans ces conditions. Aucun pilote n'aurait survécu. Mais, ma machine dans les bourrasques de neige, le froid aurait amené des formations de glace sur les ailes.

#### OPINION CONTRAIRE

ST-JEAN, N.-B., 19. — De l'avis du capitaine E. J. Cooper, pilote de l'aéroplane de sauvetage, la machine et les hommes de l'expédition ont survécu à la catastrophe. Le capitaine Cooper dit que l'aéroplane Caldwell engagé alors dans la tempête aux îles de la Madeleine.

### LE CINEMA A L'ÉC. TECHNIQUE

QUEBEC, 19. — Le directeur général de l'Enseignement Technique vient d'inaugurer l'usage du cinéma dans les Écoles Techniques de Montréal, Québec, Shawinigan et Hull. Des séances ont lieu d'après une méthode établie d'avance, tel que les films sont choisis et traitent exclusivement de questions industrielles ou qui peuvent aider directement à la formation générale des élèves. Les séances sont en charge d'un professeur qui donne les explications nécessaires. L'on invite même quelquefois les parents à des séances qui ont pour but de leur montrer aux élèves certaines phases de remplacer les cours ni même de lieu le soir. Ces séances cinématographiques n'ont nullement pour but elles permettent tout simplement de servir directement à l'enseignement des méthodes industrielles courantes ou de les intéresser à des questions techniques ou autres en marge de leur champ d'action habituel. En somme, il s'agit de séances instructives plutôt qu'éducatives qui auront pour résultat, croit-on, d'éveiller l'esprit d'observation des élèves. Le programme de la dernière séance par exemple, comprenait deux films présentés par la Compagnie du Pacifique Canadien: l'un pris lors d'une croisière de l'un des navires de cette compagnie sur le littoral méditerranéen, et l'autre représentant des vues prises à travers tout le Canada, de Halifax jusqu'à Vancouver. Le programme comprenait aussi un film pédagogique sur les différents genres de leviers, et un autre ayant pour objet de décrire ce qu'est l'eau. Ces deux derniers films font partie de la bibliothèque qui est le train d'organiser le directeur général de l'Enseignement Technique.

#### Navire n.s. à l'épreuve

SPEZIA, Italie, 19 (S. P. A.). — Le brise-glaces Vela de Milan, qui servira de base à l'expédition polaire aérienne du général Umberto Nobile, a subi une épreuve dans la baie locale. Le commandant Romano Manoja est allé à Rome pour conférer avec le général Nobile. Il sera prochainement reçu par le roi et le premier ministre Mussolini.

### Un monument au cardinal Gibbons

WASHINGTON, 17 (S. P. A.). — Si la Chambre adopte la résolution du Sénat à l'effet d'élever une statue à feu son Eminence le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, la ville de Washington verra pour la première fois un monument de prêtre catholique élevé dans un endroit public. Il y a un grand mouvement religieux qui se produit à Washington, et ce mouvement se manifeste surtout par la construction de nouvelles églises et de nouvelles institutions religieuses. Les catholiques viennent de bâtir un magnifique oratoire en l'honneur de la Très Sainte Vierge et leur piété se manifeste un peu partout.

### LE RENFLOUAGE DU SOUS-MARIN S-4, SAMEDI

Ce sous-marin avait été coulé le 17 décembre. — Sera à Boston et mis en cale sèche. — Il reste à bord, huit cadavres, 40 marins ont péri dans la catastrophe.

#### DUR TRAVAIL

PROVINCETOWN, Mass., 19. — Le sous-marin "S-4" a été renfloué mercredi à dix heures du matin, une machine d'apparence argente allant dans la direction sud. Il croit que c'était l'aéroplane Caldwell engagé alors dans la tempête aux îles de la Madeleine.

#### LES SCAPHANDRIERS, BRAVANT LE FROID

Après avoir soigneusement examiné les cartes et les données, les scaphandriers ont travaillé pendant trois mois pour préparer le renflouage du sous-marin, et pourtant l'opération du relèvement proprement dit, n'a duré que quatre heures environ.

### Envolée de 13,000 milles qui se termine heureusement

PORT DARWIN, Australie, 19. — La plus longue envolée connue entreprise par une femme s'est terminée ici aujourd'hui. Mme Keith Miller et le capitaine W. N. Lancaster sont arrivés ici dans le "Red Rose", de Croydon, Angleterre après avoir parcouru 13,000 milles. Ils sont partis le 14 octobre et affrontèrent plusieurs fois le danger. Le 19 janvier, leur aéroplane fut brisé à Muntok, le Banka, Indes orientales hollandaises, et les aviateurs furent blessés. La machine fut préparée et l'envolée se poursuivit.

#### LES AVIATEURS COMPTENT SE RENDRE

à Sydney, Nouvelles Galles du sud.

#### Nouvelles compagnies

min'ères en Ontario  
LE CAIRE, 19. — Lady Mary Bailey, qui fait une envolée d'Angleterre au Cap, Sud-africain, est arrivée hier à Aboukir, près d'Alexandria.

### ON CITERA 75 À 100 TÉMOINS AU PROCÈS CURRIE

C'est ce que déclare l'avocat des défendeurs, M. Frank Regan. — Le procès en libelle intenté par Sir Currie contre les éditeurs du Port Hope Guide commencera le 16 avril.

#### LES PRELIMINAIRES

COBourg, Ont., 19. — S.P.C. — "N'était le fait que les records ont été faits pour induire en erreur et ne représentent pas l'état réel des affaires, la chose serait simple. Nous disons que les records ont été délibérément falsifiés, et nous nous proposons d'amener ici des hommes pour le dire, des hommes de chaque unité engagée à la bataille de Mons". Voilà ce qu'a déclaré samedi M. Frank Regan, avocat de M. W. T. R. Preston et F. W. Wilson, éditeurs du Port Hope Guide, défendeurs dans la poursuite en libelle intentée contre eux par le général Sir Arthur Currie, ancien commandant du corps canadien. Cela indique les procédés que suivra la défense lors du procès, le 16 avril. Cette déclaration fut faite alors qu'on débattait une motion au sujet des mesures de sécurité relatives au coût du procès.

M. Regan déclara, en outre qu'il avait l'intention de faire comparaître des hommes qui témoigneraient que leurs camarades furent tués à onze heures moins le quart, durant la matinée du 11 novembre 1918, et que leurs corps furent vus dans les "tranchées".

Deux des phases préliminaires ont été plus ou moins complétées samedi. Dans l'une d'elles, on fit l'examen des documents que produira le demandeur dans le procès. Sir Arthur Currie lui-même fut interrogé par M. Regan. En second lieu, on procéda à la question de sécurité pour les frais du procès. La motion fut débattue devant le juge L. V. O'Connor, de la cour de comté. Elle est basée sur un affidavit assermenté par M. Wilson, un des défendeurs. Il est dit que Sir Arthur Currie, ne possédant pas de domicile dans l'Ontario, devra être mis en demeure de fournir des garanties pour les frais du procès. L'avocat des défendeurs demanda six mille cinq cents dollars, dont cinq mille pour les dépenses des témoins et quinze cents pour les honoraires.

### LES VAINQUEURS DE CE CONCOURS ORATOIRE

(Spécial au "Droit")  
CORNWALL, 18. — Geo. Stiles, fils de Cornwall, Allan McLean, de Winchester, et John McPhee, de Whitman, sont sortis vainqueurs vendredi après-midi d'un concours oratoire tenu au Collège de Cornwall. Cela leur permet de prendre part à un autre concours d'élimination qui aura lieu le samedi prochain à la capitale. Les vainqueurs de la Capitale concourront ensuite à Toronto pour le championnat de la province, ce concours eût ouvert à tous les élèves filles ou garçons des écoles secondaires de la province.

#### MOUVEMENT DU GRAIN

MONTREAL, 19. — M. T. P. White, surintendant du service des wagons au Chemin de fer national du Canada annonce que depuis le 1<sup>er</sup> août 1927, 122,626 wagons ou 161,245,000 boisseaux de grain ont été chargés et transportés par son réseau. Au cours de la semaine terminée le 15 mars, 1,818 wagons contenant 2,478,000 boisseaux ont été chargés contre 4,239 wagons avec 2,941,000 boisseaux l'an dernier. Du 1<sup>er</sup> août au 14 mars inclusivement le nombre de wagons arrivés à Vancouver s'éleva à 18,129.



Lorsque le lieutenant Lewis et le sergent Terry, membres de l'expédition dans les détroits de l'Hudson se perdirent dans les régions glaciales du Labrador, c'est leur compagnon esquimau Bobby qui le sauva de la mort. Bobby a montré aux deux aviateurs comment marcher sur les blocs de glace flottant, afin de se rendre sur la terre ferme. C'est grâce aussi à ses talents de chasseur qu'ils ne sont pas morts de faim au cours des 17 jours de leur disparition. On voit ici les deux aviateurs et Bobby, à bord d'un yacht aux environs de Port Burwell. L'Esquimau Bobby est âgé de 40 ans.

### LE CANADA VA PARTICIPER À CES RECHERCHES

L'aviateur Charles Both est parti d'Ottawa hier matin pour se rendre dans la région de Greenville, Me., où se serait perdu l'avion du capitaine Hinchliffe. — Les recherches vont se poursuivre jusqu'à la fin de la semaine.

#### DES OPINIONS

Dans le but de prendre part aux recherches faites dans la région de Greenville, Maine, on mentionne le passage d'un avion jeudi matin. L'aviateur Charles Both s'est envolé de l'aérodrome d'Ottawa hier matin pour une tournée sans escale d'Ottawa à Greenville, P.Q., après un premier repos à cet endroit il continuera son envolée jusqu'à Greenville, Maine. On croit que l'avion entendu dans la région de Greenville est celui du capitaine Walter Hinchliffe et de l'Esquimau, Elsie Mackay qui sont venus à cette décision après avoir appris que l'aéronautique des États-Unis, n'ayant aucun avion capable d'atterrir sur la neige, ne pouvait prendre part aux recherches. Le gouvernement américain a fait parvenir en même temps par détachés un personnel spécial, autorisant un avion canadien à survoler les frontières américaines et en peu de temps, tous les préparatifs du départ du lieutenant Both étaient terminés. Il s'est envolé à bonne heure hier matin dans un avion "Keystone". La violence tempête de neige d'hier après-midi nécessita un premier atterrissage à Annapolis, le passage d'un avion à Annapolis.

### NUMÉRO SOUVENIR DU CENTENAIRE DU PÈRE TABARET, O.M.I.

A l'occasion du centenaire de la naissance du R. P. Henri Tabaret, O.M.I., fondateur de l'Université d'Ottawa, le "Droit" publie aujourd'hui un numéro souvenir de cet anniversaire. Nous trouvons cette section attachée au journal. Le centenaire sera commémoré par de grandes fêtes mercredi et jeudi.

#### La section-souvenir contient la matière suivante, dont les subdivisions se suivent dans l'ordre que nous les donnons ici:

- Le R. P. Tabaret;
  - Notes biographiques;
  - L'œuvre morale du Père Tabaret;
  - L'œuvre matérielle.
- On trouve aussi dans la page-frontispice, le programme des fêtes de mercredi et jeudi.
- Dans les pages suivantes:
- L'œuvre intellectuelle du fondateur de l'Université;
  - Fruits de l'œuvre du P. Tabaret.
  - Appréciations du Père Tabaret;
  - Pensées sur l'Enseignement.
- Approbation canonique de l'Université d'Ottawa.
- La section-souvenir contient aussi en plus de la photographie du P. Tabaret plusieurs gravures, anciennes et modernes, se rapportant à l'Université d'Ottawa.

### LE CENTENAIRE DU PÈRE TABARET

Les 21 et 22 mars l'Université d'Ottawa célébrera le centenaire de naissance du Révérend Père Joseph-Henri Tabaret, O.M.I., fondateur de l'Université d'Ottawa.

Le 21 mars, à 8 h. 30 p.m., séance au Théâtre Russell. A cette séance le Révérend Père Alphonse Nolin, O.M.I., M.A., et Monsieur l'avocat T. P. Foran, M.A., parleront du Révérend Père Tabaret. Le 22 mars, à 9 h. 30 a.m., à l'église St-Joseph, messe pontificale chantée par Son Excellence le Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve, Monseigneur André Cassulo. Les sermons à la messe seront donnés par Monsieur le curé Léon-C. Raymond et le Révérend Père John Burke, C.S.P. A 12 h. 30 p.m., du même jour, un dîner intime réunira autour de la même table les "Anciens" du temps du Père Tabaret.

Les autorités de l'Université d'Ottawa croient causer un réel et bien légitime plaisir aux "Anciens" du temps du Père Tabaret surtout en faisant revivre, en cet anniversaire la belle figure de son fondateur. A cet effet une lettre d'invitation a été adressée à ceux dont l'adresse est connue. Mais il est très possible que l'adresse de quelques "Anciens" ait échappé. Si donc il s'en trouve parmi ceux-ci qui n'auraient pas reçu d'invitation, qu'ils considèrent ce communiqué comme invitation officielle et qu'ils voudront bien faire parvenir aux autorités de l'Université leur nom et leur adresse.

### L'ITALIE AURAIT, ELLE AUSSI, SON AMBASSADEUR AU CANADA

Le consulat d'Italie transféré à Ottawa. — Nos relations commerciales avec l'Italie.

Le gouvernement de l'Italie enverrait sous peu un ambassadeur à Ottawa, et ainsi entre les deux pays les relations diplomatiques, qui se font maintenant par consul, se feraient par ministre plénipotentiaire. Ce qui accredité cette nouvelle c'est que le consulat général d'Italie, qui se trouvait jusqu'ici à Montréal, s'en vient dans la capitale.

Les relations commerciales de l'Italie avec le Canada augmentent très rapidement, et elles provoquent ce

### Le posage de la voie du Flin Flon Railway

LE PAS, Man., 19. — D'après un message reçu aux bureaux chefs du Chemin de fer national du Canada les travaux du posage de la voie du Flin Flon Railway ont atteint Cranberry Portage qui est situé à mille 52, les deux tiers de la longueur totale de la voie.

### 9 HOMMES SONT BRÛLÉS À MORT

VANCOUVER, 19. — (S.P.C.) — Neuf hommes ont perdu la vie, cinq sont à l'hôpital, grièvement blessés, et plusieurs autres se sont fait des blessures au visage et aux bras pendant un incendie qui a balayé le dortoir de la Granby Consolidated Mine à Copper Mountain, de bonne heure hier. Les morts sont: R. P. Bassett, Dan McPherson, H. Towell, Martin Swanson, Pat Dermody, N. Söld, J. McKay, A. Matheson et K. Unjohn.

### 449 VICTIMES

LOS ANGELES, Cal., 19 (S. P. A.). — Le nombre total des pertes de vie dans le désastre de la digue St-François est estimé aujourd'hui à quatre cent quarante-neuf, dont deux cent soixante-deux morts connus et cent soixante-dix-sept manquant à l'appel. On croit que ces derniers ont péri.

On continue à rechercher les cadavres. L'enquête de l'état sur la cause de la rupture de la digue doit ouvrir aujourd'hui.

### Le chapitre de Joliette accompagnera Sa Grandeur Mgr G. Forbes

JOLIETTE, P. Q. (Spécial au Droit), 19. — Sa Grandeur Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa, sera accompagné de tout son ancien chapitre de Joliette, lorsqu'il se rendra à Ottawa, le 28, pour prendre possession de son nouveau siège. Comme la chose a été annoncée la semaine dernière, accompagnent aussi Sa Grandeur, environ 150 citoyens de Joliette. Des voitures spéciales seront mises à la disposition de ce groupe distingué. Le convoi partira de Joliette vers 2 h. 30 de l'après-midi pour arriver à 7 h. 30 le même soir.

### M. McClymont prétend pouvoir annuellement économiser \$100,000,000

Il le recommande au gouvernement pour le poste de contrôleur des finances. — Salaire de \$50,000 par trois ans et de \$65,000 ensuite. — L'enquête sur l'administration de l'Intérieur.

#### LE RAPPORT

Dans son témoignage rendu devant le commissaire Alexander Smith, chargé par le gouvernement de faire enquête dans le département de l'Intérieur, M. Richard A. McClymont, ancien fonctionnaire de ce département se recommande au gouvernement pour la position de contrôleur des Finances du pays. Il demanderait pour ses trois premières années d'office, un salaire annuel de \$50,000 et pour les années subséquentes, un salaire annuel de \$65,000. Son statut serait à peu près celui de Sir Henry Thornton, président des Chemins de Fer Nationaux.

M. McClymont déclare en outre qu'il pourrait épargner au pays une somme de \$100,000,000 par an. Le rapport de M. Alexander Smith sera déposé en chambre cette semaine. Il recommande en outre au gouvernement de donner plus de pouvoir discrétionnel au secrétaire du ministère de l'Intérieur.

#### CES ACCUSATIONS

Il paraît certain que toutes les accusations de M. McClymont sont sans aucun fondement, une exception: la perte de \$1,400 dans une certaine transaction de chaînes. M. McClymont avait surtout accusé le département d'avoir commis des erreurs administratives et de gaspillage dans le département des achats. D'autres accusations portaient sur le rouage intérieur du département. La conclusion du rapport est que les accusations spécifiques n'ont pu être prouvées avec des témoignages qui ont été rendus dans cette enquête.

#### La visite des députés progressistes à Montréal

MONTREAL, 19. — Le groupe de députés fédéraux, progressistes, libéraux-progressistes, et Fermiers-Unis d'Alberta, au nombre de vingt-huit, venus visiter les établissements industriels de Montréal, est arrivé à la gare Windsor du Pacifique Canada, à bonne heure samedi matin. Les députés, après un rapide déjeuner au restaurant de la gare, se rendirent tout d'abord aux usines de la Carter White Lead Co., où ils furent les hôtes du gérant-général, M. F. A. Scott. Peu après, ils visiteront les établissements de la Sherwin-Williams Co. of Canada, rue Centre, où M. D. A. Whitaker, vice-président de la compagnie, les accompagna dans leur tournée d'inspection. A midi, ils furent les hôtes de la compagnie à un déjeuner qui leur fut servi.

Le soir, ils furent les invités d'honneur au dîner que leur offrit la compagnie Sherwin-Williams, à l'hôtel Windsor. Ils retourneront à Ottawa, dans la soirée, par le train quittant la gare Windsor à 8.15 heures.

#### SIGNAUX SUSPENDUS AUX CENTRES DES RUES

Etant donné l'opinion exprimée par plusieurs personnes que les signaux automatiques fonctionnaient encore mieux s'ils étaient suspendus au centre des intersections, le magistrat Hopewell est prêt à recommander à la commission de police l'essai de cette méthode à l'intersection des rues Bank et Albert. Si les signaux ne fonctionnent pas avec satisfaction à cette intersection, on essaiera la même méthode ailleurs.

#### PROVINCETOWN, Mass., 19. — La

solette de pêche à deux mâts Yankee de Boston, qui s'était échouée hier dans le port, a été renflouée aujourd'hui par le remorqueur naval Mailard.

### LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

PREMIERE COMMUNION

Avec Épiques, l'Épique de la première communion.

Dans les écoles catholiques, les futurs communians se préparent avec piété et avec zèle à cet acte si important. La première communion marque une date dans la vie, et avec elle, on se souvient toujours avec une indicible émotion, de sa première communion.

Il importe que les enfants puissent fixer dans leur mémoire une date aussi précieuse. Parents et amis, parents et maritains songent à leur donner quelques souvenirs: livres de messe, chapelets, cadres, articles religieux, images saintes, tous objets qui leur rappelleront les saintes joies de cette journée mémorable.

Pour tous ces achats, si on veut les faire à bon compte et si on veut s'épargner du temps, on n'aura qu'à s'adresser à la Librairie du DROIT.

Nous avons en mains toute une série et très complète, d'articles qui contiennent spécialement pour la circonstance: chapelets, livres de messe et de prières, cadres de toutes grandeurs et tous genres, images de tous formats à encadrer, objets pieux, avec motif en vitrail argent ou en bronze sur or, etc., etc.

Messieurs les curés et les instituteurs trouveront ici les certificats de confirmation. Nous les vendons de l'unité jusqu'en lots de cent et plus.

#### LA VOCATION AU MARIAGE

par le R. P. F.-A. VUILLERMET, O. P., au comptoir 70 sous et par poste 75 sous.

#### LA VIE AU FOYER (Après le Mariage)

par le R. P. VUILLERMET, O. P., au comptoir 75 sous et par poste 80 sous.

#### ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

### Pronostics

TORONTO, 19. — La perturbation qui se concentrait sur les côtes sud de l'Atlantique samedi matin, s'est depuis, transportée vers le nord-est, jusqu'à l'état du Maine. Elle a causé d'abondantes chutes de neige dans l'est ontarien et dans le Québec et de la pluie dans les Provinces Maritimes. Dans l'ouest il fait beau et doux.

#### PRONOSTICS

Vallée de l'Ontario et Haut-Québec: vents frais de l'ouest, tournant au beau. Demain, vents de l'ouest. Peu de changement dans la température.

#### TEMPERATURE

Maximum hier . . . . . 32  
Minimum d'aujourd'hui . . . . . 28  
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 54; Victoria, 50; Kamloops, 32; Calgary, 40; Edmonton, 34; Prince Albert, 25; Winnipeg, 18; Sault Ste-Marie, 16; Toronto, 23; Kingston, 28; Ottawa, 31; Montréal, 28; Québec, 30; St-Jean, N.B., 34; Halifax, 36; St-Jean, T.-N., 28; Détroit, 28; New-Lork, 39; Jasper, 49; Charlottetown, 34; Moncton, 33.

CARNET MONDAIN

Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Wellington ont déjeuné samedi avec le très honorable M. W. L. Mackenzie King et ont ensuite visité l'exposition de fleurs de la Société d'Horticulture d'Ottawa.

LES CONFÉRENCES Les Sourds-Muets

Le R. P. J.-M. Cadieux, C.S.V., donne hier soir une causerie très intéressante sur les Sourds-Muets. La conférence interrompue en signes par M. A.-T. Tardif.

DES MÉDAILLES D'ARGENT À 3 MONTREALAIS

Les décorés sont le Dr Ernest Poulin, MM. Jules Crépeau et Etienne Gauthier. Ils reçoivent la médaille d'argent et le diplôme d'honneur de la Ligue maritime et coloniale française.

LA PROROGATION À QUÉBEC POUR CETTE SEMAINE

Tout indique que la législature de Québec sera prorogée vendredi de cette semaine. — Beaucoup de travail a été fait récemment, et on espère disposer des bills qui restent ces jours-ci.

CITÉS ET VILLES DEVRONT POURVOIR À L'ENTRETIEN DES PATIENTS INDIGENTS

Le bill des hôpitaux à la législature pourvoit au retour à l'ancien système. TORONTO, 19. — L'une des clauses les plus intéressantes du bill des hôpitaux qui sera probablement présentée aujourd'hui à la législature de Toronto par l'hon. Lincoln Goldie, secrétaire provincial, a trait, dit-on, au rétablissement de l'ancien système en vertu duquel les cités, les villes séparées et les cantons doivent pourvoir à un taux par diem pour le maintien des patients indigents.

Les décès causés par les maladies du coeur

Les maladies organiques du coeur ont causé plus de décès au Canada qu'aux Etats-Unis en 1927 que toute autre maladie, parmi les vingt-cinq millions d'assurés de la Metropolitan Life. Sur une somme globale de cent millions de dollars payée en réclamations de décès en 1927, quatorze millions de dollars ont été payés pour des décès causés par des maladies du coeur.

Les provinces veulent une plus forte représentation

La réunion provinciale de l'Association conservatrice d'Ontario qui a eu lieu à Toronto vendredi dernier, il a été décidé de demander à l'association conservatrice nationale de la province soit autorisée pour la tenue des conventions nationales. M. C. A. Séguin, vice-président de l'association provinciale et représentant de la section Et de la province, a proposé que le nombre des députés aux conventions soit porté à huit, dont deux ou trois femmes.

DES SECOURS ACCOMPAGNÉS DE BRUIT SOURD

Le tremblement de terre d'hier dans la région des adirondacks a été l'un des plus violents depuis plusieurs années. — Il s'est également fait sentir sur les bords du St-Laurent.

UN AVION APERÇU

SAINT-JEAN, N.B., 19. — (S.P.A.) — Le capitaine E. J. Cooper, parlant par téléphone à un représentant du journal "Telegraph", a déclaré qu'il avait vu un avion à Annapolis, au-dessus de la région de Greenville, affirmant avoir entendu le bruit d'un avion le matin mentionné.

UN AVION APERÇU

SAINT-JEAN, N.B., 19. — (S.P.A.) — Le capitaine E. J. Cooper, parlant par téléphone à un représentant du journal "Telegraph", a déclaré qu'il avait vu un avion à Annapolis, au-dessus de la région de Greenville, affirmant avoir entendu le bruit d'un avion le matin mentionné.

UN AVION APERÇU

SAINT-JEAN, N.B., 19. — (S.P.A.) — Le capitaine E. J. Cooper, parlant par téléphone à un représentant du journal "Telegraph", a déclaré qu'il avait vu un avion à Annapolis, au-dessus de la région de Greenville, affirmant avoir entendu le bruit d'un avion le matin mentionné.

UN AVION APERÇU

SAINT-JEAN, N.B., 19. — (S.P.A.) — Le capitaine E. J. Cooper, parlant par téléphone à un représentant du journal "Telegraph", a déclaré qu'il avait vu un avion à Annapolis, au-dessus de la région de Greenville, affirmant avoir entendu le bruit d'un avion le matin mentionné.

UN AVION APERÇU

SAINT-JEAN, N.B., 19. — (S.P.A.) — Le capitaine E. J. Cooper, parlant par téléphone à un représentant du journal "Telegraph", a déclaré qu'il avait vu un avion à Annapolis, au-dessus de la région de Greenville, affirmant avoir entendu le bruit d'un avion le matin mentionné.

UN AVION APERÇU

SAINT-JEAN, N.B., 19. — (S.P.A.) — Le capitaine E. J. Cooper, parlant par téléphone à un représentant du journal "Telegraph", a déclaré qu'il avait vu un avion à Annapolis, au-dessus de la région de Greenville, affirmant avoir entendu le bruit d'un avion le matin mentionné.

LE R. P. CADIEUX

Le R. P. Cadieux, C.S.V., en commençant sa conférence de ce soir, a remercié ses auditeurs et a dit que son but était de leur faire connaître les souffrances des sourds-muets.

LE R. P. CADIEUX

Le R. P. Cadieux, C.S.V., en commençant sa conférence de ce soir, a remercié ses auditeurs et a dit que son but était de leur faire connaître les souffrances des sourds-muets.

LE R. P. CADIEUX

Le R. P. Cadieux, C.S.V., en commençant sa conférence de ce soir, a remercié ses auditeurs et a dit que son but était de leur faire connaître les souffrances des sourds-muets.

LE R. P. CADIEUX

Le R. P. Cadieux, C.S.V., en commençant sa conférence de ce soir, a remercié ses auditeurs et a dit que son but était de leur faire connaître les souffrances des sourds-muets.

LE R. P. CADIEUX

Le R. P. Cadieux, C.S.V., en commençant sa conférence de ce soir, a remercié ses auditeurs et a dit que son but était de leur faire connaître les souffrances des sourds-muets.

LE R. P. CADIEUX

Le R. P. Cadieux, C.S.V., en commençant sa conférence de ce soir, a remercié ses auditeurs et a dit que son but était de leur faire connaître les souffrances des sourds-muets.

LE R. P. CADIEUX

Le R. P. Cadieux, C.S.V., en commençant sa conférence de ce soir, a remercié ses auditeurs et a dit que son but était de leur faire connaître les souffrances des sourds-muets.

LE R. P. CADIEUX

Le R. P. Cadieux, C.S.V., en commençant sa conférence de ce soir, a remercié ses auditeurs et a dit que son but était de leur faire connaître les souffrances des sourds-muets.

LE R. P. CADIEUX

Le R. P. Cadieux, C.S.V., en commençant sa conférence de ce soir, a remercié ses auditeurs et a dit que son but était de leur faire connaître les souffrances des sourds-muets.

EN RECONNAISSANCE

(Spécial au "Droit") MONTREAL, 19. — Une cérémonie intime d'un caractère tout spécial a eu lieu, samedi dernier, à l'hôtel de ville, dans le bureau de M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux.

EN RECONNAISSANCE

(Spécial au "Droit") MONTREAL, 19. — Une cérémonie intime d'un caractère tout spécial a eu lieu, samedi dernier, à l'hôtel de ville, dans le bureau de M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux.

EN RECONNAISSANCE

(Spécial au "Droit") MONTREAL, 19. — Une cérémonie intime d'un caractère tout spécial a eu lieu, samedi dernier, à l'hôtel de ville, dans le bureau de M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux.

EN RECONNAISSANCE

(Spécial au "Droit") MONTREAL, 19. — Une cérémonie intime d'un caractère tout spécial a eu lieu, samedi dernier, à l'hôtel de ville, dans le bureau de M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux.

EN RECONNAISSANCE

(Spécial au "Droit") MONTREAL, 19. — Une cérémonie intime d'un caractère tout spécial a eu lieu, samedi dernier, à l'hôtel de ville, dans le bureau de M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux.

EN RECONNAISSANCE

(Spécial au "Droit") MONTREAL, 19. — Une cérémonie intime d'un caractère tout spécial a eu lieu, samedi dernier, à l'hôtel de ville, dans le bureau de M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux.

EN RECONNAISSANCE

(Spécial au "Droit") MONTREAL, 19. — Une cérémonie intime d'un caractère tout spécial a eu lieu, samedi dernier, à l'hôtel de ville, dans le bureau de M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux.

UN ANNIVERSAIRE

(Du correspondant du "Droit") QUÉBEC, 19. — Les membres de l'Assemblée législative sont partis hier pour leur congé de fin d'année, mais avec la perspective qu'il ne leur reste plus que quelques jours de session.

UN ANNIVERSAIRE

(Du correspondant du "Droit") QUÉBEC, 19. — Les membres de l'Assemblée législative sont partis hier pour leur congé de fin d'année, mais avec la perspective qu'il ne leur reste plus que quelques jours de session.

UN ANNIVERSAIRE

(Du correspondant du "Droit") QUÉBEC, 19. — Les membres de l'Assemblée législative sont partis hier pour leur congé de fin d'année, mais avec la perspective qu'il ne leur reste plus que quelques jours de session.

UN ANNIVERSAIRE

(Du correspondant du "Droit") QUÉBEC, 19. — Les membres de l'Assemblée législative sont partis hier pour leur congé de fin d'année, mais avec la perspective qu'il ne leur reste plus que quelques jours de session.

UN ANNIVERSAIRE

(Du correspondant du "Droit") QUÉBEC, 19. — Les membres de l'Assemblée législative sont partis hier pour leur congé de fin d'année, mais avec la perspective qu'il ne leur reste plus que quelques jours de session.

UN ANNIVERSAIRE

(Du correspondant du "Droit") QUÉBEC, 19. — Les membres de l'Assemblée législative sont partis hier pour leur congé de fin d'année, mais avec la perspective qu'il ne leur reste plus que quelques jours de session.

UN ANNIVERSAIRE

(Du correspondant du "Droit") QUÉBEC, 19. — Les membres de l'Assemblée législative sont partis hier pour leur congé de fin d'année, mais avec la perspective qu'il ne leur reste plus que quelques jours de session.

Encore quelques heures et c'est le printemps!

Encore quelques heures et ce sera le printemps! La saison qui apporte avec elle les joies et les grandeurs de la nature renaissante commence le mardi 20 mars à 21 heures 45 de l'après-midi. Si l'on en croit les dires des trappeurs, nous aurons un printemps hâtif.

Monsieur L. E. Potvin devient associé de la maison Geoffrion et Cie

M. L. E. Potvin, C. A. L. I. A., sera associé, à partir du 1er avril prochain, à la maison Geoffrion & Cie, banquiers, membres de la Bourse de Montréal et du Montreal Curb Market.

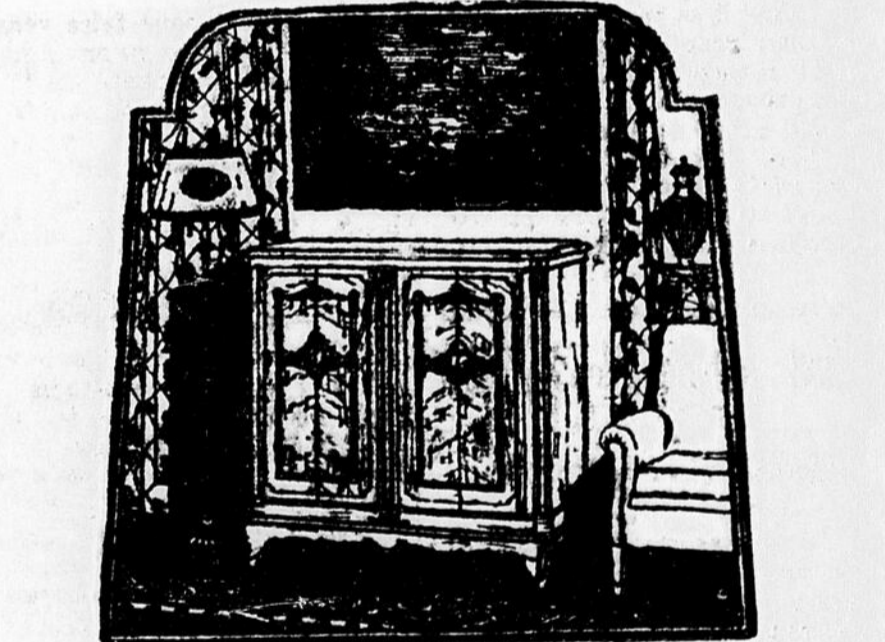
Quelle commission a droit à ces taxes?

Laquelle des deux commissions des écoles séparées, celle d'Esteviv ou celle d'Ottawa, est-elle en droit de percevoir les taxes des contribuables des écoles séparées du village incorporé de Rockcliffe Park en 1926 et 1927? Voilà une question que devra décider la cour supérieure d'Ontario.

Le phonographe ancien modèle ne triomphe plus, il n'est pas en vogue que le cheval et la voiture.

Suivez la marche du progrès — Achetez un Victrola Orthophonic

John Raper Piano Co. 177-179, rue Sparks Queen 1322—Queen 943



MARDI, 20 MARS 1928 — 80ème jour de l'année.  
Lever du soleil 5.58 — Lever de la lune 5.51  
Coucher du soleil 6.04 — Coucher de la lune 4.40  
QUARANTE-HEURES  
Couvertement de Pointe-Claire, 18, 19 et 20 mars.  
Billing's Bridge, 20, 21 et 22 mars.  
FETE DU JOUR — S. Cuthbert, évêque et confesseur.

Les seules causes qui meurent sont celles pour lesquelles on ne meurt pas.  
Louis VEUILLOT.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la patrie.  
Fondé le 27 mars 1918

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Léée)  
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:  
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE  
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.  
Membre de l'Audit Bureau of Circulations et de l'Association Canadienne des Quotidiens.  
ABONNEMENTS  
Quotidien Etats-Unis \$ 7.00  
Ottawa par poste 6.00 Union Postale 10.00  
Canada Hebdomadaire \$ 2.00 Etats-Unis et Union Postale, 3 00

OTTAWA, LE 19 MARS 1928

## L'immigration et les fonds publics

En marge de la résolution de M. Boulanger, député de Bellechasse. — Avantages refusés aux Canadiens. — Véritable détournement de fonds.

M. Boulanger, député de Bellechasse, a présenté mercredi dernier à la Chambre des Communes une résolution demandant "que les Canadiens qui veulent s'établir sur les terres de l'Ouest reçoivent du gouvernement canadien le même traitement et les mêmes secours que les citoyens d'Europe."

On sait ce que le gouvernement canadien fait de faveurs aux immigrants britanniques.

Il est en train de dépenser vingt-cinq millions dans le but d'amener ici des jeunes garçons des Iles britanniques, les entrainer aux travaux de la ferme dans les écoles d'agriculture, de leur prêter plus tard l'argent nécessaire pour s'installer sur les terres.

Lorsque des adultes des Iles britanniques viennent ici avec l'intention de se livrer à l'agriculture, le gouvernement canadien paie une partie de leur passage. C'est ainsi qu'un immigrant anglais ne paiera que \$22.00 pour venir de Londres à Winnipeg tandis qu'un Canadien de la province de Québec qui veut aller dans l'Ouest paiera \$43.45 de Montréal à Winnipeg.

Lorsqu'il s'agit de la répartition des terres neuves, trop souvent aussi l'immigrant étranger est mieux traité que les fils du sol.

Puisque le gouvernement canadien a institué un véritable organisme de crédit pour les colons étrangers, pourquoi ne donnerait-il pas les mêmes avantages aux Canadiens de l'Est qui veulent faire de la colonisation dans l'Ouest?

M. Boulanger a prouvé aussi qu'au point de vue national il était préférable que l'Ouest soit peuplé d'abord de citoyens canadiens.

Le gouvernement entendra-t-il ce nouvel appel? C'est de plus en plus l'opinion générale et il ne devrait pas être besoin de discuter longtemps pour obtenir gain de cause.

Il est malheureux que par une chioserie de la procédure parlementaire la discussion de cette résolution ait été renvoyée aux calendes grecques sans que le premier ministre ou le ministre de l'Immigration aient pu donner leur opinion.

La question pourrait être soulevée de nouveau lorsque la Chambre discutera les crédits du ministère de l'Immigration.

L'occasion serait excellente. La Chambre votera comme dans le passé plusieurs millions pour encourager l'immigration étrangère. Or ces millions sont tirés des fonds publics. Chaque contribuable en paie sa part.

Mais il se trouve que cet argent est dépensé pour faire venir des immigrants auxquels on accorde des avantages qu'on a jusqu'ici refusés aux Canadiens. Bien plus, ces immigrants, en réalité, prennent la place d'un certain nombre de Canadiens qui, faute de fonds publics, sont obligés de s'expatrier.

Les fonds publics destinés à l'immigration desservent donc l'intérêt national.

N'est-il pas temps que les députés protestent contre ce qui constitue un véritable détournement de fonds?

Charles GAUTIER

## Au Jour le Jour

### Charbon albertain.

Le gouvernement fédéral vient de conclure une entente de trois ans avec la province de l'Alberta, pour amener dans notre province du charbon albertain. Le prix statutaire du transport sera de \$6.75 la tonne.

Tout le monde demeurait d'accord, dans les discussions en marge d'une politique nationale du combustible, qu'il fallait que le prix de ce transport du charbon de l'Alberta en Ontario, par tonne, fût inférieur à \$7.00.

Le fédéral puisera dans le trésor du pays de quoi payer la différence entre le prix coûtant de ce transport, établi après chaque saison par la Commission des chemins de fer, et le prix statutaire.

Or, quelle sera cette différence?

S'il s'agit de déterminer les déboursés du chemin de fer qui fera ce transport, la Commission les a déjà fixés dans une enquête antérieure à \$7.22 la tonne.

Dans ce cas le gouvernement aurait à payer, à même les revenus du pays, \$0.47 la tonne.

Mais si l'on tient compte des autres frais supplémentaires, les frais de ce transport ont été calculés à \$10.07 la tonne, ce qui exigera du gouvernement une contribution de \$3.32 la tonne.

Sur laquelle de ces deux bases l'entente repose-t-elle?

C'est ce qu'il n'est pas possible d'établir encore.

On s'éternise...

sur l'importation des fils de coton pour lacets de chaussures. La discussion a mis le feu aux étoupes à maintes reprises.

Or il y a 169 changements tarifaires à étudier en comité!

Ceux qui président la prorogation des Chambres pour le commencement de mai pourraient bien se tromper grandement.

La session durera vraisemblablement jusqu'à la fin de ce mois de mai...

Cinq ans d'essai.

Les orangistes de l'Ontario, réunis jeudi dernier à Barrie, dans notre province, ont voté, 900 voix au moins contre 18, en faveur de la suppression du règlement scolaire XVII, tel que révisé par le rapport Mercant.

Il ne signifie pas, non plus, que les orangistes sont devenus les meilleurs amis des catholiques et des Canadiens français que ces derniers puissent trouver.

Il ne pourrait bien être qu'une tactique d'une armée vaincue qui fait contre mauvaise fortune meilleur cœur possible.

Ce cas particulier.

Depuis le commencement de la session fédérale les conservateurs, dans un grand nombre de discours, ont beaucoup appuyé sur le refus, par le ministre de l'Immigration, d'admettre au Canada une fillette de 14 ans, Margaret

## LETTRE DE FRANCE

Un homme de bien: M. Cognacq

Un homme de bien vient de mourir, qui faisait honneur à l'humanité et dont la charité consolait de bien des égoïsmes. C'est M. Cognacq, fondateur des grands magasins de la Samaritaine. On s'imagine facilement qu'il n'y a qu'en Amérique qu'un homme, parti de rien, sans un sou vaillant, peut s'élever à une fortune considérable et devenir un des rois de la finance, du commerce ou de l'industrie. Même dans notre ancien monde, où la fortune accumulée depuis des siècles est moins légalement répartie qu'ailleurs et où, du moins jusqu'à la guerre, la facilité de vivre chez nous détournait bien des gens de rêves trop ambitieux, nous avons vu cependant de grandes maisons se fonder sous l'impulsion d'un homme modeste et de fortunes énormes s'élever en quelques années. Ce fut le cas de M. Aristide Boucicaut, fondateur des magasins du Bon Marché, qui, le premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales. De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

De même, M. Chauchard se fit une opulence demeurée légendaire avec les magasins du Louvre mais, au premier sans doute, sut s'élever de l'humble condition de boutiquier au sommet de la puissance et devenir le chef d'une des plus grandes organisations mondiales.

lique, tout était sacrifié aux sciences. A la grande indignation des savants eux-mêmes et des industriels qui n'ignorent pas qu'une formation, si scientifique qu'elle puisse être, suppose toujours une culture classique et des humanités.

Mais la vent démodé et égalitaire n'a pas cessé de souffler et l'on n'a aujourd'hui de faire un enseignement unique pour tous, pour les fils de riches comme pour les fils de pauvres, mais aussi pour les futurs ingénieurs et les futurs ouvriers, pour les candidats aux carrières libérales, et pour ceux qui seront des artisans et de plus en plus, les études classiques sont battues en brèche et menacées de disparaître.

C'est contre cet abandon de nos traditions nationales que M. Léon Hériot a protesté avec éloquence à la tribune du Sénat. Le sénateur des Basses-Pyrénées, qui fut, à plusieurs reprises, Ministre de l'Instruction Publique, est un de nos esprits les plus fins, un de nos orateurs les plus athlétiques. Durant son passage au Ministère, il a tenté de réagir en faveur de nos humanités et de remettre en honneur le latin et même le grec.

Mais, depuis l'élection de M. Cartel des Gauches, à la suite des élections de 1924, toute son œuvre a été bouleversée et, grâce à M. Herriot, grâce aussi à M. Poincaré qui, sous prétexte d'Union Nationale, a confié la charge de chef de l'Université au chef de Cartel, nous sommes à la veille de voir ombres se succéder à l'honneur et la réputation de notre culture française.

Par une suite de décrets incohérents, on a saboté notre enseignement, mis le désordre dans toutes les études, désorienté les élèves et leurs familles, qui ne peuvent s'y reconnaître dans ces programmes successifs et dans ces méthodes contradictoires. M. Hériot a tracé avec humour le tableau de cet imbroglio scolaire et lancé les critiques les plus spirituelles et les plus sensées à l'adresse de l'amalgame qui est une invention de M. Herriot.

Toutefois, pour réaliser l'égalité, on réunit des élèves de sections différentes pour certains enseignements "communs", notamment pour des classes de français. Or, parmi ces élèves, les uns apprennent le latin, les autres préfèrent s'en passer, mais le professeur de français peut se comporter comme s'il avait des élèves et en même temps les voir s'élever et s'efforcer de passer de l'apprendre; c'est le triomphe d'une "culture" qui se refuse à remonter à ses origines, c'est le latin sans grec et, qui pis est, le français sans latin.

Voilà ce que nous ont donné les efforts de la loi de la capitale et de la loi de la République, de deux universitaires, qui passent pour des professeurs distingués, et d'un membre de l'Académie Française.

En ce qui concerne l'école unique, qui est la dernière tentative démocratique et cartelliste, M. Léon Hériot n'a pas été moins catégorique. Il en a fait voir toutes les difficultés ou mieux, les impossibilités de réalisation; il en a fait voir surtout les dangers pour le pays, tant au point de vue intellectuel qu'au point de vue social et économique et il a tenu un discours et spirituel discours par un rappel aux bonnes méthodes, qui sont les méthodes anciennes. Que des jeunes gens se lancent dans l'enseignement moderne et se passent de culture classique, là n'est pas le danger, ce qui serait plus inquiétant, ce serait de vouloir former une élite en dehors de ces disciplines classiques et humanitaires. Le tout de l'éducation n'est pas tant de former des ingénieurs, des professeurs, des médecins, des avocats ou des industriels que de former surtout des hommes.

D'autres orateurs ont succédé à l'ancien Ministre de l'Instruction Publique, qui ont pris, comme lui, la défense de la culture et des humanités, voire du grec, et M. Herriot réagit à ce discours, mais en a à gros parier qu'il répondra à côté. Les interpellateurs ont fait appel à son fin goût de lettré, à sa compétence d'universitaire, mais c'est le politicien qui parlera. Il y a longtemps que Racine chantait dans un de ses admirables Cantiques spirituels: "J'ai deux hommes en moi, l'un y a deux hommes en moi, M. Herriot; il est bien dommage que le lettré ne se manifeste que par de beaux discours et des outrages de talent et que le politicien exerce sa vilaine besogne au Ministère de l'Instruction Publique.

Charles BUELLAN  
28 février 1928, ancien député.

INCENDIE DE \$1,300

Pendant l'absence des membres de la famille, un incendie a détruit vers 7 heures hier soir la demeure de François Champagne, 19 rue Cedé à Eastview. Les pertes seront de \$1,300 environ couvertes partiellement par les assurances.

L'origine de l'incendie est inconnue. M. Champagne, au moment où les flammes ont éclaté, était à l'église et les autres membres de sa famille n'étaient pas à la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers 7 heures, un passant remarqua des flammes. Il courut à l'averdisseur de l'angle de l'avenue Beechwood et du chemin Springfield et donna l'alarme. Trois postes d'Ottawa sous la direction du chef de réquisition Levesque, se rendirent sur les lieux mais tous tristes à l'exception d'un camion du poste No 5 revint. Dix minutes plus tard, les pompiers d'Eastview furent appelés à leur tour par téléphone. Malgré leurs efforts et ceux des pompiers d'Ottawa, le feu régagna la maison. Un peu après le départ de M. Champagne pour l'église, vers

HULL, LUNDI 19 MARS 1928

SUR UN FAIT DIVERS

Nous lisons dans le dernier numéro du "Bulletin des Agriculteurs" ce simple fait: "M. Oscar Roy, président du cercle de l'Union des cultivateurs de St-Alexandre, comté d'Iberville, nous informe que, seul avec sa femme et ses deux jeunes filles, il a augmenté le revenu ordinaire de ses 120 arpents de terre de \$1,800 en fabriquant 23,000 boîtes de conserves "Domestic", tomates, fèves en gousse, blé d'inde sur épis, etc... L'an prochain, M. Roy se propose de doubler et de fabriquer au moins 50,000 boîtes".

C'est là un simple petit fait, mais il permet de remettre en vedette la possibilité et l'importance de la petite industrie dans les campagnes, comme moyen d'accroître les revenus des gens, de les occuper au cours des mois où le travail régulier fait défaut, de les retenir dans les villages ou sur les terres, au lieu de les voir arriver dans les villes, où ils augmentent le nombre des chômeurs, soit parce qu'ils ne trouveront pas à se placer où ils prendront la place des autres.

On se plaint beaucoup, chez les cultivateurs, que la terre ne paye point, pas en proportion du moins du capital argent qu'elle représente et du coût de tous les articles qu'il faut acheter, parce qu'on ne peut pas les produire ou les fabriquer soi-même.

Il n'y a probablement pas tort dans une foule de cas. Il est vrai qu'ils ne vendent pas toujours leurs produits avec un profit raisonnable, attendu que leur contact avec les consommateurs n'est pas ordinairement assez direct, que le bénéfice va surtout aux intermédiaires.

Les coopératives d'achat et de vente bien organisées pourraient remédier en grande partie à cet inconvénient.

En attendant qu'elles aient été répandues et fonctionnent partout, il reste que plus d'un cultivateur peut augmenter ses revenus par la pratique de la petite industrie, qui permet de procurer du travail à tout son monde, empêchant par là le désœuvrement des grands enfants, désœuvrement néfaste, qui les empêche de se procurer quelque argent, et les incite fréquemment à abandonner la terre pour devenir des citadins et des citadines qui ne réussissent pas toujours.

Et il n'y a pas que la petite industrie de la mise en conserve qui pourrait s'implanter dans les campagnes. Mais quand bien même celle-là ne ferait que procurer aux habitants de l'endroit et des environs immédiats les conserves qu'ils achètent chez l'épicier, lequel les fait présentement venir d'ailleurs, ce serait déjà un bon résultat économique: on garderait davantage l'argent dans la localité.

Et si elle se répandait suffisamment dans les différentes régions, on voit l'impulsion qu'en pourrait recevoir la culture maraîchère, car pour mettre en conserve des tomates, du blé d'inde, des fèves, des petits pois, et que d'autres produits de la terre, il faut en semer, en récolter. Cela pourrait compenser par l'abandon de la culture du foin, culture qui ne fait plus ses frais, loin de rapporter des bénéfices.

La petite industrie, que l'on promène même pour les villes, comme moyen de prendre notre part dans l'exploitation commerciale et industrielle, et pour faire contrepois à l'emprise de plus en plus forte et parfois redoutable de la grande industrie, devrait être aussi possible sur une plus grande échelle dans les campagnes.

Henri LESSARD.

LE RESPECT DU LIEN CONJUGAL

LES OBLIGATIONS QUI DOIVENT PRECEDER, ACCOMPAGNER ET SUIVRE LE MARIAGE, UN DES SACREMENTS DE L'EGLISE.

La réunion de mars des anciens retraitants, à la chapelle publique de la maison des retraités, rue Lévis, a groupé hier soir comme d'habitude, de nombreux auditeurs désireux d'entendre la suite de la série des entretiens commencés sur l'Église et le problème de la famille. Le prédicateur était le R. P. St-Georges, O. M. I., directeur des retraites, qui a parlé du respect du lien conjugal avant le mariage, au moment du mariage et après.

Le mariage réclame une sérieuse préparation. Il est une institution divine et non humaine. Les jeunes gens doivent être vigilants, se garder, se respecter, afin de ne pas s'approprier que les restes de leur cœur et de leur vie. Il faut surtout que ce soient deux âmes, et non pas deux passions, deux noms, deux fortunes, qui s'épousent.

Après le mariage, il faut que les époux se gardent l'un à l'autre, la multiplication des vies, selon l'ordre de Dieu. Il faut recevoir le sacrement en état de grâce, autrement ce serait une profanation sacrilège et le commencement d'une vie conjugale sous de bien fâcheux auspices.

Après le mariage, il faut que les époux soient un, et que l'union soit une, matérielle et morale. Il n'y a absolument rien qui puisse justifier l'infidélité. La fidélité ma-

Pilules "VARICINE"

Spécifique des Varices, Plaies varicueuses, Phlébites, Hémorroïdes saignantes, protuberantes. A. R. Farley, Ph. C., Hull, P. Q.



"Vous pouvez fouetter votre Crème, mais vous ne pouvez pas battre votre Lait".

Laiterie Laurentienne

LAIT-CRÈME-BEURRE

Nos voitures passent à votre porte.

Téléphone: RIDEAU 7000

POUR L'ŒUVRE FRANÇAISE DE SASKATOON

Le R. P. Louis Simard en parle hier aux fidèles de la paroisse Notre-Dame. — Le R. P. Bourassa, curé, offre ses félicitations et ses vœux au zélé missionnaire, dont cette année marque le 25e anniversaire de prêtrise.

UNE COLLECTE

Le R. P. Louis Simard, O. M. I., curé d'une nouvelle paroisse canadienne-française à Saskatoon, de séjour dans la province de Québec depuis environ deux mois dans l'intérêt de l'œuvre religieuse et nationale qu'il a entreprise, est depuis quelques jours à Hull, sa place natale, et il a préché hier aux messes de 8, 10 et 11 heures aux fidèles réunis dans l'église Notre-Dame. Il a demandé le concours de leurs prières et d'une obole, afin qu'il puisse parvenir à associer sur des bases solides, la paroisse qu'il a été chargé de fonder.

Le Père Simard célébrait en même temps son 25ème anniversaire de prêtrise et en le présentant aux paroissiens, il leur a fait part de ses vœux pour le succès de la mission qu'il accomplit actuellement dans notre ville. Le Père curé a aussi demandé aux gens de bien vouloir contribuer comme ils savent toujours le faire, alors que cette semaine la main leur sera tendue à domicile pour l'œuvre française de Saskatoon.

Le Père curé a aussi demandé aux paroissiens de bien vouloir faire le chèque de la semaine de la main leur sera tendue à domicile pour l'œuvre française de Saskatoon.

Après avoir eu de son côté une prédication sur la même émotion il se retrouva dans sa ville natale et devant un auditoire composé de ses concitoyens, il parle de l'accueil sympathique qu'il a reçu dans notre province, surtout où il s'est présenté et il remercie le Père curé et ses confrères Oblats de Hull, le premier pour ses généreuses paroles et les autres pour leur fraternel cordialité. Il remercie également la chorale Notre-Dame qui a bien voulu faire le chèque.

LA FETE DS ST JOSEPH A L'ECOLE NORMALE

Comme c'est de tradition à l'École Normale St-Joseph de Hull, on jouit d'un grand congé aujourd'hui, fête de St-Joseph, en l'honneur du saint patron de l'établissement. Comme s'est traditionnellement la coutume, un sermon a été prononcé hier soir au principal de l'école, M. le chanoine S. Corbell, dont elles célèbrent aussi la fête en cette occasion. Des chants par le chœur des Normaliennes et des élèves du cours primaire, une déclaration par Mlle Déry, une représentation donnée par les élèves ont été également la coutume, un sermon a été prononcé hier soir au principal de l'école, M. le chanoine S. Corbell, dont elles célèbrent aussi la fête en cette occasion.

Dans son allocution, M. le chanoine Corbell a demandé aux quelques deux cents normaliennes qui sont aujourd'hui devenues épouses et mères de famille par Mlle Déry, une déclaration de fidélité morale, dans les paroles de son discours par M. le principal composaient le programme.

Après son allocution, M. le chanoine Corbell a demandé aux quelques deux cents normaliennes qui sont aujourd'hui devenues épouses et mères de famille par Mlle Déry, une déclaration de fidélité morale, dans les paroles de son discours par M. le principal composaient le programme.

Après le mariage, il faut que les époux soient un, et que l'union soit une, matérielle et morale. Il n'y a absolument rien qui puisse justifier l'infidélité. La fidélité ma-

Après le mariage, il faut que les époux soient un, et que l'union soit une, matérielle et morale. Il n'y a absolument rien qui puisse justifier l'infidélité. La fidélité ma-

Après le mariage, il faut que les époux soient un, et que l'union soit une, matérielle et morale. Il n'y a absolument rien qui puisse justifier l'infidélité. La fidélité ma-

LE DÉCÈS DE M. J. LAFONTAINE

Nous apprenons avec regret la mort de M. Joseph Lafontaine, époux de feu Mathilda Goyette, 153 rue Dollard, décédé samedi après une longue maladie à l'âge de 80 ans et 10 mois. Il était né à Vaudreuil et résidait dans Hull depuis 50 ans.

Il laisse deux fils, MM. J. Bte et Adéard Lafontaine, à Hull, une fille, Mlle Amélie Lafontaine, trois gendres, MM. Charles Meloche; Xavier Charbonneau, Utric Houle; 25 petits et arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures en l'église Notre-Dame.

Nos vives sympathies aux parents en deuil.

RETRAITE PASCALE A LA PTE-GATINEAU

La retraite des fidèles de la paroisse St-François à Sables de la Pte-Gatineau s'ouvre ce soir à 7 h. 30. Il y aura des exercices subséquents chaque jour de la semaine, matin et soir à 7 heures 30, pour toutes les des paroissiens. La retraite se terminera dimanche soir prochain. Le prédicateur est M. l'abbé O. Vallancourt, de la Pte-Gatineau.

LA QUESTION DES ÉCOLES À AYLMER

DES MEMBRES DE LA COMMISSION SCOLAIRE Y ONT À QUEBEC CETTE SEMAINE.

Les autorités provinciales de Québec s'étant opposées à la construction d'une nouvelle école dans Aylmer, le président des écoles de cette municipalité, M. J. Lortie, a déclaré que la Commission modifierait probablement ses projets et louerait ou achèterait un ou des immeubles pour pourvoir à l'éducation des enfants.

Actuellement même, on pense sérieusement à acquiescer à une vaste habitation privée qui pourrait recevoir les petites filles. On ferait ensuite la même chose pour les petits garçons.

Des membres de la commission scolaire vont cette semaine à Québec discuter tout cela avec les autorités.

L'école que l'on voulait construire aurait porté le nom de St-Paul et coûté environ \$50,000.

DÉCÈS DE Mme F. X. RAYMOND

Hier matin est décédée à sa résidence, 124 St-Henri, Mme veuve François-Raymond, née Derys Gagnon, après une maladie d'environ un an. Elle était âgée de 75 ans et Dame de Ste-Anne, Née à St-Lin, elle demeurait dans Hull depuis environ 50 ans. Elle laisse trois fils: M. Oskar, pompier au poste no 1, Oskar, à Bestel, Ont., et Xavier Raymond à Hull, une fille, Mme Jos. Renaud, (Olivine), à Hull, un frère, M. Ovilva Gagnon, à St-Sauveur des Monts, et une sœur, Mme Alexis Rodier, à Hull.

Les funérailles ont lieu demain matin, à 7 heures en l'église du T. S. Rédempteur.

Nos vives sympathies aux parents.

EN L'HONNEUR DU MAIRE DE DESCHESNES

M. John Routhiff, maire de Deschênes, a été banqueté samedi soir en l'hôtel de cet endroit et à l'occasion de son 43e anniversaire de naissance. Une centaine de personnes assistaient à la soirée, qui a été très joyeuse. Une adresse a été lue par Routhiff, par M. J. Gravel, conseiller de Deschênes, et le notaire Bertrand lui a présenté une banquette en or en souvenir de la fête, le félicitant en même temps d'avoir été élu la semaine dernière préfet du comté de Hull. M. Routhiff a répondu par une allocution, dans laquelle il a promis de continuer avec ardeur le travail entrepris pour faire de sa municipalité un endroit le plus prospère possible.

Des allocutions ont aussi été prononcées par le Dr J. W. Archambault, le Dr L. W. Livingstone, J. W. Delisle, le Jean-Paul Massé, Alex. Bolvin, J. A. Larose.

MM. Jean Carrière et Georges Deshaie ont rempli avec succès le programme musical.

Parmi les personnes présentes il y avait: MM. Dr Livingstone, W. Routhiff, notaire L. Bertrand, L. Luck, Réginald, G. Madere, D. Déry, J. Baugh, B. Sproule, J. W. Dérisse, G. H. A. Renaud, C. Sylvestre, A. Madraire, Charles Cook, J. Radmore, Arthur Lamoureux, A. Boivin, W. Rossignol, L. Gravelle, E. Jones, A. Vinclette, A. Lloyd, J. Routhiff, G. E. Routhiff, F. Tremblay, A. Gagnon.

MES A TIMMINS DE Mme Vve C. CARRIERE

Le 11 mars 1928 est décédée Mme Vve Camille Carrière, née Elmire Aubry, de Timmins, à l'âge de 22 ans et 5 mois. Elle était malade que de deux jours. Elle laisse dans le deuil plusieurs enfants: quatre fils, MM. Camille Carrière, à Glen Almond; Dollard, aux Trois-Rivières; Samuel, à Timmins; et Joseph Carrière, à Angus; cinq filles, Mme E. Humeau, née Arminie, à Hull; A. Clément, née Auxilia, à Masson; Leroux, née Olive, à Minneapolis; A. Carrière, née Mithilde, à Windsor; Mlle Léa Carrière, à Timmins.

Les funérailles ont eu lieu à Timmins au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La famille remercie tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner leurs sympathies, par offrandes de messes, visites ou assistance aux funérailles.

REQUETE RETIREE

Les contribuables de la rue Front ont tenu samedi soir une assemblée à laquelle M. François Caron, avocat, était présent. C'était pour discuter le bien fondé des protestations faites au sujet de la venue de la Standard Paving, près de ce quartier résidentiel.

Les personnes présentes ont exposé leurs griefs qui sont qu'une compagnie telle que la Standard Paving ne peut s'établir sans qu'il en résulte quelques inconvénients pour les résidents du voisinage. Il a été décidé de retirer la requête faite au conseil et de demander une gratification à la compagnie de réparer les dommages, si elle en cause.

SERAIT CANDIDAT DANS LE QUARTIER 2

M. Louis Gagnon a annoncé hier dans une assemblée publique tenue à la salle St-Rédempteur qu'il ferait la lutte à M. Gauthier, échevin sortant de charge, si personne ne lui faisait opposition.

LA VIE SYNDICALE

MENUSIERS ET PEINTRES. Assemblée régulière du syndicat des Menuisiers et Peintres à la Bourse du Travail, ce soir. Les membres sont priés d'assister.

Le Secrétaire, EMPLOYÉS DE MAGASIN. Les Employés de Magasin des Unions Nationales Catholiques ont signé hier après-midi, en assemblée spéciale, sous la présidence du confère C. Dupont. En l'absence du sec-arch., le confère E. Mercier agit comme sec. La correspondance nous apporte une demande du club de hockey "La Bourse", demande à laquelle fait suite le local. On souligne la nécessité de déléguer de suivre les assemblées du Conseil Central. Le comité du euvre annuel se prépare activement à cette soirée. Nos délégués à la Journée Syndicale seront nommés à la prochaine assemblée régulière. Les auditeurs présentent rapport de la vérification des livres des nouveaux officiers entrés en charge. On discute plusieurs points dans l'intérêt du syndicat et pour la propagande. Le confère A. Bolduc, du syndicat des Employés de Bureau, demande son admission parmi nous. La séance est ajournée au 28 courant.

CHEZ LES POMPIERS

Samedi midi les pompiers sont allés chez M. Jules Aubin, 89 rue Berry, pour un feu de cheminée.

Ces matin ils sont aussi allés à 117 rue Leduc chez M. Emile Fauvel et à 84 Dumas, chez Mme Quinon pour des feux de cheminée. Peu de dommages dans chacun des cas.

MONDANITES

Mme Donald Bélinger et Mlle Amanda Séguin de la rue Champlain, ainsi que Mlle Marie-Louise Bray, de la rue Notre-Dame, sont parties pour Montréal, samedi après-midi, où ils assisteront le soir à la célébration du 50ème anniversaire de naissance de leur père, M. Jean-Baptiste Séguin. Mme Bélinger et Mlle Séguin sont les sœurs de M. Séguin et Mlle Bray sa nièce.

Dimanche dernier un groupe de parents et d'amis se réunissent à la demeure de M. et Mme J. Blondin pour fêter le retour de leur fils. Pendant la soirée plusieurs jolis morceaux de musique furent rendus par MM. A. Beaulieu, F. Beaulieu et E. Beaulieu. Il y eut chant et divers exercices. Tous se terminèrent en échantillon de leur soirée. Les invités étaient: MM. et Mmes J. Blondin, J. St-Jacques, O. St-Jacques, N. Fouchault, Eug. Beaulieu; Mlles O. Blondin, D. St-Jacques, J. Beaulieu, J. Blamieux, M. Berthelme, N. Berthelme, D. Charbonneau, don de H. Hassan, Roméo, Buteau, boîte de chocolats, don de G. Grignon; Mme H. Mullen, serviettes, don de Woods Mfg; Mlle S. Lafrance, pantoufles, don de T. St-Jean; 1 partie; Joannise, rue Booth, serviettes, Woods Mfg; Mme A. Trudel, rue Leduc serviettes, don de Woods Mfg; Mlle M. Gagnon, de Woods Mfg; Mme A. Charbonneau, D. Parizeau, rue St-Florent, lotion, A. R. Farley; Mme Gagné, pantoufles, don de B. Patry; Mlle Alcide Dubessnes, rue Wright, boîte de chocolats, don de London Confectionery; Mme D. Gamble, rue Cumberland; Mme R. Larivière, rue Misonneuve; Mme L. Lafleur, rue Misonneuve, panier de bonbons don de Diana sweets; Mme Théo, Lambert, bouteille thermos, don de P. H. Charbon et fils; Jules Cholette, bouteille thermos, don de J. Grégoire, Ottawa; Mme H. A. Goyette, boîte de chocolats, don de pharmacie Union; Mme Sauter, rue Goyette, don de l'échevin J. B. Pharaud; Mme Henri Gauthier, un plat; Mme B. Lesage; 1 plume don de Esdras Gagnon; Mme H. Brazeau, rue Misonneuve, tablier, don de M. Carrière; D. F. Campbell, boîte à lettres, don de M. Archambault; Mme R. Hibeault, bouteille, don de D. Charest; Mme A. Bédard, rue Leduc, tasse, don de Mme Brisebois, Ottawa.

Le comité remercie les généreux donateurs et tous ceux qui ont pris part au euvre, et principalement le maître Lambert et Mme Lambert qui ont daigné rehausser la soirée par leur présence.

L'heureuse gagnante de la prise de laine, tirée à la fin de la soirée est Mlle M. Liberty, rue Laval.

VAUDRY OBTIENT \$7,000 EN COUR SUPERIEURE

Le 25 décembre 1926, Vaudry prit un taxi pour se rendre à la gare d'Ottawa, chemin faisant, à l'intersection des rues Misonneuve et St-Laurent, le taxi, conduit par Rosario Lefebvre, frappa un Ford, la propriété de Walter Scharf, 23 rue Beach Ottawa, et se prit suite du choc, tombant à terre sur un poteau télégraphique. L'accident a eu pour résultat que M. Vaudry a dû se faire amputer la jambe droite. Par l'entremise de son avocat, Mfrs Eric Caron, M. Vaudry a intenté à M. Meloche une action en dommages pour \$12,000 et la cause a été entendue la semaine dernière.

Le juge a accordé au demandeur le jol montant de \$7,000. Le président du tribunal a refusé de se prononcer sur la motion pour faire emprisonner Meloche à défaut de payer les dommages. Le juge Martineau a réservé le droit au demandeur de présenter à nouveau cette motion dans les trois mois qui suivront le jugement si Meloche ne paye pas.

Banquet à l'hôtel Windsor

Samedi soir avait lieu à l'hôtel Windsor, de Hull, le banquet annuel de la Cie Bell Téléphone. Le banquet était sous la présidence de M. H. M. Morris, sous-intendant de district.

On remarquait à la table d'honneur: H. M. Morris, R. E. O'Doherty, Ottawa; F. E. Ching, Ottawa; H. A. Trainor, Ottawa; D. J. Ravis, Montréal; J. C. Denison, Ottawa; W. H. Winter, Montréal; H. C. Waldorf, Montréal; W. P. Montgomerie, Montréal.

Environ 150 employés de la Compagnie assistaient à ce banquet.

Le banquet était offert à l'équipe gagnante par la coupe Farley. Cette coupe a été offerte par Mme Farley, en souvenir de son mari, un ancien favori du jeu de quilles. La coupe a été offerte à la fin du banquet.

M. OSCAR DUFRESNE SUCCEDE A EMILIE DAoust DECEDÉE

NOMME ADMINISTRATEUR DE LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. (Spécial au Droit)

MONTREAL, 19.—A la dernière réunion du Conseil d'Administration de la Banque Provinciale du Canada, Monsieur Oscar Dufresne, industriel important de la ville de Montréal, a été élu administrateur de la Banque pour succéder au regretté Monsieur Emilien Daoust, récemment décédé.

Monsieur Dufresne est universellement connu dans les milieux industriels et financiers de Montréal, et il a tenu un rôle important dans le développement de la ville de Misonneuve.

Il est Président de la Compagnie Dufresne & Locke, l'une des manufactures de chaussures les plus considérables de la Province. Il est également Président de la Compagnie Dufresne Construction, entrepreneurs du Pont Montréal-Longueuil. Monsieur Dufresne est aussi membre du conseil d'administration et gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame.

LA PARTIE DE CARTES DES IRLANDAIS

Le euvre de la St-Patrice, organisé par les Dames Irlandaises de la paroisse, sous le patronage du maître Lambert, de Mme la maîtresse, a remporté un grand succès, samedi soir à la salle Notre-Dame, grâce au dévouement de Mmes Mullen, Kelly, Schling, Cain, Jacques et Legault (décédée il y a quelques jours) et Mlle Evelyn Cain, Violet St-Germain et Schling. La salle était comble et on a dû refuser comme 200 personnes à la porte. Le prix de présence, un \$3 en or, don de M. Lambert, a été gagné par Mme Ernest Poulin. A la fin de la partie de cartes, il y eut un succulent goûter.

On a ensuite procédé à la distribution des prix et voici la liste des principaux gagnants: 10 parties: Mme T. Lafortune, rue Laurier, \$5 en or, don de M. Lambert; Les Contreurs de la Banque provinciale; Mme M. Pichette, \$2.50, don de Bélanger Frères; Mme Jos. Gueneté, \$2.50, don de J. N. Beauchamp, avocat; 8 parties: Mme Nap. Gravelle, Val-Téreau, \$3, don de M. Lambert; Mme M. G. Groulx, rue Montclair, un voyage de bois, don de la Hull Coal Co.; Mme F. Garvin, \$2.00, don de la Cie d'Autobus Gailneau; Mlle Agnes De Beaumont, 1 voyage de bois, don de H. Dupuis; Mme Arthur Laroche, \$2.00, don de l'échevin Boland; Mme F. Lesage, \$1.00, don d'un ami; Mme Eug. Limoges un crocifix, don du Père Chartrand, O.M.I.; Mme Jos. Lesage, rue Montclair, 1 marmite, don de Kelly-Leduc; Eug. Richer, \$1.00, don de l'avocat P. Foran; Mme Lamarche, rue Gladstone, Ottawa, \$1.00, don de M. Foran avocat; Mme J. H. Berrocher, rue Misonneuve, 1 horloge; Mme M. Couture et cie; Mme Monette rue St-Florent, \$1.00, don de Ls Bertrand, notaire; Mme Arth. Daoust, service de toilette en ivoire, don de la Hull Medical Hall; Mlle M. Robert, \$1.00, don de l'échevin Galipeau; Adrien Daoust, \$1.00, don de J. N. Beauchamp; Mme J. H. Berrocher, \$1.00, don de Bélanger Frères; Mlle Cantin, bouteille de parfum don de Jos. Patry, pharmacien; Mlle R. Villeneuve, rue Cartier, \$1.00, don de l'avocat Foran; Mme ortier, 2 pipes, don de M. St-Denis; Mme H. Limoges, \$1.00, don de Mme J. R. Bélie; Georges Auger, rue Notre-Dame, \$1.00, don de E. Cloutier; Mme Levasseur, jambon, don de Gladu Frères; Mme T. Galipeau, pantoufles, don de I. Ducharme; Adrien Gadbois, rue Kent, lotion, don de R. Picard; Mme O. Parizeau, plateaux, don de M. McPennis; Mme A. Parizeau, Val-Téreau, bretelles, don de J. O. Graton; Mme Théo Charrette, rue Maisonneuve, serviettes, don de Mlle Charest; Mlle Dumoulin, rue Hôtel-de-Ville, cabaret, don de Mlle J. Roy; 7 parties: Mlle Y. Martel, cendrier don de P. A. Larocque; Mlle A. Malette, serviettes, par Woods Mfg; Mme A. Moncal, serviettes, don de H. Hassan; Roméo, Buteau, boîte de chocolats, don de G. Grignon; Mme H. Mullen, serviettes, don de Woods Mfg; Mlle S. Lafrance, pantoufles, don de T. St-Jean; 1 partie; Joannise, rue Booth, serviettes, Woods Mfg; Mme A. Trudel, rue Leduc serviettes, don de Woods Mfg; Mlle M. Gagnon, de Woods Mfg; Mme A. Charbonneau, D. Parizeau, rue St-Florent, lotion, A. R. Farley; Mme Gagné, pantoufles, don de B. Patry; Mlle Alcide Dubessnes, rue Wright, boîte de chocolats, don de London Confectionery; Mme D. Gamble, rue Cumberland; Mme R. Larivière, rue Misonneuve; Mme L. Lafleur, rue Misonneuve, panier de bonbons don de Diana sweets; Mme Théo, Lambert, bouteille thermos, don de P. H. Charbon et fils; Jules Cholette, bouteille thermos, don de J. Grégoire, Ottawa; Mme H. A. Goyette, boîte de chocolats, don de pharmacie Union; Mme Sauter, rue Goyette, don de l'échevin J. B. Pharaud; Mme Henri Gauthier, un plat; Mme B. Lesage; 1 plume don de Esdras Gagnon; Mme H. Brazeau, rue Misonneuve, tablier, don de M. Carrière; D. F. Campbell, boîte à lettres, don de M. Archambault; Mme R. Hibeault, bouteille, don de D. Charest; Mme A. Bédard, rue Leduc, tasse, don de Mme Brisebois, Ottawa.

Le comité remercie les généreux donateurs et tous ceux qui ont pris part au euvre, et principalement le maître Lambert et Mme Lambert qui ont daigné rehausser la soirée par leur présence.

L'heureuse gagnante de la prise de laine, tirée à la fin de la soirée est Mlle M. Liberty, rue Laval.

Assemblée des électeurs du quartier deux

M. GAUTHIER REND COMPTE DE SON MANDAT ET M. GAGNON LUI DONNE LA REPLIQUE.

Dimanche après-midi avait lieu en haut de la salle St-Rédempteur une assemblée des électeurs du quartier no 2, convoquée par M. Gagnon, président de l'association du quartier. L'assemblée était appelée pour discuter politique municipale et décider si oui ou non on devait faire la lutte à M. Edgar Gauthier, échevin sortant de charge et de nouveau candidat. 80 électeurs se sont rendus à l'appel et à certains moments l'assemblée a été très mouvementée, au point que M. J. B. Carreau, secrétaire, a quitté la salle au cours des délibérations. L'assemblée s'est montrée très sympathique à M. Gauthier.

Les échevins Roy, Laramée et Gauthier étaient présents.

A ce moment, M. Edgar Matte se leva et proposa à M. Gauthier de venir rendre compte de son mandat et à se justifier et il prend la défense de ce dernier, "qu'il a fait aussi bien que ses prédécesseurs". M. Gagnon a accepté, mais veut limiter le temps de M. Gauthier pour parler. M. Guévremont demande qu'on donne le temps nécessaire; M. Arthur Cholette et plusieurs autres demandent la même chose.

L'ECHÉVIN GAUTHIER. M. Gauthier se déclare heureux de reconquies ses électeurs. "Cette assemblée est appelée pour me chercher des défauts, mais je ne crains rien, car je crois avoir fait mon devoir", dit-il. Il invite les échevins présents à le corriger s'il dit des choses contraires aux faits. Il débute en disant qu'il a obtenu trois voix supplémentaires sur la rue Garneau en sa première année au conseil et que sur \$1,900 votes pour les amendements par la ville, il a obtenu \$650. N'aurait pas fait ma part, dit-il. Il a aussi obtenu un pulsard pour la rue Garneau, coin Marquette et Garneau.

Dans sa seconde année, on lui a voté \$75 et il s'en est dépensé \$125 sur \$600. De plus il a aussi obtenu \$900 de la procession par la Fête-Dieu et de plus une clôture au coin de la rue Ferland.

Il a aussi fait faire des égouts sur la rue Iberville; des trottoirs sur la rue Taché.

Il a fait aviser l'eau à bon nombre de contribuables qui l'avaient voulu, mais eu. Avant de faire construire les trottoirs il a fait signer des requêtes, pour n'en point donner à ceux qui n'en voulaient pas. Si nous n'avons pas eu notre part dans le règlement, prenez-vous en à M. Ls Gagnon. Il a encore obtenu que le St-Rédempteur soit fait par M. Gauthier, dit-il. Il faut une lutte injuste. Au lieu d'aider l'échevin, il essaye de lui nuire. J'avais obtenu la traverse de la rue Garneau, on la fait ôter, à cause de M. Gagnon, et je l'ai fait remettre. Avez-vous jamais vu un échevin pour satisfaire ce dernier?

C'est lui qui a essayé de faire disqualifier le regretté Félix Legault, un homme malade qui avait donné 13 ans de services à la municipalité comme échevin et comme commissaire, parce qu'il n'avait pas donné avis de motion pour la somme de \$75 qu'il a obtenu du conseil pour la procession de la Fête-Dieu. M. Gauthier dit qu'il n'a pas d'ambitions d'être échevin et qu'il a déjà résigné en faveur de M. J. B. Cadieux.

Il termine en disant qu'il est dans la lutte jusqu'au bout et ne craint rien de résultats.

M. Gauthier reprend son siège aux applaudissements de la plus grosse partie de l'assemblée.

M. Ls GAGNON. M. Gagnon donne la réplique à M. Gauthier. Il dit que M. Gauthier a fait des égouts sur la rue Garneau aux dépens des contribuables des rues La Salle, Burke et autres. Voilà deux ans qu'on réclame un pulsard sur la rue Marquette et c'est en hiver que M. Gauthier veut le faire poser. "Je \$75 que M. Gauthier a obtenu, parce qu'il n'avait pas donné avis de motion (frais) par suite d'une assemblée que j'ai convoquée chez M. Jos. Gervais.

M. Gauthier intervient pour dire qu'il l'a obtenu à la demande de l'association municipale, c'est vrai, mais que M. Gagnon ne peut affirmer qu'il est propriétaire.

M. Gagnon parle ensuite du pavage de la rue St-Rédempteur et accuse M. Gauthier de l'avoir fait faire sans l'assentiment de la majorité des contribuables de cette rue. M. l'échevin Roy se lève ici pour nier cette affirmation de M. Gagnon.

M. Gagnon reproche ensuite à M. Gauthier de n'avoir rien fait pour sa propre rue, La Salle. "Sans moi, ajoute M. Gagnon, M. Gauthier n'occupait pas la place d'échevin aujourd'hui, (rires). Si vous n'avez pas d'adversaire, je serai dans la lutte".

Monsieur Edgar Dufresne, industriel important de la ville de Montréal, a été élu administrateur de la Banque pour succéder au regretté Monsieur Emilien Daoust, récemment décédé.

M

# LA PAGE DES CULTIVATEURS

## "Restez des hommes libres"

Ce conseil s'adresse à vous, mes amis de la campagne, et il vous vient d'un vieux citoyen, d'une certaine expérience et d'un certain renom, puisqu'il s'agit de l'honorable sénateur Dandurand, qui fut même président à la Société des Nations, à Genève.

Notre digne compatriote a passé l'âge des embarras et des passions politiques qui obscurcissent tant de cerveaux, nés pour recevoir et diffuser de la lumière. C'est sa longue et magnifique expérience des hommes et des choses qui donne ce conseil aux hommes de campagne: "Restez des hommes libres, et pour cela, ne quittez jamais votre petit coin de terre."

On devine déjà qu'il veut faire allusion ici au tigre qui ravage nos vieilles paroisses, l'émigration vers les villes.

Les villes, comme on s'illusionne sur leurs fameux avantages! Comme il faut avoir goûté à ce fruit vert pour en savourer l'amertume! Combien de vos frères rougisent, en secret, de leur faux air de contentement et d'aisance! Si l'humilité était moins commune en ce monde, que de familles d'Ottawa retourneraient au service du sol! Et comme le pays leur en serait reconnaissant!

Citons quelques passages d'un très beau discours de l'éloquent homme d'Etat:

Je viens demander à mes compatriotes qui cultivent la terre de bien sérieusement réfléchir avant de l'abandonner.

Qu'ils n'oublient pas que cette terre leur donne des satisfactions qu'ils ne trouveront jamais dans les villes.

La terre produit dans la mesure où on la travaille.

Elle donne toujours sa récolte, de même que le troupeau et la basse-cour rapportent régulièrement.

Tout ce que la terre produit vient de l'effort de l'homme et ce qu'elle donne est à lui tout entier.

Plus l'effort est énergique, plus le rapport est abondant. Il n'en est pas ainsi à la ville.

On peut y trouver un salaire rémunérateur, mais on ne le trouve pas toujours et on est rarement certain de le garder longtemps.

La maladie et le chômage nous en privent souvent, alors que le loyer de la maison doit quand même et toujours être versé et la famille régulièrement sustentée.

Il y a l'obligation de servir la plupart du temps un maître anonyme, une société, une corporation qui ne voit pas l'employé et qui ne peut en penser sympathiquement sur lui. Il y a l'obligation de servir à heure fixe, d'entrer à l'atelier, durant 300 jours de l'année, à la minute ordonnée, qu'il fasse beau temps ou mauvais temps.

Quitter la campagne pour la ville, c'est abandonner sa liberté pour accepter de se donner un maître; c'est abandonner les larges espaces pour s'emplier avec les siens dans une petite maison faisant partie d'un bloc de maisons qui fait face à un semblable bloc de l'autre côté de la rue étroite; c'est abandonner les vastes libertés pour leur donner en partage la rue avec les microbes qui y circulent, les dangers physiques et moraux qui s'y trouvent.

Mes chers amis, qui avez le privilège de vivre à la campagne, réfléchissez bien avant de désertir vos terres.

N'oubliez pas, mes chers amis de la campagne, que les citadins en viennent souvent voir; que ceux d'entre eux qui peuvent quitter la ville le premier juin ou même le premier mai pour se sauver, à la campagne et y demeurer le plus tard possible, se croient des privilégiés et remercient la Providence qui leur donne l'avantage d'aller jouir de la grande paix, du bon air pur qui circule en dehors des agglomérations des villes.

Tâchez de vous pénétrer de cette pensée que l'indépendance est l'un des plus grands biens que l'homme puisse posséder.

Vous n'avez à la campagne que le bon Dieu pour maître.

De grâce, n'allez pas volontairement vous donner un autre maître dont vous serez le modeste instrument.

Restez des hommes libres.

Le cultivateur est un roi sur son domaine.

Si son fils a du talent et la volonté de donner ses loisirs à l'étude de l'agriculture, son influence pour le bien grandira et la communauté qu'il servira lui en marquera la reconnaissance.

Mes jeunes amis, restez à la campagne.

Cette doctrine, inspirée par le plus pur patriotisme, devrait servir de thème premier à nombre de conférences agricoles. La revue agricole qui n'ose toucher à ce problème, et se contente d'encenser régulièrement des idées politiques, manque gravement à son devoir. Le journal agricole qui crie à tout venant que tout va mal fait l'oeuvre des organisateurs de désertion du sol. Il peut être parfois ennuyeux de s'entendre redire la même chose, mais est-ce qu'il ne faut pas labourer tous les ans et gagner son pain chaque jour? Ne serait-il pas aussi sage de "soigner ses idées", de nourrir ses convictions, pour que soi sûr avec nos nôtres et qu'elle garde aussi les nôtres, la bonne terre de chez nous?

Louis HEBERT.

## POUR FAIRE CONNAITRE LE CANADA

Le Professeur H. Lewis, secrétaire de l'Agriculture pour l'Etat du Rhode Island et président du Conseil National d'Agriculture des Etats-Unis, était l'un des délégués les plus enthousiastes au Congrès Mondial d'Agriculture de juillet dernier. Il s'occupe actuellement de faire part des impressions qu'il a recueillies au cours de la tournée que les délégués du Congrès ont faite d'un bout à l'autre du Canada.

Depuis son retour aux Etats-Unis, le Professeur Lewis a porté la parole devant les sociétés d'agriculture, à des banquets, à des cercles et notamment au Cercle de la communauté de Frontenac, la Grange de l'Etat du Rhode Island.

M. Oscar Brown, de Southport, Lines, Angleterre, qui faisait également partie de la tournée, nous écrit qu'il a eu le plaisir de faire connaître par radio-télégraphie ses impressions sur le Canada. M. Percy A. Francis du Ministère anglais de l'Agriculture n'a cessé de faire des conférences sur le Canada depuis son retour en Angleterre.

L'Italie fait également une réclame active en faveur du Canada. Un de ses principaux délégués au Congrès Mondial d'Agriculture le professeur A. Ghigi, de l'Université de Bologne, a écrit un livre intitulé "De Niagara au Mexique" qui contient de nombreuses vues du Canada et qui couvre le pays d'un océan à l'autre.

Le Congrès Mondial d'Agriculture a valu au Canada toute une campagne de réclame. Cette réclame est de genre le plus utile possible: ce sont des renseignements recueillis sur place, donnés par des gens qui rentrent chez eux encore sous le charme du soleil du Canada, de l'hospitalité Canadienne, et de la propriété du pays. Un autre point en sa faveur est qu'elle est faite

**VOTRE JARDIN ABESOIN DES GRAINES STEELE BRIGGS**  
VENDES PARTOUT AU CANADA  
FAITES VENIR NOTRE NOUVEAU CATALOGUE ILLUSTRE  
STEELE BRIGGS SEED CO. LTD.  
125 PLACE PRINCE-ALEXANDRE DE MONTEZUMA  
TORONTO - HAMILTON - REGINA - WINNIPEG

**PERTUSSIN**  
calme l'irritation de la gorge

## NEIGES CANADIENNES

Le Nord est fier avec ses avalanches. Et ses cols bleus et ses soleils changeant; Le Nord est sain avec ses plaines blanches. Ses chemins creux, ses horizons d'argent.

Ici l'on rêve au drelin des clochettes, Ici l'on fume au content du vieux temps, Ici l'on chante aux courses de raquettes, Aux souvenirs de nos neiges d'hiver.

Ici l'on glisse au flanc de la montagne, Et le château de glace resplendit, Et nous l'aimons comme un château d'Espagne Nimbé d'auréole au bord du paradis.

O Canada! chère et belle patrie, A toi mon cœur, je ne vis que de toi, A toi les chants de mon âme attendrie, A toi l'amour de nos heures d'émoi!

Louis-Joseph DOUCET.

## La rouille vésiculeuse du pin blanc

L'avenir de nos forêts de pins blancs est menacé par une maladie cryptogamique, appelée la "rouille vésiculeuse du pin blanc", qui attaque les pins après une période de développement sur les feuilles des gadeliers ou des grosseliers. Le casis cultivé gadelier à fruits noirs est tellement sensible à la maladie que cet arbuste constitue un grand danger pour les peuplements de pin blanc. C'est le casis qui a répandu la rouille vésiculeuse dans les forêts de pins blancs, qui auraient échappé à la maladie sans la présence de cet arbuste.

Pour mettre les producteurs en garde contre ce danger, menaçant un arbre très important des forêts, le Ministère de l'Agriculture vient de publier une circulaire sur la rouille vésiculeuse du pin blanc qui décrit la maladie et ses causes, et recommande des moyens de lutte. Cette maladie s'attaque d'abord aux branches, qu'elle fait périr, et bien tôt l'arbre entier succombe. Tous les pins blancs meurent, quel que soit leur âge, et ils cessent de pousser dans tous les districts où les gadeliers et les grosseliers abondent. Le remède est simple. D'après la circulaire que l'on peut se procurer au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, il est possible de protéger les pins dans les conditions de forêt en enlevant tous les gadeliers et tous les grosseliers qui poussent dans un rayon de 900 pieds de ces pins. Quant aux casis cultivés, ils sont extrêmement sensibles à la maladie, on fera bien de les enlever sur un rayon d'un mille des pins que l'on désire protéger.

(Publié par le Directeur de la Publication, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

**Préparation de la terre pour la culture du tabac au printemps**  
(Notes des fermes expérimentales)  
La préparation de la terre pour la culture du tabac est trop souvent négligée, et c'est un grand tort car il est bien rare que l'on obtienne une bonne récolte sur terre mal préparée. Les façons culturales nécessaires pour mettre le sol en bon état sont les plus importantes de toutes celles que la récolte nécessite.

Les résultats d'essais soigneux effectués à la station expérimentale fédérale de Harrow montrent que la terre à tabac devrait être labourée, fumée et bien labourée en automne. Le labour devrait être parfaitement exécuté à une profondeur de huit pouces. On ne devrait pas ramener à la surface plus d'un quart de pouce de sous-sol chaque année.

Le labour d'automne est préférable au labour de printemps parce qu'il permet de mieux répartir le travail; il est aussi très utile pour combattre les insectes nuisibles et spécialement les vers fils de fer et les vers gris. La terre labourée en automne conserve également mieux l'humidité que celle labourée au printemps. Les plantes résistent mieux à la sécheresse; souvent en effet, sur terre labourée au printemps, la croissance des plants est très lente pendant une saison sèche. Nous avons obtenu sur cette station de meilleurs rendements de tabac sur terre labourée en automne que sur terre du même type, labourée au printemps. Si cependant, on ne peut éviter de remettre le labour au printemps, alors qu'il ne fasse aussitôt que les conditions le permettent et que l'on ameublisse parfaitement la terre au moyen du disque, du rouleau et de la herse, le fait que le sol soit dans l'état voulu pour que l'air puisse pénétrer jusqu'aux petites racines et bactéries nitrifiantes; il faut aussi herser après chaque pluie, jusqu'à ce que le tabac soit transplanté pour détruire les mauvaises herbes et empêcher la perte excessive d'eau par l'évaporation. Une fois la terre en bon état on l'aplanit avec une herse en madriers ou une herse à ressorts juste avant la plantation, mais jamais avec un rouleau, car la terre roulée reste ferme et n'offre pas de bonnes conditions pour la pousse des jeunes plants.

O. G. WILLIAMS, Station expérimentale fédérale de Harrow, Ont.

## L'AVOINE BANNIERE

L'avoine Bannière est sans aucun doute de la variété d'avoine la plus appréciée au Canada, surtout dans les provinces de l'Est. Elle convient spécialement bien pour la province de Québec. Les preuves de ce fait sont fournies dans un bulletin sur l'avoine Bannière, distribués par le Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Pendant 14 ans, à la Station expérimentale de Cap-Rouge, l'avoine Bannière a produit en moyenne 2,244 livres de grain par acre contre 2,200 livres produites par sa rivale la plus proche, l'avoine Victoire. Elle a beaucoup d'avantages sur les autres variétés d'avoine à grappes et sur le groupe d'avoine à épis latéraux. Elle a produit en moyenne 1,614 livres de grain par acre dans un essai de cinq ans, tandis que la Liberté, la meilleure variété nue, n'a produit que 1,119 livres. Mais ce n'est pas tout. L'avoine Bannière a d'autres avantages sur toutes les autres variétés. Elle est spécialement rustique, s'accommode très bien du sol et du climat et elle a une bonne paille ferme. Il a été démontré également qu'une bonne espèce cultivée sur un bon sol, bien nettoyé et bien cultivé, ne dégenère pas. Le grain long et plutôt mince de la Bannière a porté quelque personnes à croire qu'elle ne rapporte pas autant que d'autres variétés à grain plus court et mieux nourri, mais il a été démontré à

## LES ENGRAIS VERTS

On appelle engrais verts, une récolte en vert ou son regain que l'on enfouit à la charrue. L'objet principal de cette opération est d'apporter au sol de la matière organique et d'augmenter sa richesse en azote, ce que l'on fait lorsque les engrais verts sont bien développés. L'apport de matière organique, qui devient à la longue de l'humus, permet au sol de conserver plus d'eau et améliore ainsi son état mécanique. Un troisième objet que l'on se propose en enfouissant une récolte est d'ajouter au sol de la nourriture pour les bactéries qui jouent un rôle si important dans la préparation des éléments de fertilité, c'est-à-dire, la nitrification. En se décomposant, la matière organique dégage de petites quantités de chaux, d'acide phosphorique et de potasse. On voit donc par là l'importance des engrais verts au point de vue chimique, physique et biologique.

La plante la plus utile pour l'enfouissement comme engrais vert est une légumineuse comme le trèfle. Nous avons constaté que les fermes expérimentales qui l'enfouissent pendant plusieurs années, le rendement de récoltes qui suivent. On a estimé qu'il est possible, en enfouissant une récolte vigoureuse de trèfle, d'ajouter au sol de 100 à 150 livres par acre d'azote, dont la moitié aux deux tiers ont été obtenus de l'air.

Sur les sols très pauvres ou sur

## LA PLANTATION DE FRAMBOISERS

(Notes des fermes expérimentales)  
Bien soignée, la plantation de framboisiers peut continuer, pendant bien des années, à donner des résultats avantageux. Le meilleur sol est un sol franc et bien équilibré; il faut éviter les sols mal équilibrés, et surtout les sols argileux. Les plants doivent être plantés dans des rangées espacées de 6 à 8 pieds, et les plants doivent être superficiels, juste suffisants pour empêcher les mauvaises herbes, la pousse des gourmands et donner une surface bien ameublée. On plante les plants au commencement du printemps dès que le sol peut être préparé en rangées écartées de 6 pieds et à distance de 1-2 à 2 pieds entre les rangées. On peut aussi les cultiver en touffes espacées de cinq pieds pour qu'on puisse biner des deux côtés.

Le premier système, que l'on appelle le système en rangées en allées, permet d'avoir une rangée interrompue, limitée à une largeur d'environ 14

mainte reprise que l'avoine Bannière est supérieure à toutes les autres au point de vue du rendement. (Publié par le Directeur de la Publication, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

Sains, Hygiéniques, Nutritifs  
**Lait --- Beurre**  
**Crème Glacée**  
Ottawa Dairy  
Tél: Q. 1188

## POUR VOUS FAIRE UNE BIBLIOTHEQUE

S'il s'agit des brochures du gouvernement, qu'on se rappelle ces points importants: Pour les recevoir, on n'a qu'à les demander au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Il n'est pas nécessaire d'apposer un timbre sur les enveloppes ou cartes-postales. Elles sont gratuites. D'autre part, le Service de librairie du "Droit" offre en vente certains ouvrages des plus recommandables et à des prix à la portée des bourses les plus modestes. Profitez des longues soirées d'hiver pour faire de bonnes lectures agricoles.

A LA LIBRAIRIE DU "DROIT", OTTAWA, ONT.  
L'Enslage des fourrages verts, brochure ..... 5 sous l'ex.  
Le Porc et ses Produits, brochure ..... 15 sous l'ex.  
La Culture potagère, etc., brochure ..... 15 sous l'ex.  
Manuel Populaire d'Elevage, brochure ..... 20 sous l'ex.  
L'Usage des Abelles, brochure ..... 15 sous l'ex.  
Manuel de l'Apiculteur, brochure ..... 20 sous l'ex.  
Recettes Agricoles, brochure ..... 20 sous l'ex.  
Maladies des Animaux de Basse-Cour, brochure ..... 20 sous l'ex.  
L'Art de créer des Races nouvelles, brochure ..... 20 sous l'ex.  
Causeries sur l'Abélie, brochure ..... 20 sous l'ex.  
Causeries de Médecine vétérinaire, brochure ..... 20 sous l'ex.  
Causeries agricoles, brochure ..... 25 sous l'ex.  
Memento Agricole, Petite Encyclopédie de la Vie rurale, Bellé, abondamment illustré, tout touché à tout, renferme sur tout, indispensable ..... \$2.00 l'ex.

## BROCHURES DU GOUVERNEMENT

GRATIS  
Décourez vos animaux d'engrais pour qu'ils se vendent plus cher  
Farine de poisson pour l'alimentation du bétail  
Fumer, cultivateurs, conservez votre Laine, la laine et sa préparation  
Laine, ventes coopératives au Canada  
Mouton, élevage du, au Canada  
Mouton, avances des producteurs de moutons  
Moutons, leur lavage  
Moutons, leur alimentation  
Moutons, rateliers et crèches  
Moutons, la sélection des sujets reproducteurs  
Mouton, la grande faute des éleveurs de moutons.  
Moutons, amputation de la queue et la castration  
Porcherie du cultivateur  
Pores, leur alimentation  
Pores, cabanes pour toute l'année  
Pores, trémis à pores ou nourrisseur automatique  
Pores, l'alimentation des pores par la trémie ou nourrisseur automatique  
Pores, l'alimentation et le logement des  
Rage, la  
Renards, leur soin, hygiène et alimentation des renards en captivité  
Tuberculose, (La) simple exposition de faits sur cette maladie  
Tuberculose bovine, la  
(A suivre)

les sols où il est difficile d'obtenir une prise de trèfle, le sarrasin et le seigle font des récoltes très utiles pour l'enfouissement. Ces récoltes, il est vrai, n'apportent pas beaucoup d'azote au sol, mais en se décomposant, elles lui fournissent de l'humus et l'humus est l'un des éléments les plus importants de tous les sols fertiles.

Frank T. SHUTT, Chimiste du Dominion.

## LA VALEUR DES ABELLES EN PAQUETS

(Notes des fermes expérimentales)  
Beaucoup des apiculteurs du sud des Etats-Unis ont pour pratique de stimuler la production habituelle de couvain de leurs colonies pour vendre les jeunes abeilles produites aux apiculteurs du nord. Cette industrie, favorisée par les conditions de climat, est d'un grand rapport. Ces trémis sont mis dans des paquets sans rayon; on peut se procurer avec ou sans reine. En général ces paquets contiennent deux ou trois livres d'abeilles et il y a environ cinq mille abeilles dans une livre. Les abeilles en paquets sont très utiles pour les apiculteurs canadiens; on s'en sert d'abord pour partir de nouvelles colonies et aussi pour renforcer les colonies faibles au printemps.

Un paquet de deux ou trois livres d'abeilles contenant une reine, enrhumé sur un rayon bâti vers la fin d'avril ou au commencement de mai et auquel on a donné une quantité suffisante de provisions rend très souvent autant de miel qu'une colonie hivernée; ceci se voit surtout dans l'Ouest du Canada. Les abeilles en paquets qui arrivent tard dans la saison ou qui sont mises sur des amorces de cire gaufrée seulement ne peuvent produire autant que celles qui sont mises sur des rayons bâtis ou qui arrivent assez tôt pour profiter des premières sources de nectar. Lorsque vous achetez des abeilles pour partir de nouvelles colonies commandez toujours une reine avec le paquet, faites-les venir de bonne heure, avez tout le matériel nécessaire prêt lorsqu'elles arrivent et nourrissez les abeilles jusqu'à ce qu'elles soient établies.

Si vous devez vous servir d'abeilles pour renforcer au printemps les colonies faibles munies d'une reine,

## Le charme de Cuticura, un précieux héritage.

Depuis les générations les mères emploient les préparations Cuticura pour leurs fils de toilette, et enseignent à leurs filles à se servir de Cuticura pour leur visage, leur corps, leurs mains, leurs pieds, leurs cheveux, leur peau. Elles savent le savon pur et qu'il nettoie bien, comment appliquer et choisir, admettent une irritation quelconque, et le talc une idéale poudre de toilette.

Echantillon de chacun Gratuit par la poste. Adressez au dépôt canadien: "Stebhouse Ltd., Montréal". Prix, Stebon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 50c.  
Et Bâton à Barbe Cuticura 25c.

## Les Lithinés du Docteur Gustin

SONT SOUVERAINS CONTRE  
Acide Urique, Rhumatismes, Goutte, Maladie du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac, et de l'Intestin.  
Font une excellente boisson  
Ne coûtant que 5 cents  
la bouteille, et qui assure une excellente digestion. Délicieuse en tout temps.  
PRODUIT DE FRANCE  
En vente dans toutes les pharmacies.  
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour faire 12 grosses bouteilles d'un litre.  
Prix 60c franco par poste sur réception du prix.  
Agent général pour le Canada: LA CIE CANADIENNE DES AGENCES MODERNES 345, rue Ontario-Est, 345 Montréal.

Il n'est pas nécessaire de commander une refille avec le paquet mais il est tout aussi important de se procurer des abeilles de bonne heure pour que l'on puisse développer la colonie à temps pour la miellée principale. Il faut commander les paquets de bonne heure pour qu'ils arrivent à temps. L'acheteur devrait s'aboucher avec le douanier le plus proche quel que soit le lieu où se trouvent les abeilles nécessaires à notre progrès général. Les abeilles en paquets sont très périssables et une prompt livraison est essentielle.

C. B. GODDERHAM, Apiculteur du Dominion.

## ECONOMIE! ECONOMIE!

Le luxe, chancier du snobisme singulier, enchaine notre essor économique; aussi est-ce pourquoi, sans relâche, depuis plus d'un an et demi, dans toute la presse de langue française du Québec, la Caisse Nationale d'Economie prêche l'épargne; cette intelligente économie des surplus si nécessaire à notre progrès général. Un congrès justifié et significatif vient d'avoir lieu à Ste-Anne de la Pocatière. Il y avait là, entourant S. G. Mgr Plante, plus de vingt curés, venus de l'Islet, de Témiscouata et de Kamouraska. Notre clergé a voulu reprendre, incessamment, l'étude du problème de la désertion des campagnes et de l'exode de nos ruraux Etats-Unis. On se demande: Mais quelle est donc l'une des principales causes de ce navrant état de choses? Les congressistes répondent: Le luxe, le luxe dans le vêtement, le luxe dans le mode de vivre, le luxe partout! Des avertissements tombent pourtant de haut, qui devraient également faire réfléchir. La voix du ministre fédéral des finances s'est fait entendre lors de la dernière conférence interprovinciale à Ottawa. "L'économie, a-t-il dit, doit être pratiquée, si l'on veut que le Canada soutienne sa réputation". L'A. C. J. C., qui étudie toujours et voit, a consacré son congrès fédéral de 1927 à l'épargne; elle vient même de demander à tous les citoyens du pays de faire du mois de février 1928 le mois de l'épargne.

## UNE LEÇON D'HISTOIRE

Une promenade dans Québec est une leçon d'histoire. Le Bassin, à l'aspect pittoresque, fourmillé de constructions antiques, tandis que tout autour d'elles des monuments sans nombre racontent son passé. Il est bien naturel que les touristes, par milliers, se dirigent vers cet endroit consacré, le becaeu du Canada. Pour la commodité des touristes et des gens d'affaires, le Canadian National maintient entre Ottawa et Québec un service de trains de tout premier ordre. Pour détails complets, réserves de place, etc., s'adresser à tout agent du Canadian National.

## LE CREDIT AGRICOLE

Par la force des choses, l'agriculture dans Québec comme ailleurs, est en train de devenir une véritable industrie. La culture de la terre cesse d'être un métier dont on tire le plus ou le moins de profits, à sa guise, sans trop se presser, et de la façon qui nous convient. Laisé ainsi trop à lui-même, et à ses seules ressources, notre cultivateur a été plus lent à abandonner la routine qu'à accepter les données modernes, sources plus certaines de réussite et de profits. De cela, il ne faut pas trop lui faire reproche, car le train-train coutumier, la routine s'accroissent de la moindre dépense, l'agriculteur qui fait peu, tout en travaillant beaucoup, n'a ni le goût ni la hardiesse des gros déboursés en améliorations de matériel ou en application plus ou moins dispendieuse de méthodes nouvelles.

**WRIGLEYS**  
An plaisir d'avoir la route libre, ajoutez cet agréable rafraîchissement.  
Gomme recouverte de sucre donnant double valeur. Saveur de menthe dans la couche de sucre, gomme à la menthe à l'intérieur.  
WRIGLEYS' WIPPS SUGAR COATED GUM  
Entre deux touches

**En Carême, les Menus au FROMAGE KRAFT**  
Plaisent et Nourrissent!  
VOUS pouvez composer, pour le carême, avec le FROMAGE KRAFT, des menus très nutritifs et délicieux qui satisfont les affamés de viande.  
Les différentes variétés de KRAFT se prêtent à la confection des plats les plus appétissants pour toutes fins: soupes, entrées, légumes, gâteaux et collations.  
Quand vous achetez du FROMAGE KRAFT, c'est 100% de nourriture que vous obtenez. Il ne forme pas de croûte qu'il faut jeter et se conserve frais dans son enveloppe métallique jusqu'à ce que vous vous en serviez.  
N'acceptez pas de contrefaçon. Cherchez le nom de Kraft sur la boîte et sur l'enveloppe métallique.  
LIVRE DE RECETTES GRATUIT  
Illustré en couleurs. Vous donne le secret de soixante-dix merveilleux plats au FROMAGE KRAFT. Demandez par lettre aujourd'hui même votre exemplaire.  
**KRAFT CHEESE**  
KRAFT MACLAREN CHEESE COMPANY LIMITED MONTREAL

# OTTAWA ET CANADIEN BATTUS DANS LES JOUTES DE SAMEDI

## LE VICTORIA ELIMINE ARPRIOR - LE COFFROTH A CRYSTAL PENNANT

### MONTREAL S'ASSURE LA DEUXIEME PLACE A LA SUITE DE SON BEAU JEU

Les Sénateurs résistent comme des enrégés, mais ils finissent par succomber sous les coups des foudroyants Maroons.— Les affaires bâclées dans la deuxième session — Des fleurs à Connell et une coupe à Ward — Benedict victime d'un accident.

### LE CANADIEN PLIE ENCORE

Toronto renverse les calculs en appliquant les freins aux meneurs.

### LES LEAFS JOUENT DE BELLE FAÇON

TORONTO, 18. — Le Maple Leaf a causé une autre surprise lorsqu'il prit la mesure du Canadien, au pointage de 5-3, dans une joute chaudement contestée qui avait attiré une demi-assistance à l'Aréna, samedi soir.

### LE GLAS D'OTTAWA

Les locaux ne voulant pas s'arrêter sur si bon chemin, maintiennent leur allure foudroyante dans la deuxième période et ils firent tant et si bien qu'ils bâclèrent dès lors définitivement les affaires.

### BELLE COURSE

Les Leafs enlèrent trois points avant le repos. Lowrey égala les chances en frappant au hasard la rondelle que Curran envoyait du coin du salon.

### ALIGNEMENTS

OTTAWA: — Connell, Boucher et A. Smith; Nighbor, Kilrea et Finnegan; Clancy, Broadbent, Denney, Grosvenor, Godin et Shields.

### MONTRÉAL

MONTREAL: — Benedict, Dutton et Sibert; H. Smith, Ward et Stewart; Munro, Lamb, Oatman, F. Brown, Phillips et Walsh.

### ARRIVÉES

OTTAWA: — Connell, Boucher et A. Smith; Nighbor, Kilrea et Finnegan; Clancy, Broadbent, Denney, Grosvenor, Godin et Shields.

### PREMIERE PERIODE

1—Ottawa, Clancy... 9:16  
2—Montreal, Sibert (Stewart)... 5:31

### DEUXIEME PERIODE

3—Montreal, Phillips (Dutton) 7:07  
4—Montreal, Lamb (Phillips) 12:47

### TROISIEME PERIODE

Pas de point.  
PUNITIONS: — Grosvenor, 2; Ward, A. Smith.

### SOMMAIRE

1—Ottawa, Clancy... 9:16  
2—Montreal, Sibert (Stewart)... 5:31  
PUNITIONS: — Boucher, H. Smith, Sibert.

### DEUXIEME PERIODE

3—Montreal, Phillips (Dutton) 7:07  
4—Montreal, Lamb (Phillips) 12:47  
PUNITIONS: — H. Smith, Broadbent, A. Smith, Kilrea.

### TROISIEME PERIODE

Pas de point.  
PUNITIONS: — Grosvenor, 2; Ward, A. Smith.

### SOMMAIRE

1—Ottawa, Clancy... 9:16  
2—Montreal, Sibert (Stewart)... 5:31  
PUNITIONS: — Boucher, H. Smith, Sibert.

### LE VICTORIA NE FAIT QU'UNE BOUCHEE DES PORTE-COULEURS DE L'ASSOCIATION D'OTTAWA

Les Montréalais obtiennent un avantage de 3-0 dans la première session.— Arnprior manque de science.

### LES VAINQUEURS CONTRE KITCHENER

Arnprior n'était certes pas de taille à faire la lutte au Victoria, de Montréal, dans le détail de la région Québec-Ottawa et les Vics leur firent bien voir aux amateurs réunis samedi soir sous les toits de l'Auditorium.

### UNE DECEPTION

Quoiqu'on dise et qu'on fasse, la tenue d'Arnprior a grandement déçu ses nombreux admirateurs: on reconnaissait volontiers que la malchance avait causé la défaite de la troupe à Montréal et l'on n'hésitait pas à prédire que les rôles seraient renversés à l'Auditorium.

### ALIGNEMENTS

CANADIEN: — Heintz, Gardiner et Mantha; Morenz, Jollat et Gagné; Hart, Leduc, Gaudreau, Langlois, Larochelle.

### TORONTO

TORONTO: — Roach, Ramsay et Duncan; Herberts, Keeling et Bailey; Carson, Smith, Rodden, Lowery.

### ARRIVÉES

OTTAWA: — Connell, Boucher et A. Smith; Nighbor, Kilrea et Finnegan; Clancy, Broadbent, Denney, Grosvenor, Godin et Shields.

### MONTRÉAL

MONTREAL: — Benedict, Dutton et Sibert; H. Smith, Ward et Stewart; Munro, Lamb, Oatman, F. Brown, Phillips et Walsh.

### ARRIVÉES

OTTAWA: — Connell, Boucher et A. Smith; Nighbor, Kilrea et Finnegan; Clancy, Broadbent, Denney, Grosvenor, Godin et Shields.

### PREMIERE PERIODE

1—Canadien, Mantha... 5:58  
2—Toronto, Lowery (Carson)... 6:16  
3—Toronto, Duncan... 1:37  
4—Toronto, A. Smith (Keeling)... 2:00

### DEUXIEME PERIODE

5—Canadien, Morenz (Gagné)... 2:44  
Punitions—Herberts, Duncan, Langlois.

### TROISIEME PERIODE

6—Toronto, Herberts (Smith)... 16:34  
7—Canadien, Morenz... 0:25  
8—Toronto, Herberts (Lowery)... 0:04  
Punition—Duncan.

### SOMMAIRE

1—Canadien, Mantha... 5:58  
2—Toronto, Lowery (Carson)... 6:16  
3—Toronto, Duncan... 1:37  
4—Toronto, A. Smith (Keeling)... 2:00

### DEUXIEME PERIODE

5—Canadien, Morenz (Gagné)... 2:44  
Punitions—Herberts, Duncan, Langlois.

### TROISIEME PERIODE

6—Toronto, Herberts (Smith)... 16:34  
7—Canadien, Morenz... 0:25  
8—Toronto, Herberts (Lowery)... 0:04  
Punition—Duncan.

### SOMMAIRE

1—Canadien, Mantha... 5:58  
2—Toronto, Lowery (Carson)... 6:16  
3—Toronto, Duncan... 1:37  
4—Toronto, A. Smith (Keeling)... 2:00

### LE HANDICAP A FLY HAWK

LA PLUPART DES FAVORIS FONT LE NECESSAIRE AU PARC JEFFERSON.

N.-ORLÉANS, 18 mars. — Fly Hawk, conduit par Allen, a gagné le handicap de la Saint-Patrice, l'épreuve principale de la séance de samedi au parc Jefferson; c'était une randonnée de 1-16 mille que le vainqueur fit en 1:48, sur un tracé boueux William Penn court à la place et Twinkling fut troisième, cependant que Jack Higgins, Bookie, Wafiles Hush Dear complétaient le champ.

### LES RESULTATS

Première Course  
1. Florinassa, Schetafer, \$3.20, 3.60, 3.20; 2. Helen Dean, Huff, \$7.80, 6.60; 3. Lansuquet, Dellow, \$4.20.

Deuxième Course  
1. Medley, Horn, \$4.20, 3.60, 3.00; 2. Force, Deprema, \$14.40, 8.40; 3. Roycroft, Dellow, \$4.60.

Troisième Course  
1. Grand Dad, Allen, \$9.00, 5.00, 5.00; 2. Captain George Foster, Horn, \$4.80; 3. Patuxant, Root, xx.

Quatrième Course  
1. Beggar Boy, Landolt, \$10.80, 5.60, 4.20; 2. Brilliant, Moore, \$4.40, 3.20; 3. Tannic, Abel, \$3.20.

Cinquième Course  
1. Fly Hawk, Allen, \$7.40, 3.60, 4.20; 2. Willia mPenn, Long, \$4.80, 3.80; 3. Twinkling, Jones, \$4.00.

Sixième Course  
1. Morocco, Landolt, \$13.60, 4.20; 2. Mau Dale, Crees, \$14.60, 6.40; 3. Denny Cooney, Leonard, \$3.60.

Septième Course  
1. Villager, Root, \$9.60, 3.80, 3.40; 2. Torcher, Leonard, \$3.00, 2.40; 3. Adèle W. Meyer, \$4.80.

### VICTOIRE FRANÇAISE

PHILADELPHIE, 17. — Henri de Tanker, poids-léger junior français, a triomphé de Joe Hadfield, de Conshohocken, dans un combat de dix assauts.

### STRIBBLING VAINQUEUR

AUGUSTA, 17. — Young Stribbling, mi-lourd de Macon, Georgia, a knock-outé Pat Joyce, au premier assaut de leur combat de dix rounds.

### CRYSTAL PENNANT GAGNE LA RICHE EPREUVE DE TIA JUANA CONTRE LES ETOILES

Luther conduit le vainqueur qui fait le mille et quart en 2.05.

TIA JUANA, 19. — Crystal Pennant, le fameux coureur de l'établissement T.C., a décroché le riche handicap Coffroth, doté d'une bourse ajoutée de \$85,000, la plus importante classique dans le monde entier. Tommy Luther, conduit admirablement bien le vainqueur qui parcourut le mille et quart en 2.05. Crystal Pennant fut entraîné à cette épreuve par Earl Linnell.

### LA COTE SUR LE GRAND NATIONAL

LONDRES, 18 mars.—Voici la plus récente cote sur les candidats au Grand National:

Amber-Wave, 10-1; Master Billie Trumpeard, 11-1; Easter Hero, 12-1; Bobril III, 13-1; Sprig, Carfax, The Coyote, 15-1; Bright's Boy, 17-1; Magelonne, 20-1; Crackie, 22-1; Billy Barton, Eagle's Tail, Diamond, Rosseny, Spear O'War, 33-1.

### LIGUE NATIONALE

ZONE CANADIENNE  
G P N Pr Ct Pts  
Canadien... 24 11 7 107 48 55  
Montreal... 23 13 4 87 71 52  
Ottawa... 19 13 10 73 53 48  
Toronto... 17 17 8 79 78 48  
N.Y. Américains 11 25 6 62 118 28

ZONE AMERICAINE  
Boston... 20 11 11 77 51 57 51  
N.Y. Rangers... 16 15 9 86 74 45  
Detroit... 18 19 6 81 77 40  
Pittsburgh... 17 17 8 61 73 49  
Chicago... 7 33 3 67 128 17

Parties mardi — Américains à Canadien; Toronto à Boston.  
Partie mercredi — Rangers à Chicago.

Huitième Course  
1—Crystal Pennant, Luther, \$13.40, 6.40, 4.40; 2—Sun God II, Elston, \$6.40, 5.80; 3—Carlaria, Baker, \$5.80.

Neuvième Course  
1—Sanabar, Woolf, \$16.80, 6.80, 4.20; 2—Prospect, Inzelow, \$4.60, 3.80; 3—Tod Sloan, Laidley, \$4.20.

Dixième Course  
1—San Carlos, Francis, \$9.40, 4.80, 3.60; 2—Parnell, Horning, \$8.00, 4.40; 3—Count Vista, Rennie, \$4.80.

Onzeième Course  
1—Griego, Luther, \$4.60, 3.40, 2.60; 2—Glasful, Tiner, \$10.20, 3.40; 3—Tom Byrne, Pendergrass, \$3.00.

Douzième Course  
1—El Roble, Brown, \$6.80, 3.80, 3.40; 2—Herbert, Kelly, \$9.40, 6.60; 3—Tavern Talk, Doggett, \$10.00.

Troisième Course  
1. Coffield, Rennie, \$10.40, 4.80, 3.60; 2—Bank jr, Warden, \$10.00, 5.60; 3—Klekikat Bum, Hooper, \$7.00.

Quatrième Course  
1—Supervisor, Owen, \$11.60, 6.80, 3.80; 2—Charles Francis, \$9.80, 6.00; 3—Rock Bomb, Woolf, \$3.80.

Cinquième Course  
1—Griego, Luther, \$4.60, 3.40, 2.60; 2—Glasful, Tiner, \$10.20, 3.40; 3—Tom Byrne, Pendergrass, \$3.00.

Sixième Course  
1—San Carlos, Francis, \$9.40, 4.80, 3.60; 2—Parnell, Horning, \$8.00, 4.40; 3—Count Vista, Rennie, \$4.80.

Septième Course  
1—Shasta Bullet, Jones, \$5.00, 3.20, 3.00; 2—Proctor Hug, Kelly, \$6.20, 5.40; 3—Shasta Pine, Philpot, \$2.00.

### CLANCY REPREND LE HARNAIS ET FAIT DU BON TRAVAIL

MONTREAL, 18 mars. — Ces formidables Maroons, de James Strachan, ont continué samedi soir, aux dépens d'Ottawa, leur belle performance. Jouant comme des champions, ils ont glissé aux Sénateurs une défaite de 3-1, grâce à du travail supérieur, à du jeu éblouissant, dans la deuxième période. Ottawa avait lutté de façon sensationnelle jusque vers le milieu de la séance intermédiaire et la victoire lui semblait assurée: renforcé de Clancy, qui en était à son deuxième effort depuis une couple de semaines, il donnait l'impression d'une bande déterminée et invincible, prête à tous les sacrifices, avant de se rendre.

Une foule immense fut témoin de la joute et quand les équipes s'alignèrent au centre de la glace, des Irlandais de Montréal, remirent un fer à cheval fait de tréfiles au vaillant Alex Connell et d'autres admirateurs offriront à Jimmy Ward une telle coupe.

En vérité, la population montrealaise prend son hoquet au sérieux.

CHANCES EGALES  
La joute venait à peine de commencer que la rondelle tirée par Alex Smith, atteignit Benedict au cou et le mit temporairement hors combat. Après un repos réparateur, Benny revint au poste, pour jouer une partie brillante.

Les deux troupes s'attaquèrent rapidement à 3-1, mais comme jamais elles ne l'ont fait depuis qu'elles se tapochent dans la Ligue Nationale. Finalement, Grosvenor réussit à prendre Benedict en défaut, mais Rodden, décevant qu'il y avait eu hors-jeu, refusa d'accorder le point.

Ottawa se remit à l'œuvre à la deuxième période, en comptant deux buts en 3-1 aux Coursans, de Boston. Ce fut un des beaux combats de la saison et si les Pirates ont obtenu la décision, c'est grâce à un ralliement sensationnel dans la deuxième strophe, après que Boston eut obtenu l'avantage dans la période initiale.

La partie venait à peine de commencer, en effet, que Frederickson, Oliver et Galbraith enfonçaient la défense ennemie et, à la suite de belles combinaisons, Freddie déjouait facilement Worters.

DARRAGH BRILLANT  
Darragh se distingua dans la deuxième période, en comptant deux beaux points. Le premier, qui vint en 3:14, suivit une mêlée formidable devant la cage de Winkler. L'autre vint après 12 minutes de travail serré: Cotton s'était faufilé derrière les buts et, de là, il glissa une passe précise à Darragh qui dérouta facilement Winkler.

McCurry ajouta un point au total après six minutes de jeu dans la strophe finale.

ALIGNEMENTS  
BOSTON: —Winkler, Hitchman et Shore; Frederickson, Oliver et Galbraith; Connor, Gainer, Gordon, Clapper et Harrington.

PITTSBURGH: —Worters, Burke, McKinnon; Miks, Cotton, Darragh; McCaffrey, White, R. Smith, McCurry, Drury.

Arbitres — Ritchie et O'Leary.

SOMMAIRE  
1—Boston, Frederickson... 1:25  
Punitions — Shore, Connor, Burke.

2ème Période  
2—Pirates, Darragh... 3:15  
3—Pirates, Darragh (Cotton)... 9:31  
Punitions — Hitchman, Gordon.

3ème Période  
4—Pirates, McCurry... 6:47  
Punitions — Shore, Gainer.

### BOSTON GAGNE

PHILADELPHIE, 18 mars.—Boston a triomphé des locaux, par 3-1, dans une joute de la Ligue Canado-Américaine, samedi soir.

### LA BANQUE ROYALE BAT LES COURTIERS

LA SÉRIE BANCAIRE REPRENDR A CHANCES EGALES A LA SUITE DE CE SUCCES ROYALISTE.

La Banque Royale a donné une belle performance, samedi après-midi pour battre les Courtiers, par 4-0, dans la deuxième partie de la série finale de la Ligue Bancaire.

Comme les Courtiers avaient gagné le premier engagement, la série est maintenant égale et une troisième partie sera jouée pour trancher les affaires.

Larocque et Ducharme ouvrirent le feu dans la période intermédiaire, puis Ducharme et Larocque se couvrirent encore le filet dans la dernière session. Mercier a joué brillamment dans le sac des vainqueurs.

ALIGNEMENTS  
Courtiers: — Cochrane, Brown et McMonagle; Steers, Sheppard et Chamberlain; Shelton, Bonner, Fraser.

Royale: — Mercier, Corbett et Woolsey; Mitchell, Larocque et Ducharme; Richard, Smith, Godbout et Abbott.

### SOMMAIRE

1—Royale, Larocque... 10:25  
2—Royale, Ducharme (Smith)... 9:20

3—Royale, Ducharme... 3:45  
4—Royale, Larocque... 5:20

### LES PRÉPARATIFS DE LA CLASSIQUE

OXFORD ET CAMBRIDGE PARCOURRENT LA DISTANCE ENTIERE DE LEUR RANDONNEE ANNUELLE.

LONDRES, 18 mars.— Les rameurs d'Oxford, qui se préparent à la grande épreuve annuelle avec Cambridge, fixée au 31 mars, ont fait samedi les quatre milles de Mortlake à Putney, sur la Tamise, en 22 minutes. Le vent s'était élevé et la rivière était quelque peu agitée.

Cambridge parcourut la distance en 20 minutes, 14 secondes, lorsqu'il gagna la classique, l'an dernier, et, vendredi ses rameurs l'ont fient en 20 minutes, 51 secondes au cours d'un exercice.

### LA CLOTURE A LA HAVANE

KING DAVID BAT SETH'S HOPE DANS LE HANDICAP FINAL AU PARC ORIENTAL.

LA HAVANE, 19.—Le long meeting d'hiver au Parc Oriental a pris fin, dimanche après-midi, avec un excellent programme, dont le handicap Adios, d'un mille et 50 verges, était l'épreuve principale.

C'est King David, un lourd favori qui conduisit Meyer, qui enleva la palme en 1:48, battant Seth's Hope, Euphrates et Architect.

### LES RESULTATS

Première Course  
1—May Bar, Frederick, 8-1, 3-1, 8-5; 2—Mally S. Meyer, 5-2, au pair; 3—Crazy Saint, Guerra, 12-1, 5-1, 5-2.

Deuxième Course  
1—Cheating Cheaters, Glead, 3-1, au pair; 2—Julie, Frederick, 6-1, 5-2, 6-5; 3—Vortex, Meyer, 7-10, 1-5, 1-6.

Troisième Course  
1—Corenne, Gwynne, 5-1, 2-1, au pair; 2—Josie Hartmann, Meyer, 4-1, 8-5, 4-5; 3—Quinham, Meyer, 20-1, 8-1, 3-1.

Quatrième Course  
1—Sarotaga Maid, Vesselli, 12-1, 5-1, 5-2; 2—Jibe, Smith, 12-1, 5-1, 5-2; 3—Mayarit, Clelland, 10-1, 4-1, 2-1.

Cinquième Course  
1—King David, Meyer, 4-5, 1-3, xx; 2—Seth's Hope, Robertson, 8-5, 3-5, xx; 3—Euphrates, Ford, 8-5, 4-5, xx.

Sixième Course  
1—Clapper, Moon, 8-5, 1-2, 1-4; 2—Luborio, Shropshire, 15-1, 6-1, 3-1; 3—Bathilde Seth, Gwynne, 4-1, 8-5, 4-5.

Septième Course  
1—La Pêche, Meyer, 4-1, 7-5, 7-10; 2—Mediator jr, Guerra, 3-1, au pair; 3—Irish Ruins, O'Malley, 3-1, 3-1, 8-5.

### BELLES ASSISTANCES

LONDRES, 18 mars.— Voici les assistances aux joutes de ballon disputées samedi en Angleterre: Birmingham à Aston Villa, 65,000; Ecosse vs Angleterre, à Twickenham, 60,000; Gromsby à Manchester City, 50,000; Cardiff à Liverpool, 40,000; Tottenham à West Ham, 40,000; Blackburn à Arsenal, 35,000; Everton à Leicester, 25,000.

### RICHARDS CHAMPION

PALM BEACH, 18 mars.— Vincent Richards a enlevé le championnat professionnel de la Floride, en battant Paul Heston de Washington, 5-2, 5-7, 6-1, 6-4.

### LE RUGBY DANS LE ROYAUME-UNI

L'UNIVERSITE DE GL SGOW EST RENVERSEE PAR LA HIGH SCHOOL.

LONDRES, 18. — Voici les résultats des parties de rugby jouées samedi dans les circuits britanniques:

LIGUE IRLANDAISE  
Ulster... 19; Glasgow... 15; Leinster... 14; Munster... 13; Connaught... 12.

LIGUE ECOSSAISE  
Bo'ness... 9; Aberdeen... 8; Celtic... 7; Hearts... 6; Dunfermline... 5; Clyde... 4; Falkirk... 3; Raith Rovers... 2; Hibernians... 1; Rangers... 1; Kilmarnock... 1; Dundee... 1; Motherwell... 1; St. Johnstone... 1; Partick... 1; Airdrieonians... 1; Queen's Park... 1; Hamilton A.C... 1; St. Mirren... 1; Cowdenbeath... 1.

LIGUE IRLANDAISE  
Linfield... 10; Distillery... 6; Queen's Island... 5; Bangor... 4; Glen Avon... 3; Portadown... 2; Coleraine... 1; Newry... 1; Cliftonville... 0; Belfast Celtic... 1; Ards... 2; Larne... 2; Barn... 2; Clontarf... 2.

LIGUE ECOSSAISE  
Huddersfield, 15; Swinton, 6; Hull Kingston Rovers, 9; Wigan, 8; Leeds, 20; Castleford, 6; Salford, 5; St. Helens Recs, 15; St. Helens, 24; Broughton Rovers 5; Warrington, 16; Wakefield Town 5; Widnes, 0; Oldham, 14; Wigan Highfield, 15; Rochdale Hornets, 0; York, 5; Keighley, 0.

UNION DE RUGBY  
Blackheath, 28; Birkenhead, 11; Harlequins, 10; Old Leystans, 16; Richmond, 14; Portsmouth Services, 8; U. C. S. Old Boys, 10; Northampton, 16; Aberavon, 11; Swansea, 12; Bristol, 13; Devonport Services, 6; Cardiff, 8; Gloucester, 6; Crosskeys, 3; Pontypool, 3; Exeter, 0; Bridgwater Albion, 10; Ebbwvale, 13; Pontypridd, 5; Hartlepool Rovers, 17; Bradford, 6; Leicester, 3; Uenarth, 0; Liverpool, 9; Moseley, 3; Newport, 1; Llanelli, 8; Nuneaton, 10; Coventry, 20; Neath, 16; Resolven, 0; Old Edwardians, 0; Bath, 13; Plymouth Albion, 14; Barnstaple, 6; Edinburg Institute, 9; Stewartonians, 5; Glasgow High, 9; Glasgow University, 4; Heriotonians, 9; Royal High School, 0; Old Alleynians, 3; New Brighton, 11.

### DETROIT NE FAIT QU'AVALER CHICAGO

CHICAGO, 18 mars.—Detroit a débâché Chicago, au pointage de 7-0, dans une partie de la Ligue Nationale, samedi soir. Les visiteurs, qui jouaient plus souvent avec quatre hommes qu'autrement, menaient 2-0 à la première session, et 5-0 à la deuxième.

Les Cougars souffrirent neuf punitions sur un total de onze.

### CANZONERI MALADE

NEW YORK, 18 mars.— Tony Canzoneri, champion poids-plume, souffre d'une violente attaque d'influenza que les médecins disent très sérieuse.

### SUCCES ANGLAIS

CARDIFF, Galles, 18.—L'Angleterre a triomphé de Galles, par 2-1, dans un match de football amateur, disputé ici samedi après-midi.



5 A 2

KITCHENER CHAMPION - DE MAR VAINQUEUR - LA HAVANE FERME

KITCHENER A MALMENE PORCUPINE

LES PEUX-VERTES REMPORTENT UNE VICTOIRE DECISIVE DANS LE DEUXIEME ENGAGEMENT. — SEAGRAM ET ROTH BRILLANT.

TORONTO, 18 mars.— Kitchener rencontrera la Victoria, de Montréal, dans la finale de l'Est canadien. Les Peux-Vertes ont franchi la question de samedi après-midi, lorsqu'ils déclassèrent Porcupine-Sud au pointage de 3-1, dans la deuxième partie de la série éliminatoire d'Ottario. Le pointage global fut de 11-3.

Après la partie sensationnelle de vendredi soir que Kitchener gagna par 3-2, de nombreux critiques s'attendaient à une lutte acharnée, samedi. Une des plus fortes assistances de la saison fut témoin de la joute.

La partie s'ouvrit à vive allure et pendant dix minutes, les équipes combattirent à chances égales. Finalement, Karges réussit un magnifique effort individuel qui fit connaître le point faible des gens du Nord.

SEAGRAM BRILLE Roth porta le pointage à 2-0, avant le repos. Dans la deuxième période, Porcupine eut une belle chance quand Schneider et Karges furent expulsés ensemble, mais il ne parvint pas à compléter.

Vers le milieu de la séance, Roth compta sur la passe de Seagram, puis quelques instants avant la cloche, Molson porta le pointage à 4-0.

Les Mineurs furent déclassés dans la session finale, Seagram enfla deux points en moins d'une demi-minute; Roth compta à son tour et Seagram porta le total à 8-0.

Spence, qui joua très bien du commencement à la fin, réussit à déjouer Berner pour l'unique point de Porcupine.

ALIGNEMENTS Thornton, Murray et Cain; Jemmett, Spence et McKutchion; Gagnon et Saunders.

Kitchener: Berner, Karges et Schneider; Seagram, Roth et Molson; Heller et Farrell.

Arbitre: Burgoyne, Toronto.

SOMMAIRE Première Période 1—Kitchener, Karges 11-17 2—Kitchener, Roth 7-20 Punitions—Gagnon.

Deuxième Période 1—Kitchener, Roth (Seagram) 9-23 4—Kitchener, Molson 8-26 Punitions—Schneider, 2; Karges.

Troisième Période 5—Kitchener, Seagram 0-16 6—Kitchener, Seagram 0-06 7—Kitchener, Roth 2-34 8—Kitchener, Seagram 15-24 9—Porcupine, Spence 1-33 Punitions—Schneider, Seagram, Gagnon.

ORBINDOS ET FOHANUN BIEN VUS DANS LE LINCOLNSHIRE.

LONDRES, 18 mars.—Voici la plus récente cote sur la fameuse classique anglaise dite handicap Lincolnsire: Orbindos, à B. Coulson, 7-1; Fohanun, à J. B. Joel, 7-1; Pricry Park, à J. B. Joel, 10-1; Céramic, à M.M. Bousac 11-1; Fancy Tree, à Lord Wimborne, 12-1; Adieu, à F. Horlek, 14-1; Jugo à T. Richard, 15-1; Gifted, à Mme Whitburn, 18-1; Rob, à E. Gregory, 16-1; Phillammon, à J. Joel, 16-1; Caustic, à N. Walker, 17-1.

La cote sur vingt-cinq autres concurrents varie de 25-1 à 100-1. Vane, à Lady Torrington, et Lone Knight, à Mme Murdoch-Powers, ont été retirés.

BOSTON ENLEVE LA PREMIERE PARTIE

NEW BEDFORD, Mass., 18 mars.—Boston a battu New Bedford, par 4-3, dans la première partie de la série mi-finale pour la coupe Lewis, emblème du championnat de la ligue de football Américaine.

Le match-retour a lieu à Boston, samedi prochain et le vainqueur de la série rencontrera Bethlehem, dans la finale.

DE MAR GAGNE UNE AUTRE CLASSIQUE

IL ETABLI UN RECORD EN PRENANT LE MARATHON PROVIDENCE - BOSTON EN 5:47:30.

BOSTON, 18 mars.— Clarence De Mar, de Melrose, fameux coureur de fond international, a gagné facilement la course Providence-Boston, disputée samedi sur la distance de 44 milles.

Aucun de ses concurrents n'était visible, lorsqu'il franchit la ligne d'arrivée en 5 heures, 47 minutes, 30 secondes. C'est un record, car le meilleur temps pour cette épreuve avait été de 6:08:25.

A Norwood, à 29,8 milles du point de départ, le vainqueur mena une vive allure, ayant parcouru la distance en 3:41:20.

George L. Dodge, qui arriva deuxième en 1927, était encore en deuxième place, mais le reste du champ était passablement éparpillé.

Leon Yelle, vainqueur en 1927, fut deuxième en 6:15:07. Bill Seeley arriva troisième en 6:49:12, et G. L. Dodge fut quatrième en 6:46:18.

LA BALLE DANS LES CAMPS DU SUD

DEUX VICTOIRES POUR PITTSBURGH - NEWARK BAT LES BROWNS.

PARTIES DE DIMANCHE St-Augustin, Flo.— Philadelphie (A.) 1-11 0 New-York (N.) 6-12 0

Walberg, Ehrlich, Orwell et Fox; Benton, Henry et Cummings, Hogan. A San Antonio, Tex.— Minneapolis (A.A.) 5-7 1

Détroit (A.) 7-9 3 Brillhart, Stenig, Liska et Kenan; Warwick, Holloway, Vangilver, Smith, et Hargrave.

Chicago (A.) 1-6 3 Fort Worth (Texas) 2-5 1

Lyons, Thomas et McCurdy, Berg; Pate, Nolins et Bischoff. A Nouvelle-Orléans.— Cleveland (A.) 7-13 1

Nouvelle-Orléans (A.S.) 9-14 2 Uile, Hudlin, Robinson et Sewell, Autry; Turlich, Collins, Anderson et Dowie.

A West Palm Beach, Flo.— St-Louis (A.) 6-11 0 Philadelphie (N.) 2-10 3

Gray, Blichelder et O'Neil; McGraw, Hillyard et Wilson. A San Francisco.— Pittsburgh (N.) 6-8 0

Missions (P.C.) 1-4 2 Mijus, Fauscher et Hemsley, Scott; Caldwell, Hughes, Eckert et Whitney.

Pittsburgh (N.) 8-13 1 Seals (P.C.) 4-9 3

Dawson, Spencer et Smith; Reutter, Malis, Ferguson et Sprinz. A Houston, Tex.— Détroit 8-13 1

Houston 4-11 4 White, Hill, Gibson, Stoner et Woodall, Shick, Wood, Barnes et Jonnard, Frank.

A Los Angeles.— Chicago (N.) 4-11 4 Hollywood (P.C.) 5-12 2

Carlson, Blake, Bush et Gonzales, Hartnett, Shellenbach, Hulvey, Kinney et Barrow.

PARTIES DE SAMEDI West Palm Beach, Flo.— St-Louis (A.) 1-1 1

Newark (W.) 2-7 1 Beck, Wright et Manion; Mamaux, Fischer et U. Mann.

St-Louis (A.) 1-5 0 Détroit (A.) 1-5 0

Minneapolis (A.A.) 6-7 0 Sorrell, C. Hubbell, Billings et Hargrave; Moon, W. Hubbell et Kennan, Warwick.

A Fort Worth, Tex.— Chicago (A.) 8-12 2 Fort Worth (Texas) 4-6 3

Hensie, Blankenship et Schiati, Williams, Walkup et Smith. A San Francisco, Calif.— Pittsburgh (N.) 4-9 0

GRADUES DE RETOUR

HALIFAX, 18. — Les Gradues Varsity, champions olympiques, revus au pays, samedi soir, ont triomphé des Athlétiques, de Moncton, par 6-1, dans une joute qui avait attiré 4,000 personnes.

LA COURONNE AUX ANGLAIS

L'ANGLETERRE BLANCHIT L'ECSOSE DANS LE MATCH DE RUGBY DECISIF.

TWICKENHAM, Ang., 18 mars.— L'Angleterre a gagné, samedi après-midi, au pointage de 6-0, son cinquantième match de rugby avec l'Ecosse et, en triomphant de façon si décisive, elle enlève le championnat international.

Des cinquante parties anglo-écossaises, vingt et une furent gagnées par l'Angleterre, vingt par l'Ecosse et neuf se terminèrent à pointage égal.

On estime que 60,000 personnes, dont plusieurs milliers venues d'Ecosse, furent témoins de la randonnée.

L'Angleterre mit le ballon en jeu contre le vent et l'Ecosse attaqua fréquemment mais, après douze minutes de jeu, Richardson déblaya son terrain et les demis anglais se portèrent à l'assaut du but ennemi.

Après une combinaison de Taylor, Periton, Hanley et Laird, ce dernier réussit une touche que Richardson ne convertit pas.

LUTTE BRILLANTE L'Ecosse ne se tint pas par butte et pendant une dizaine de minutes, les demis anglais se multiplièrent pour sauver leurs buts.

Les descentes alternèrent au début de la deuxième demie, MacPherson manqua une belle chance, lorsqu'il négligea de passer le ballon. Richardson, blessé, s'en fut sur l'aile et Palmer le remplaça au centre.

Ce dernier franchit le but écossais, mais l'arbitre siffla et la touche ne compta pas.

Young, qui jouait comme un possédé, depuis l'ouverture du conflit, inaugura finalement une splendide descente, à la 35ème minute et, arrivé à dix verges du but écossais, il porta le ballon à Hanley, qui fit une touche facile. Prentice manqua la conversion.

ALIGNEMENTS ECOSSE.— Drysdale, J. Good-fellow, G. MacPherson, R. Kelly, W. Simmers, A. Brown, J. Nelson, J. Bannerman, W. Ferguson, J. Graham, D. Kerr, J. Paterson, W. Rourke, J. Scott, L. Stuart.

ANGLETERRE.— T. Brown, W. Taylor, C. Aarvold, J. Richardson, G. Palmer, H. Laird, A. Young, E. Sparke, J. Tucker, J. Hanley, K. Stark, F. Prentice, E. Stanbury, H. Periton, R. Cove Smith.

Vainqueurs de samedi au parc Coffroth

Première Course 1. Geeandeo, Pascuma, \$6.40, 3.00, 3.20; 2. Violado, Pétrel, \$6.00, 2.80; 3. Master K, Jones, \$4.00.

Deuxième Course 1. Kamehama, Ayraud, \$18.90, 6.00, 3.80; 2. Combat, Deford, \$3.80, 3.80; 3. Rounder, Turner, \$3.00.

Troisième Course 1. White Tights, Ayraud, \$14.00, 5.90, 4.20; 2. Clarimonde Hope, Rose, \$3.00, 2.60; 3. Duty Boy, Rennie, \$3-20.

Quatrième Course 1. San Carlos, Francis, \$5.20, 3.20, 2.30; 2. Boss Hughes, Richardson, \$12.80, 19.40; 3. Sweep Easy, Philpot, \$3.00.

Cinquième Course 1. Rockluna, Jones, \$4.20, 3.00, 2.40; 2. Atinahaw, Horning, \$3.80, 3.20; 3. Sweetie, Kelly, \$4.00.

Sixième Course 1. Herdman, Brown, \$57.90, 25.00, 10.40; 2. Heathervale, Pendergrass, \$8.20, 5.60; 3. Princess Elma, Ayraud, \$6.40.

Septième Course 1. Sandy Man, S. Philpot, \$22.60, 8.80, 3.80; 2. Plata Real, Pendergrass, 10.80, 5.40; 3. Sergeant Seth, Hardy, \$3.60.

Huitième Course 1. Shasta Flapper, Ayraud, \$4.80, 3.20, 2.40; 2. Greta, H. Philpot, \$4-60, 2.80; 3. Raymond Dale, Lataer, \$2.40.

Nouveau Course 1. Time Exposure, Richardson, \$6-20, 2.80, 2.60; 2. Privately, Luther, \$3.00, 2.60; 3. Cobra, Critchfield, \$4.00.

Dixième Course 1. Fifth of Ivy, Richardson, \$8.80, 4.20, 2.80; 2. Almgren, Inzalone, \$10-20, 4.40; 3. Rescureful, Duplessis, \$3.00.

RECORD DE HOPPE

NEW-YORK, 18 mars.—Willie Hoppe a établi un record mondial ce soir, lorsqu'il fit une série de 20 points en battant Harry Wakefield, par 50-24 dans une partie de la ligue de billard à trois bandes.

LA DERNIERE VA AUX RANGERS

NEW-YORK, 18 mars.—Les Rangers ont battu les Americans, par 7-3, dans la dernière partie de la saison entre ces deux clubs. Les vainqueurs menaient 3-2, à la première éance et 5-2, à la deuxième. Bouchard et Red Green essayèrent des mœuvres dans la deuxième période.

LA FINALE DE L'INDEPENDANTE

Le Madison et l'Ottawa-est conclurent leur série indépendante ce soir à l'Auditorium. La partie décisive du tournoi suivra la joute de détail du Service Civil et comme chaque équipe a gagné une partie on peut s'attendre à une affaire sensationnelle.

POUR LE CONGRÈS DES RAQUETTEURS

DEUX DELEGATIONS SERAIENT ENVOYÉES A MONTREAL ET A MANCHESTER.

Le comité de publicité, réuni samedi en assemblée spéciale, a décidé de recommander au Conseil de Ville ce soir, qu'une délégation imposante soit envoyée à Montréal, le 31 mars, et à Manchester, New Hampshire, le 14 avril, en vue d'obtenir pour Ottawa, le congrès annuel de l'Association internationale des raquetteurs.

On suggère que la délégation comprenne, non seulement des représentants du Conseil, mais des représentants du gouvernement fédéral, des organisations commerciales et sportives de la ville.

Les chefs de divers club de raquetteurs locaux encourageant de grand cœur se vaste projet.

Si la Ville obtient ce congrès, les fêtes auront lieu au commencement de février, 1929 et le programme serait à peu près le même que celui de la convention annuelle tenue cet hiver à Montréal. Le comité se propose d'organiser en même temps de grandes fêtes sportives sur une période d'une ou deux semaines.

Etaient présents à l'assemblée: MM. Geldert, Ellis, Plant, McElroy, Bélanger, Landriault, Parisien, Dunbar, Crooks, Tulley.

KILREA FAIT DE LA BELLE VITESSE

LE SAUTEUR DE BARBER FAIT DU BON TRAVAIL PRÉPARATOIRE AU GRAND NATIONAL.

LONDRES, 18. — Koko, à F. Barber, portant 175 livres, a gagné le steeplechase préliminaire du parc de Deerpark, portant 133 livres et coté 8-1, fut deuxième. Rogosio, propriété de V. Emmanuel, l'Amricain, et portant 158 livres, arriva troisième, huit longueurs derrière Magonne.

KOKO GAGNE LA COURSE DE HURST

NEW-YORK, 18. — Willie Hope a augmenté son avantage en tête de la ligue de billard à trois bandes en battant Allen Hall, 50-26, en 24 manches. Johnny Layton s'est glissé en deuxième place à la suite de sa victoire sur Clarence Jackson.

NEW-YORK ATTEINT LA SERIE FINALE

NEW-YORK, 19 mars.—Le New-York National a atteint la finale du championnat de ballon association, en battant le J. et P. Coats, de Pawtucket, par 5-3, dans la finale de l'Est, en présence d'une nombreuse assistance de 5,000 spectateurs au parc Polo.

GRABOWSKI VA A ROCHESTER

AVON PARK, Flo., 18 mars.—Les Cardinaux ont envoyé le lanceur Al Grabowski au Rochester International.

LES JEUX AURAIENT LIEU A OTTAWA

TORONTO, 18 mars.—P. J. Mulqueen, président du comité olympique canadien, déclare qu'il est très probable que les jeux d'hiver de l'Olympiade de 1932 aient lieu à Montréal ou à Ottawa.

Association américaine

Duluth ..... 1; Winnipeg ..... 1 GREENLEAF CHAMPION

CHICAGO, 18 mars.—Ralph Greenleaf, de Philadelphie, a repris son titre de champion de billard à douze, en battant Frank Tuberski, dans le match décisif du tournoi national, après 3 heures, 45 minutes de jeu.

PHARMACIENS BATTUS

Le Journal a battu les Pharmaciens, par 2-1, dans la première partie de la série qui décidera du championnat de la ligue Big Four.

Le FLY-TOX compte beaucoup d'imitateurs. Demandez le véritable FLY-TOX. (Réclame).

Les progrès du bon journal chez nos compatriotes du Nord-Ontario

Très intéressante causerie de M. L.-Ph. Bouchard. Hier soir, dans la salle de conférence des fermiers de la paroisse de Bonfield, nous avions le plaisir d'entendre un vibrant discours de M. L. P. Bouchard, représentant du "Droit".

Malgré la distance de plus d'un demi-mille qui se trouve entre la ville et la salle, et en dépit des mauvais chemins, plus de cent personnes, parmi lesquelles on remarquait plusieurs dames généreuses, sont venues entendre M. Bouchard, un véritable apôtre laïque.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

Association américaine

Duluth ..... 1; Winnipeg ..... 1 GREENLEAF CHAMPION

CHICAGO, 18 mars.—Ralph Greenleaf, de Philadelphie, a repris son titre de champion de billard à douze, en battant Frank Tuberski, dans le match décisif du tournoi national, après 3 heures, 45 minutes de jeu.

PHARMACIENS BATTUS

Le Journal a battu les Pharmaciens, par 2-1, dans la première partie de la série qui décidera du championnat de la ligue Big Four.

Le FLY-TOX compte beaucoup d'imitateurs. Demandez le véritable FLY-TOX. (Réclame).

Les progrès du bon journal chez nos compatriotes du Nord-Ontario

Très intéressante causerie de M. L.-Ph. Bouchard. Hier soir, dans la salle de conférence des fermiers de la paroisse de Bonfield, nous avions le plaisir d'entendre un vibrant discours de M. L. P. Bouchard, représentant du "Droit".

Malgré la distance de plus d'un demi-mille qui se trouve entre la ville et la salle, et en dépit des mauvais chemins, plus de cent personnes, parmi lesquelles on remarquait plusieurs dames généreuses, sont venues entendre M. Bouchard, un véritable apôtre laïque.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Médéric Dupuis, président de l'assemblée, après avoir exposé les principes et l'organisation d'une beurrier coopérative qui doit se fonder à North Bay, nous invita à nommer des propagandistes dans le but de rencontrer des fermiers, dans tous les rangs de la paroisse, pour soutenir cette beurrier.

M. Méd

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERS COURS DE BICHES

LES RENDEMENTS
Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrites en Bourse de Montréal.

MARCHE DES MINES
Commentant le marché des Mines à Toronto, au cours de la matinée (19 mars) Arthur E. Mosey & Co., 14 rue Metcalfe, Ottawa, dit:

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE
Cotes fournies par GEOFFRON & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal, le 19 mars 1928.

BOURSE DE MONTRÉAL -- Sem. du 17 mars
Ventes Valeurs Ouv. Haut Bas Fern. Diff.

LE RADIO
LA RECEPTION DE RADIO
Rapport officiel du département de la Marine et des Pêcheries -- Samedi soir, pauvre. Dimanche soir, passable.

LES RENDEMENTS (continued)
Table listing various stocks and their yields.

MARCHE DES MINES (continued)
Detailed market analysis for mining stocks.

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE (continued)
Further market data and price fluctuations.

BOURSE DE MONTRÉAL (continued)
Continuation of the Montreal stock exchange report.

LE RADIO (continued)
AUTRES BONS CONCERTS
List of various musical performances and events.

LES MARCHÉS À BESTIAUX
MONTREAL, 19 -- Les arrivages de bêtes à cornes et métin sur les deux marchés locaux ont été de 1,437, 30 têtes.

MONTREAL, 19 -- Voici les cotes et les ventes des valeurs à la Bourse des Mines.

BOURSE DE MONTRÉAL
Cotes fournies par GEOFFRON & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal, le 19 mars 1928.

LES GRAINS
FEMETURE D'HIVER
WINNIPEG, 17 -- Le marché local du blé a été actif aujourd'hui.

LE RADIO (continued)
LES RESEAUX CE SOIR
ROUGE (WEAF)
Musique Waldorf Astoria; WCAE, WRC, WEEL, WTAG.

Nouvelle Richesse du Canada
Les mines d'Ontario, du Québec, du Manitoba et de la Colombie Anglaise assurent des triomphes au Canada et l'indépendance financière à des milliers de ses citoyens.

LE NIVEAU DU MARCHE
NEW-YORK, 19 -- Voici les cotes moyennes des vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New-York.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES
Cours communiqué par la Banque Canadienne nationale, le 19 mars 1928.

LES GRAINS (continued)
A LA BOURSE DE MONTRÉAL
Le marché est actif, mais les changements sont très rares.

LE RADIO (continued)
LUNDI, 19 MARS
POSTES DU CENTRE
HEURE DE L'EST
WBMM-CHICAGO-389.4

Solloway Mills & Co.
Membres de la Standard Stock Mining Association de la Bourse de Vancouver, de la Bourse de Calgary.

LE NIVEAU DU MARCHE (continued)
Table with market data and prices.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES (continued)
Table with exchange rates.

LES GRAINS (continued)
RECETTES DU C. P. R.
Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine qui s'est terminée le 14 mars, 1928, ont été de \$4,202,966.

LE RADIO (continued)
LUNDI, 19 MARS (continued)
POSTES DU CENTRE (continued)
HEURE DE L'EST (continued)

Mowat & MacGillivray
AGENTS DE CHANGE
Membres Montreal Curb Exchange.

LE NIVEAU DU MARCHE (continued)
Table with market data.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES (continued)
Table with exchange rates.

LES GRAINS (continued)
RECETTES DU C. P. R. (continued)
Table with railway revenue data.

LE RADIO (continued)
LUNDI, 19 MARS (continued)
POSTES DU CENTRE (continued)
HEURE DE L'EST (continued)



Faits - Ottawa

Devant son honneur le juge Mulligan samedi, Lawrence Cassidy a été condamné à un mois de prison en vertu d'un mandat de prison en date du 11 mars.

Une vingtaine de voyageurs sur un autobus de la Colonial Coach Lines qui voyage d'Ottawa à Kingston ont reçu des commotions et des contusions quand la lourde machine qui les transportait a glissé et donné dans un fossé à un mille au sud de Manotick sur le chemin de Prescott.

Frank McLean, sans adresse connue, a été condamné à un mois de prison en vertu d'un mandat de prison en date du 17 mars, dans un endroit public. Il a été trouvé coupable du même délit le 28 février dernier.

Il y a eu cent cinquante réunions du comité de circulation du conseil du comté de Carleton. La réunion a eu lieu au Palais de Justice, rue Nicolas.

Des cambrioleurs ont visité samedi soir ou au cours de la journée d'hier une demeure en construction sur la rue Allan Park, près de l'avenue Patterson, et ont volé des outils pour une valeur de \$150 environ appartenant à différents ouvriers travaillant à la construction.

La police a fait des recherches au sujet du vol, mais elle n'a pas encore réussi à localiser les coupables.

BANQUET DE LA LEAGUE OF NATIONS SOCIETY A 7 H. 30 DEMAIN SOIR

Les orateurs au banquet de la League of Nations Society of Ottawa, section d'Ottawa, qui aura lieu demain soir à 7 heures 30 au Château sont les suivants: Son Excellence le gouverneur général du Canada, l'hon. Ernest Lapointe, Ministre de la Justice; le col. M. Biggar, C. R., et Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail d'Ottawa.

Les dévotionnaires préparatifs de l'assemblée de la section d'Ottawa, samedi, Mme J. A. Wilson, présidente de la section locale, occupera le fauteuil présidentiel. Les billets pour le banquet sont en vente au Château Laurier, aux bureaux de la Canadian Pacific Express, au 135, rue Somerset, chez le secrétaire honoraire, H. J. McNulty, avocat, Carleton Chambers.

La dernière retraite pascalle à Notre-Dame

La retraite des jeunes gens de la paroisse Notre-Dame a commencé hier soir à la Basilique et durera toute la semaine. Elle terminera la série de retraites pascalle en cette paroisse, commencées depuis le commencement du carême.

La clôture de la retraite des jeunes filles hier après-midi a donné lieu à une cérémonie des plus imposantes. Le seron de circonstance a été prononcé par le R. P. Roy, O.P., prieur du couvent des Dominicaines. M. le chanoine Lapointe, curé de la paroisse, a officié.

EUCHRE A ST-JOSEPH D'ORLÉANS LE 21 MARS

Il y a eu ce soir à la disposition des gens 15 places vacantes dans un autobus d'Ottawa à Saint-Joseph d'Orléans. Prix, aller et retour, 45 sous. Pour renseignements, téléphonez à Rileau 7052-W.

CE SOIR

Conférence par M. l'abbé Thellier de Poncheville au Monument National, à 8 heures 30 précises.

EUCHRE! EUCHRE!

Organisé par les Dames Gardiennes des Ecoles

Demain après-midi

A 2 h. 30

Salle Saint-Anne

BILLET 25c

LA COURSE DU FLAMBEAU

SALLE NOTRE-DAME, HULL — 19 mars Billets à la pharmacie Picard, 159, rue Principale. SALLE PAROISSIALE, WRIGHTVILLE — 20 mars Billets au presbytère de Wrightville. MONUMENT NATIONAL, OTTAWA — 21 et 22 mars Billets chez L. Gallin, bijoutier, Monument National.

COUVERTURE DES ASSISES DE LA COUR SUPÉRIEURE

ELLE A EU LIEU AUJOURD'HUI A UNE HEURE 30. — LE JUGE LOGIE PRÉSIDENT.

Les assises d'automne de la cour supérieure d'Ottawa se sont ouvertes à une heure 30 cet après-midi au Palais de Justice, rue Nicolas. Son honneur le juge Logie occupait le fauteuil.

Une cause criminelle et onze causes civiles, dont deux avec jury et neuf sans jury, étaient au feuilleton.

Au début de la séance, son honneur raya de la liste des causes avec jury l'action intentée par Ida Edith Perry et les héritiers de Charles Smith contre Mary Ann Amelia Danby.

Peter Butler Bowen a été choisi comme premier grand juré. Après l'assermentation, le juge Logie adressa la parole au grand juré. Pendant qu'il parlait, un avocat entra par la porte de droite de la salle de cour et tint s'asseoir en face du tribunal du juge.

La cause Piché contre McCarthy au sujet du transfert de droits de rachats a été remise aux prochaines assises le 23 mai par suite de la mort d'un des défendeurs.

ON EST SANS NOUVELLES DE L'AVIATEUR BATH

Comme on n'a pas reçu de nouvelles de l'aviateur Bath parti pour le "faux" faire des recherches pour l'Endeavour, avion du capitaine Hinckley, les autorités de l'aéronautique sont d'avis qu'il s'est envolé ce matin de Grenville, P. Q. où il a dû atterrir hier à cause de la tempête de neige. Il doit filer en ce moment vers Grenville, Maine. Il est parti d'Ottawa hier matin.

FEU DANS UN AUTO

Le feu, causé probablement par un court circuit dans l'installation électrique a causé des dommages considérables vers 1 heure et 10 cet après-midi à l'automobile Paige de M. A. Gray, 32 rue Frank. L'auto était à l'angle des rues Carter et Park quand le feu s'est déclaré.

THE-MONEY-SHOWER

Le comité exécutif de la Ligue Bonne Entente invite cordialement les membres de la Ligue, leurs amis, et le public qui sympathise à cette œuvre d'assistance au Thè Money-Shower qui sera donnée à la résidence de la présidente, Mme Charles St-Joseph, 21 avenue Clemons, le mardi 20 mars, de 3 h. 30 à 6 h. 30 p. m.

Feu le R. P. Reul, Olat

(Spécial au "Droit") PRINCE ALBERT, Sas., 13 — Le R. P. J. Reul, O. M. I., décédé à Saint-Boniface, a été inhumé dans le cimetière de Lévesque, à côté du R. Hugonier avec lequel il avait longtemps travaillé dans les missions indiennes. Entré chez les Oblats il y a environ 35 ans, le R. P. Reul fut d'abord principal à l'école indienne de Pine Creek, puis à l'école indienne de Lévesque, à l'école de St-Boniface, à l'école de St-Philippe, près Kamsac, et enfin à Fort Francis.

PLUS GRAND NOMBRE DE "ONE MAN CAR"

La compagnie des Tramways cherche probablement à augmenter le nombre actuel des tramways à un seul homme. Ce système est en vigueur depuis quelques années sur les chemins de fer de l'Ontario, le Nouveau Brunswick et sur tous les circuits, sauf celui de Hull, les dimanches. C'est une mesure d'économie que la compagnie préfère dit-on tout aussi bien que l'augmentation du tarif à huit sous.

Le mouvement chez les employés du travail public a obtenu des autorités l'alternative du travail du jour et du soir est pratiquement né du régime des "One Man Car". Par les changements que ce système a nécessités plusieurs hommes qui étaient à la veille de commencer le travail du jour ont été renvoyés à plusieurs années en arrière. Ceux-ci ne semblent pas aussi anxieux de voir augmenter le nombre des "One Man Car".

UN BIEN MAUVAIS COUP D'OEIL POUR NOS VISITEURS

LA CRITIQUE S'ÉLEVE CONTRE LES TRAVAUX DE LA COMMISSION DU DISTRICT FEDERAL. — UN TERRAIN EN FRICHES. — LA TOUR DE BABY-LONE.

Une grande majorité des citoyens de la capitale élèvent souvent la voix depuis quelques temps pour critiquer la façon dont son conduits les travaux d'embellissement dans Ottawa. La critique s'adresse surtout au fameux parc de la Confédération qu'un nombre de visiteurs ont dépeint avec des couleurs captivantes dès l'origine du projet.

La cause de ces critiques est que les membres de la commission d'embellissement semblent avoir entrepris ce projet sans avoir eu préalable la moindre idée de ce que devait être le résultat final de leurs transformations. Depuis que les travaux sont commencés, ceux de la démolition de l'édifice Ottawa Electric à l'angle des rues Sparks et Elgin, de l'ancienne "Arena" et des édifices qui sont de l'avenue Laurier à la rue Sparks sur la rive ouest du canal Rideau, le point central de la capitale a été pratiquement transformé en un véritable terrain en friche. Le désordre est régnant dans les rues, les débris des constructions démolies sont jetés à terre, les débris des constructions démolies sont jetés à terre.

La cause Nelson contre Halliday au sujet du transfert de droits de rachats a été remise aux prochaines assises le 23 mai par suite de la mort d'un des défendeurs.

CONDAMNÉ À 4 ANS DE PRISON POUR IMMORALITÉ

JAMES BERWICK AVOUÉ SA CULPABILITÉ CE MATIN EN COUR DE POLICE.

James Berwick, de Toronto, pensionné depuis quelque temps au 42 rue Clarence, a été condamné en correctionnelle ce matin, à 4 ans de prison au pénitencier de Kingston, pour immoralité grave sur une fillette de 12 ans. Berwick, qui est âgé de 21 ans, a été arrêté à 2 heures hier après-midi par le détective Wm. H. Frost et il a avoué sa culpabilité en cour de ce matin.

INFRACTION À LA LOI DES LIQUEURS

M. Léo Bellevue a été condamné à \$100 d'amende, plus les frais ou un mois de prison en correctionnelle ce matin, pour avoir eu en sa possession dans la province d'Ontario, le 17 mars, de la boisson n'ayant pas été achetée aux endroits autorisés par la commission des liqueurs d'Ontario. L'accusation était portée par le détective H. Frost, qui a arrêté Léo Bellevue samedi soir.

ALF. BRUNETTE TROUVÉ BAINANT DANS SON SANG

IL EST RETROUVÉ SAMEDI SOIR. LE CRANE FRACTURÉ. N'A PAS REPRIS CONNAISSANCE DEPUIS.

M. Alfred Brunette, âgé de 43 ans, 32 avenue Daly, s'est fracturé le crâne, on ne sait trop comment samedi soir près de sa demeure. Le constable Robert W. Mahoney le trouva inconscient sur le trottoir, près de la rue Nicolas.

M. Brunette quitta sa maison de pension au 32 rue Daly, vers 5 heures 30 samedi après-midi, et il était environ 10 heures 10 quand le constable le trouva baignant dans son sang sur la rue Daly, en face du bureau d'enregistrement du comté. La police ne sait pas encore si l'infortuné a été assailli par un inconnu ou s'il s'est lui-même fracassé la tête en tombant sur la glace vive. La police a trouvé une bouteille de bière dans un des poches du paletot du moribond et il se peut qu'il était ivre au moment de l'accident.

Un autre cas de blessures de M. Brunette n'entretrait que très peu d'espoir de le sauver. Les autorités de la police espéraient qu'il aurait connaissance aujourd'hui pour pouvoir le questionner au sujet de l'accident et commencer les recherches aussitôt s'il s'agissait de vol de fait de la part d'un ami ou d'un inconnu.

CONDAMNÉ À 4 ANS DE PRISON POUR IMMORALITÉ

JAMES BERWICK AVOUÉ SA CULPABILITÉ CE MATIN EN COUR DE POLICE.

James Berwick, de Toronto, pensionné depuis quelque temps au 42 rue Clarence, a été condamné en correctionnelle ce matin, à 4 ans de prison au pénitencier de Kingston, pour immoralité grave sur une fillette de 12 ans. Berwick, qui est âgé de 21 ans, a été arrêté à 2 heures hier après-midi par le détective Wm. H. Frost et il a avoué sa culpabilité en cour de ce matin.

INFRACTION À LA LOI DES LIQUEURS

M. Léo Bellevue a été condamné à \$100 d'amende, plus les frais ou un mois de prison en correctionnelle ce matin, pour avoir eu en sa possession dans la province d'Ontario, le 17 mars, de la boisson n'ayant pas été achetée aux endroits autorisés par la commission des liqueurs d'Ontario. L'accusation était portée par le détective H. Frost, qui a arrêté Léo Bellevue samedi soir.

AUCUN DÉTOURNEMENT DES FONDS PUBLICS DÉCLARE M. ALEXANDER SMITH

M. Smith dépose en chambre le rapport de son enquête sur l'administration du département de l'Intérieur. — Les accusations de M. McClymont. — Son projet financier.

RECOMMANDATIONS

"Il ne fait grandement plaisir de vous annoncer qu'il n'y a eu aucun détournement des fonds publics", a déclaré le commissaire Alexander Smith, d'Ottawa, en terminant son enquête sur les accusations portées par un ancien fonctionnaire civil sur l'administration du Ministère de l'Intérieur. Le rapport du commissaire Smith a été déposé à la Chambre des Communes cet après-midi par l'honorable Charles Stewart, ministre de l'Intérieur.

M. McClymont, pendant plusieurs années au service du département de l'Intérieur avait déclaré en faisant certaines accusations contre ce département, qu'il connaissait un plan d'administration dont la mise en vigueur aurait coûté \$100,000,000. Sa proposition à ce sujet était accompagnée d'une recommandation à l'effet qu'il soit lui-même nommé chef de ce nouveau système qui salaria un total de \$50,000 par année et que ce salaire soit porté à \$65,000 après trois ans si son travail était efficace.

Comme le système financier du ministère de l'Intérieur est sujet à l'approbation du ministère des Finances, déclare dans son rapport le commissaire Smith, et que l'audition finale des paiements est faite par l'auditeur général, j'ai consulté ce dernier ainsi que plusieurs membres du personnel au ministère des Finances. Ces quelques démarches ont réussi à me convaincre que la méthode financière en vigueur au département de l'Intérieur est très satisfaisante.

Le commissaire a fait deux importantes recommandations dans son rapport qui est très volumineux. 1—Que le secrétaire du département devienne plus responsable de la distribution des accessoires de travail requis dans les différentes sections du ministère. 2—Bien que le contrôleur du ministère soit chargé d'examiner tous les comptes, il serait préférable qu'il soit toujours consulté avant qu'aucune dépense soit faite.

Le commissaire ajoute plus loin dans son rapport: "Je suis convaincu que le plan de réorganisation préparé par les autorités du ministère en 1920 et approuvé par le ministre, assure une administration des plus efficaces et des plus économiques."

En parlant des relations de M. McClymont avec la commission du service civil, M. Smith dit que vu la sévérité de M. McClymont à l'égard de cette commission il avait interrogé plusieurs fois le docteur Roche, président. J'en suis finalement venu à la conclusion que la critique émise de M. McClymont à l'égard du président et des commissaires du service civil était tout à fait injustifiée.

Le commissaire Smith déclare qu'avoir interrogé plusieurs témoins il a cru bon de visiter personnellement le ministère de l'Intérieur afin de se familiariser avec les mé-

UN MESSAGEUR AURAIT TROUVÉ CES BULLETINS

L'ENQUÊTE SUR LES BULLETINS DE VOTE "EGARES" A OTTAWA, SUD SE CONTINUE AUJOURD'HUI A TORONTO.

TORONTO, Ont., 19. — (S.P.C.) — A la reprise de l'enquête des bulletins de vote "égares" de la dernière élection provinciale à Ottawa-sud, aujourd'hui on a fait remarquer au juge Hodgins que l'avocat de W. E. N. Sinclair a dit que six enveloppes avaient été trouvées. Ces enveloppes venaient des boîtes à bulletin.

Le commissaire a fait entendre qu'en son ouvrir lesdites enveloppes n'a aucune importance si le contenu n'est pas touché. Il est entendu que l'avocat verra à faire examiner les enveloppes.

L'avocat de la commission J. R. L. Starr, C.R., a déclaré que lui-même et J. C. McCruer ont examiné le contenu de dix paquets et qu'ils n'avaient pas trouvé d'irrégularités. Alexander Smith, avocat d'Ottawa, fut le premier témoin. Il dit avoir remis à R. Sparks, candidat libéral, 19 bulletins qu'un fonctionnaire lui avait apportés. Le candidat les remit à W. E. N. Sinclair, leader libéral d'Ontario. Après hésitation et sur demande répétée M. Smith consent à dire que le nom que c'est George Landerkin, un client, qui lui a apporté les bulletins. Landerkin dit qu'il les avait trouvés sur l'avenue Aylmer et qu'il y en avait d'autres là. Le juge Hodgins pense que le fonctionnaire en question devrait être appelé comme témoin.

Tom O'Neil, d'Ottawa, dit qu'il vit des bulletins sur l'avenue Aylmer il y en avait une centaine. Il en recueillit un mais ne l'a pas dans le moment. Les bulletins étaient éparpillés comme des feuilles.

Charles J. Mullin, avenue Aylmer, Ottawa, dit avoir vu ce qui lui parut être un bulletin près d'un poteau sur cette avenue. Fred Taggart, avenue Fairburn, Ottawa, dit qu'un messageur raconta à sa femme qu'il avait trouvé une tablette de bulletins neufs et avait montré ces bulletins à la mère de Taggart et à un environ trois semaines. Le juge Hodgins demanda au messageur de s'enquérir du nom du messageur.

M. W. J. Lowrie, d'Ottawa, dit qu'un messageur, Nelson Wilkins, lui avait remis une tablette de bulletins et qu'il lui-même avait donné le tout à T. M. Birkett, le député conservateur. C'était le 25 février. Wilkins a déclaré qu'il avait trouvé le paquet dans un panier dans une chambre à l'arrière des édifices Hills, avenue Sunnyside. Cette chambre sert de salle de distribution pour les messageurs.

M. Lowrie dit que c'est dans cet édifice que le sous-officier rapporteur Scott avait ses bureaux électoraux lors de l'élection à Ottawa-sud. Alors la chambre en question ne servait pas aux messageurs. Rappelé, Scott dit qu'il n'a pas loupé de chambres dans l'édifice avant les élections. Il affirme que Lowrie, qui était sous-officier rapporteur dans l'élection d'Ottawa-sud, pole 163, ne lui a pas remis sa boîte à bulletins le soir des élections, car il la vit le lendemain au premier étage de l'édifice.

Considérez les Dix-sept Caractéristiques de Supériorité de la Laveuse Coffield

- 1—Lave le linge plus vite. 2—Ne froite ni n'empile. 3—Lave proprement les poignets et les collets. 4—Lavent les couvertes épaisses. 5—Lavent la lingerie délicate. 6—Munie d'une essoreuse Gold Seal. 7—Est d'un fonctionnement moins coûteux. 8—Toutes les parties mécaniques sont renfermées. 9—Moteur à l'épreuve des chocs. 10—Huiliée en un endroit une fois par année. 11—D'un facile entretien. 12—Tout le couvercle se lève. 13—Cuve extra grande, 24 x 15 1/2 pouces. 14—Ne prend que 24 x 24 pouces d'espace. 15—Absolument garantie par le manufacturier. 16—Cuve de cuivre, nickelée; fond forme de bol. 17—Fait au Canada.



MURPHY-GAMBLE LIMITED

SONT ACCUSÉS D'AVOIR TENU UNE MAISON DE JEU ELLE TOMBE ET SE BLESSE AUX BSAS

Mlle L. Bangs, 353 rue Frank, s'est blessée péniblement hier matin en faisant un chute en sortant de sa demeure pour se rendre à l'église. Elle perdit pied sur la glace et comme elle allait se remettre sur pied elle perdit l'équilibre de nouveau et fit une deuxième chute. Elle essaya de se protéger avec ses mains et s'effondra ainsi des blessures aux deux bras. On croyait tout d'abord qu'elle avait les deux bras fracturés; un examen amené au rayon X révéla la gravité des blessures. Elle a été transportée à l'hôpital Civique et mise sous les soins du Dr. Fenton Argue. Son état n'est pas grave.

PARTIE DE CARTES DEMAIN A CYRVILLE

Il y aura demain soir, à 8 heures, à la salle paroissiale de Cyrville, une partie de cartes. De nombreux et riches prix seront distribués aux gagnants du plus grand nombre de parties. Il y aura aussi un prix de présence.

PARIE DE CARTES à Cyrville

MARDI, LE 20 MARS 1928. Prix de présence. Nombreux prix aux gagnants. Service d'autobus pour le retour. BILLETS 25c

Commandez votre Charbon de la Cie de Charbon CARTIER

107, rue Georges Rid. 7187. Service prompt et courtis.

BUCKLEY THE Buckley-Drouin CO. LTD. Montréal. Le Chapeau de l'homme bien mis. Le plus populaire au pays. Exclusif mais à prix raisonnable. En vente chez tous les bons chapeliers.

INVITATION Venez vous rendre compte comment nous parvenons à rendre notre lait absolument pur et supérieur. Tous nos appareils sont munis de thermomètres enregistreurs, comme l'exige le règlement du lait de la ville. Nos chartes attestent toujours une pasteurisation parfaite. Notre personnel sera à votre disposition mercredi soir, le 21 mars, entre 7 heures et 10 heures. Tous les appareils seront en opération. Laurentian Dairy Limited 18-20, RUE YORK OTTAWA, CANADA

LAROCQUE LEADS IN VALUES Vêtements pour toute la Famille. RIDEAU, DALHOUSIE, 1812, 1814, 1816, 1818, 1820, 1822, 1824, 1826, 1828, 1830, 1832, 1834, 1836, 1838, 1840, 1842, 1844, 1846, 1848, 1850, 1852, 1854, 1856, 1858, 1860, 1862, 1864, 1866, 1868, 1870, 1872, 1874, 1876, 1878, 1880, 1882, 1884, 1886, 1888, 1890, 1892, 1894, 1896, 1898, 1900.

1828

LE CENTENAIRE DU R. P. TABARET, O. M. I.

1928

LE R. P. TABARET, O.M.I.

IL A FONDE ET INAUGURE DES OEUVRES QUI FONT LA GLOIRE DE LA CAPITALE DU CANADA

Les débuts en 1848 - Arrivée au collège du P. Tabaret en 1853 - Le programme dont il hérita de ses devanciers - Vécut assez longtemps pour contempler les fruits de son oeuvre.

UNE DATE MEMORABLE

Ils sont tous pareils, nos fondateurs de collège, superbes d'élan, de générosité et d'enthousiasme. Lorsque, en 1848, le premier évêque d'Ottawa installait au chevet de sa modeste cathédrale une maison d'enseignement secondaire, il semblait aux sages selon le siècle que l'entreprise fut prématurée. De fait, Ottawa, en ce temps-là, comptait à peine une population de quatre à cinq mille catholiques: des Canadiens et des Irlandais dépourvus de fortune et de savoir et... modérément riches en vertus. Braves cœurs tout de même, mais plus enclins à manier la hache que le crayon et la plume.

Pourtant, l'institution commença. La meilleure ressource qu'elle connût jamais, à cette date reculée, ce fut un religieux que la Providence avait préparé tout exprès au pays des bâtisseurs de collèges et des faiseurs d'hommes.

Joseph-Henri Tabaret était Dauphinois, d'une famille excellente de qui il avait reçu une éducation chrétienne et pieuse. Très jeune, il était entré chez les Oblats et, pour des raisons de santé, il avait suivi en terre étrangère l'un de ses amis, l'évêque Guigues qui desservait la vallée de l'Outanais pour son compte et dirigeait la chevauchée apostolique que ses frères en religion accomplissaient à travers le Canada d'alors.

Deux ans durant, il s'était dévoué aux "missions naissantes" du diocèse. Puis il avait été destiné au collège d'Ottawa. Il y arrivait en 1853 et, sauf trois ans d'éloignement nécessaire par un terme de "provincialat", il s'y dépensa constamment. Supérieur, directeur, professeur, gardien de salle et de dortoir, il fut tout, le plus souvent simultanément, "bilo-multiplicateur" par le miracle d'un corps principal.

En 1857, il acceptait de son évêque l'humble bâtisse, de 100 pieds par 50, qui servit de premier collège sur la côte des Sables. A sa mort, il laissait une construction magnifique de 350 pieds de front avec trois ailes dignes du corps principal.

Le programme qu'il avait hérité de ses devanciers, l'adapta aux nécessités contemporaines, établissant un dosage heureux des lettres et des sciences et la spécialisation des maîtres.

Les oeuvres qui font aujourd'hui la gloire de la capitale, le Scolasticat Saint-Joseph, le Séminaire, le Juniorat du Sacré-Coeur, il les fonda et inaugura, veillant sur leurs débuts

avec une sollicitude de tous les instants.

Assez longtemps il vécut pour contempler les fruits de son oeuvre: un évêque, des prêtres, des hommes de toutes les professions libérales, des citoyens et des pères de famille honorés.

Qui mesurera jamais la somme d'efforts déployés dans des classes comblées, une cellule étroite, parmi le sautillage des jeunes, derrière les monceaux de copies et de papiers que qu'il faut abattre pour répondre aux devoirs de 30 années consacrées à l'éducation!

Vraiment, il est bon que des dates mémorables rappellent les vertus et les principes de ces héros dont l'existence, toute de sacrifice, n'a eu d'autre idéal que l'avancement du savoir humain et de la formation chrétienne. L'ordre l'exige. Car, tandis que les hommes de gouvernement jouissent des honneurs du pouvoir et que les pasteurs sont soutenus par la vénération manifeste des fidèles, trop souvent les maîtres qui se voient à la jeunesse distraite, légère, parfois ingrate, vivent dans l'obscurité et le silence, sinon dans l'oubli de ce qu'ils ont fait.

Les générations, distraites elles aussi, ont besoin d'entendre répéter et d'apprendre continuellement à vénérer les noms des ancêtres de qui elles dépendent intellectuellement et moralement. Sachons donc bon gré, aux vaillants ouvriers de la pensée, du pénible labeur qu'ils s'imposent pour évoquer les éducateurs et les fondateurs de nos collèges, pour remuer et agiter, avec respect d'ailleurs, les idées et les méthodes auxquelles sont attachées les solutions qui intéressent au plus haut point l'avenir et les progrès de notre pays.

Ils font oeuvre de justice sociale et ils exercent le plus pressant des apostolats: celui que des "responsabilités intellectuelles" écrasantes traient à l'épave du petit peuple qui désire occuper un rang honorable dans l'assemblée et le concert des Etats et des nations.

ALUMNUS

L'OEUVRE MORALE DU PERE TABARET

Le Père Tabaret était meneur d'hommes et il appartenait à cette catégorie de chefs qui procurent le bonheur de leurs sujets. Sa volonté, à la fois ferme et amoureuse, put s'imposer, inspirer la crainte, au besoin, égarer: elle préféra attirer, éveiller la sympathie et la confiance.

Il faut noter que son éducation l'avait merveilleusement préparé à gouverner par l'affection plutôt que par la sévérité. Au collège de sa prime jeunesse, il avait vécu sous un supérieur sachant commander avec douceur sans compromettre la fermeté. Chez les Oblats, à l'école de Mer de Mazenod, l'une des âmes les plus tendres qui aient vibré dans une poitrine du 19e siècle, il n'avait pu que fortifier son penchant vers la bonté. Aussi bien les anciens élèves et ses compagnons, rares survivants d'une époque héroïque, s'entendent-ils pour vanter son coeur immense, son air de bonté et de miséricorde, son regard affectueux et fascinateur, les charmes de son sourire, la touche chaude de sa main de père.

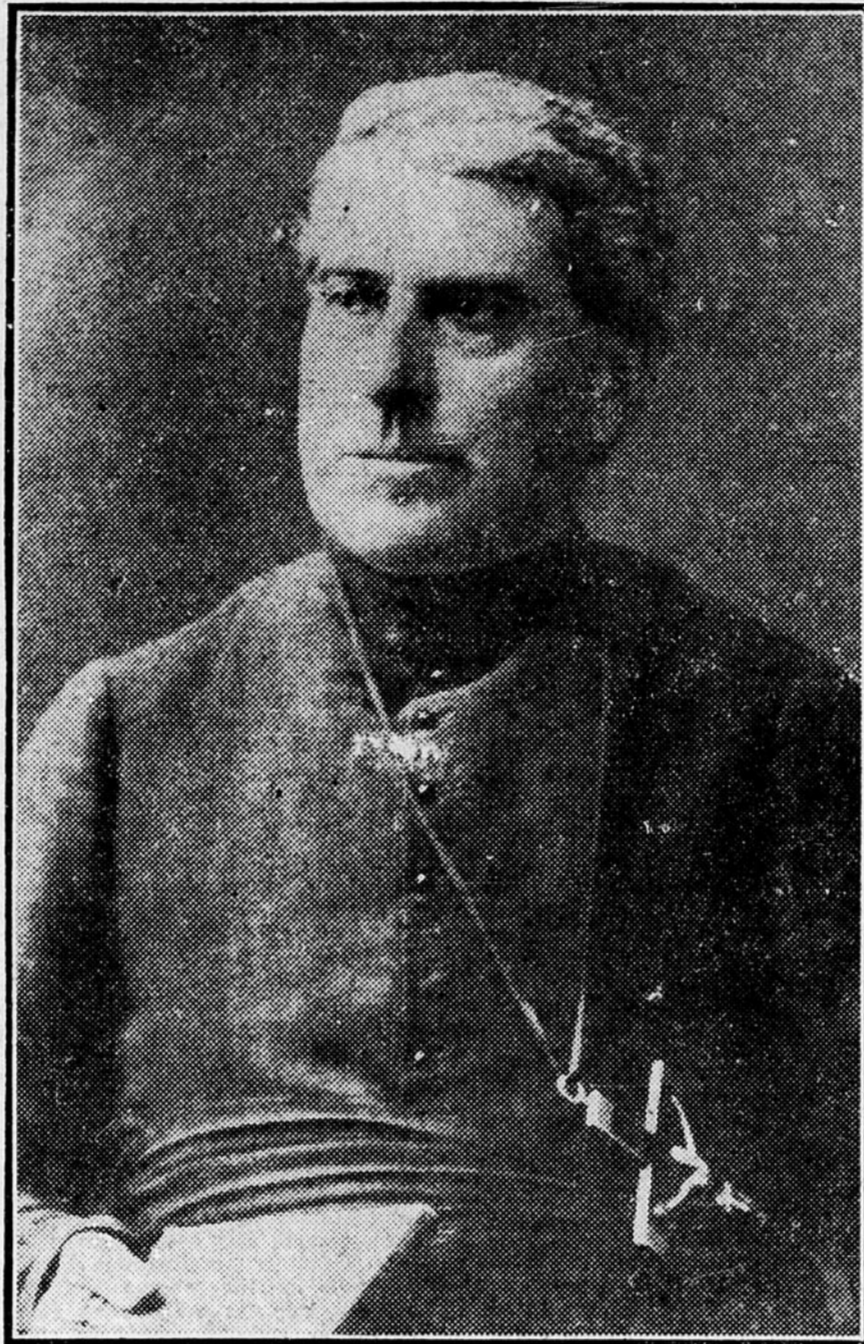
Le Père Tabaret avait grandement à coeur que son collège fut une famille à laquelle il présiderait comme un père, non comme un chef de bureau ou un capitaine de troupes. Aussi insistait-il sur l'importance de l'étude constante et appliquée du caractère du jeune homme, sur la nécessité de mettre à profit, dans son éducation, les ressorts les plus maniables chez lui. Ce sont des Cana-

diens français, des Irlandais, des Républicains d'outre 45e qu'il disciplinait et entraîne. Ces fils de l'Amérique et du 19e siècle redoutent la contrainte, par atavisme de race, par lassitude du joug, parce qu'étant nés dans un pays nouveau ils ont grandi à la manière des pousses sauvages, parce qu'ils ont goûté à l'indépendance de leur temps. Ils aiment la liberté: ce qui n'est pas un mal, puisque, après la vérité et la grâce, la liberté est le premier don que Dieu ait fait aux hommes. Leur liberté, comme celle de tout le monde, alanguie par le péché d'origine, réclame des états, des appuis extérieurs, pour se maintenir dans la voie du bien. Malheureusement la société dans laquelle ils vivent, se déchirant de plus en plus, les leur offre de moins en moins. Plus tard il leur faudra compter à peu près sur eux seuls s'ils veulent accomplir honorablement leur tâche d'homme.

"Parler à la raison que l'on éclairé, au coeur que l'on émeut; se servir des exhortations publiques, des entretiens privés, des rapports habituels pour implanter un bon principe et susciter un sentiment généreux; par là respecter et sauver, diriger et accroître toute l'énergie intérieure, toute l'initiative personnelle des jeunes gens, voilà où doivent tendre journellement les efforts infatigables des maîtres et des éducateurs modernes."

C'était le programme du Père Tabaret. En quoi il ne faisait que

Fondateur de l'Université d'Ottawa



LE R. P. TABARET, O. M. I.

PROGRAMME DES FETES DU CENTENAIRE

MERCREDI, 21 MARS

Soirée au théâtre Russell - Conférences données par le R. P. A. Nolin, O.M.I., et par M. T. P. Foran, avocat.

Présentation des conférenciers par le R. P. Ulric Robert, O.M.I., recteur de l'Université.

JEUDI, 22 MARS

Messe pontificale à 9 h. 30, à l'église Saint-Joseph, par son Excellence Mgr Cassulo, Délégué apostolique. Sermons par Monsieur Léon Raymond, curé de Bourget, et par le R. P. Burke, C.S.P. Banquet à l'Université à 12.30

transposer sur le plan d'éducation fondamentale la conduite des auteurs de la vie spirituelle qui, aux 15e et 16e siècles, pour remédier au relâchement que la Renaissance et le Protestantisme avaient introduit dans les classes sociales, élaborèrent une méthode de formation monastique et sacerdotale propre à dresser les gens d'Eglise surtout par le dedans, afin que de ce centre ferme, immobile pour ainsi dire, il leur fût possible de s'élever sans trop de risques à l'accomplissement de leur dangereuse apostolat.

L'illustre Dom Bosco, contemporain de notre héros, pensait-il autrement? Reconnaissons-là, une manière humaine d'appliquer le vieux règlement de tous les collèges.

Car il va sans dire que le Père Tabaret "soumettait son petit royaume à une loi et à une obéissance nécessaires." Sur le point de l'autorité, il était ferme comme un roc. D'ordinaire, "un mot, un signe, un regard de lui suffisaient à maintenir l'ordre. S'il lui fallait infliger un blâme, un reproche, il le faisait, quoique sur un ton paternel qui provoquait les larmes plutôt que le colère. Quelques récalcitrants s'obstinaient-ils à méconnaître les ménagements de sa patience ou les appels de sa mansuétude, d'une parole brusquée il les remettait au pas." Il paraît même, que certaines circonstances, les Pères, aussi bien que les élèves, saisissaient que mieux valait obéir que de parlementer.

Ce religieux parfait, ce prêtre si pieux savait trop bien que la loi sans la grâce divine ne contribue guère à rendre les hommes meilleurs pour qu'il ne s'efforçât pas d'implanter dans son collège des traditions d'une piété saine et éclairée. "Aussi bien ses élèves sont-ils tenus de suivre,

et dans leur langue, des cours spéciaux d'instruction religieuse, le jeudi et le dimanche. Lui-même leur donne, deux fois la semaine, un entretien spirituel d'environ une demi-heure. Le dimanche encore, internes et externes assistent à la grand'messe et entendent un sermon qui leur est prêché par un Père professeur, sinon par le Supérieur. Celui-ci "tenait extrêmement, nous apprend son biographe, à ce que les enfants n'appréhendent de la Table Sainte que bien préparés, mais une fois cette condition remplie, il aimait à les voir communier souvent". Fait assez surprenant chez un homme de sa génération. Fait qui s'explique pourtant, si l'on réfléchit à l'orientation que la Congrégation des Oblats suit prendre, dès le début, contre le jansénisme étriqué et froid. Et peut-être touchons-nous là à la cause principale qui amena le Père Tabaret à vouloir conduire les hommes, selon la belle expression d'Osée, "avec des cordons d'humanité et des liens d'amour".

"Une Université catholique, c'est la foi et la science qui s'unissent en une vie et fécondement; elle sera par elle-même, une si claire et triomphale apologie de la foi, une si sublime élévation et sanctification, une si vraie et si haute perfection de la religion et de Dieu qu'il est inutile de recourir à d'autres considérations pour en démontrer l'opportunité et la nécessité de nos jours." (Pie XI.)

La plus belle oeuvre que l'on puisse faire dans le siècle où nous vivons, c'est l'éducation chrétienne de la jeunesse.

(S. Jean-Marie Vianney, curé d'Ars.)

NOTES BIOGRAPHIQUES

LE R. P. HENRI TABARET O. M. I. FUT ATTACHE AU COLLEGE DE BYTOWN A L'AGE DE 25 ANS

Naquit à Saint-Marcellin le 10 avril 1828 - Entre chez les oblats à l'âge de 17 ans - Son grand désir: se consacrer à l'éducation des enfants - Arrivée au Canada en 1850 - Supérieur du collège de 1853 à 1864 - Provincial du Canada.

MORT EN 1886

JOSEPH-HENRI TABARET naquit le 10 avril 1828 à Saint-Marcellin, du diocèse de Grenoble, dans le département de l'Isère. Sa famille était excellente. Deux de ses oncles, prêtres, remplirent les fonctions de grand vicaire et de supérieur d'une communauté de religieux. Un frère puîné sera également revêtu de la dignité sacerdotale.

Des l'éveil de sa raison et de son coeur, l'enfant manifesta les plus heureuses dispositions tant pour les études que pour la piété. Aussi prit-il bien jeune le chemin d'un pensionnat situé non loin de son village natal, à un endroit modestement appelé Bourg-du-Péage.

En ce temps-là, les établissements ecclésiastiques, voués à la seule préparation des clercs, étaient autorisés. Aussi le jeune Tabaret ne fut-il pas inquiété pendant son cours de lettres qu'il suivit avec solidité et éclat. Une retraite l'ayant mis en contact avec la communauté naissante des Oblats de Marie-Immaculée, il résolut de se vouer au Seigneur sous la livrée de cette nouvelle milice. Entré, à dix-sept ans, au noviciat de Notre-Dame de l'Osier, il y prononce ses vœux de religion le 14 septembre 1846. De là, il est envoyé à Marseille, au Scolasticat de sa Congrégation, afin d'y suivre les cours de philosophie et de théologie.

Pendant ses années de collège, le jeune homme avait maintes fois exprimé à ses intimes qu'il ne portait qu'une ambition au coeur: trouver un coin où il pourrait se consacrer à l'éducation des enfants. Le bon Dieu allait le servir à souhait, mais par des voies qui déconcertent la sagesse humaine et conduisent pour ainsi dire à reculons au but entrevu et désiré.

En effet, le scolastique, affaibli par les études antérieures, déprimé visiblement, fut déclaré, par le médecin qui le déclarait qu'une seule chance lui restait d'échapper à la tuberculose: l'exil dans un climat où l'air pur et vif accomplirait peut-être ce que l'art d'Esculape se reconnaissait impuissant à produire. Devant ce danger pressant et cet espoir minime, les supérieurs

consentirent à céder un sujet sur les qualités duquel ils eussent voulu appuyer leurs vastes projets d'Europe.

Le Frère Tabaret fut donc envoyé au Canada. Il y arriva dans l'autonomie de 1850. Il n'était que diacre. En décembre, il fut ordonné prêtre et envoyé en mission. Le nouveau ministre du Seigneur, venu chez nous pour lutter contre les bassesses de Koch, eut à desservir le bacille de Kierulff, aujourd'hui l'Original, Alfred, Calédonia, Vankleek Hill, Hawkesbury, Grenville, Monte-Bello, Pineauville. Sans ménagement, il se dépensa à cette tâche épuisante, s'initiant aux besoins de la région, et par surcroît, améliorant sa santé.

Après deux ans de cet apostolat itinérant, en 1853, le Père Henri Tabaret se voyait attaché au collège de Bytown. Il était âgé de 25 ans. L'abbé Trochu rapporte qu'un prêtre, professeur dans un petit séminaire, se sentant attiré par la vie religieuse, s'en ouvrit au curé d'Ars qui lui conseilla de demeurer à son poste. Par la suite, le même prêtre, ayant été transféré dans un collège, revint à la charge. Saint Jean-Marie Vianney de lui répondit cette fois: "La plus belle oeuvre que l'on puisse faire dans le siècle où nous vivons, c'est l'éducation chrétienne de la jeunesse."

Le Père Tabaret ne pensait pas autrement. De toute son âme, il allait essayer de réaliser l'idéal de son adolescence.

De 1853 à 1864, il occupa le poste de supérieur du collège. En 1864, il devient provincial des Oblats de la province du Canada. De 1867 à 1874, de nouveau, il est supérieur du collège. Pour des raisons de santé, à cette date, il est déchargé de la communauté des Pères. Il demeure directeur des élèves. C'est pendant ces années qu'il établit pratiquement son programme d'études et ses méthodes d'enseignement. De 1877 jusqu'en 1886, époque de sa mort, il est encore supérieur.

Sous l'épiscopat de Mgr Guigues, il est grand vicaire et supérieur ecclésiastique des Soeurs-Grises. Une fois, en l'absence de l'évêque, il est administrateur du diocèse.

L'OEUVRE MATERIELLE

Mgr Guigues, en bon évêque français, avait compris tout de suite que la première oeuvre qui s'imposait pour l'amélioration de son diocèse, c'était la fondation du collège. Sacré en juillet 1848, dès le mois de septembre de la même année, il inaugura le nouvel établissement. Le premier collège, — une maison en bois, de quatre-vingt pieds de longueur et à trois étages, — occupait le jardin actuel de l'archevêché, bordant la rue de l'Eglise, aujourd'hui Guigues, et faisant face au palais épiscopal.

L'évêque s'intéressait trop à cette oeuvre d'enseignement pour qu'il la laissât longtemps dans ce provisoire. En 1853, il transporte son monde intellectuel dans une jolie résidence de la rue Sussex. Cet immeuble, devenant lui-même insuffisant, une plus ample construction, érigée sur la Côte de Sable, reçoit en 1856 toute la gent écolière de la ville. A cette date, Mgr Guigues cédait à sa famille religieuse l'oeuvre par excellence de son diocèse, le collège où il admirait avec tant de bonheur "le bien qui s'y faisait et qu'il ambitionnait par-dessus tout".

Pendant 33 ans, de 1853 à 1886, le Père Tabaret fut la cheville ouvrière de l'établissement, le grand ressort imprimant le mouvement à toute la machine, le dirigeant, le modérant, l'accélérant selon le besoin.

Et d'abord il fallut bâtir. Dès 1860, le Père Tabaret commença l'alle de droite. Il l'agrandit en 1872. L'alle de gauche est inaugurée en 1876. Elle sera complétée en 1886. En 1884, les autorités du collège décidèrent un nouvel agrandissement: l'alle gauche, devenue le centre, est flanquée d'un bâtiment de 100 pieds par 50, aligné avec le premier édifice; puis une dernière aile est érigée à l'ouest,

dans le sens de la rue Waller. L'ensemble donne une construction mesurant 350 pieds de front avec trois ailes de 110, 120, 140 pieds.

Une ferme, destinée à devenir la maison de campagne de l'institution — aujourd'hui propriété du Scolasticat — est achetée sur les rives pittoresques de la rivière Rideau.

Le Père Tabaret, comme tous les éducateurs d'expérience, favorisait les exercices sportifs. Grâce au dévouement d'un ancien élève, il s'était assuré un terrain magnifique pour les jeux athlétiques. Dans l'été de 1885, il se rendait, une fois par semaine, sur ce terrain, surveillant le nivellement et le gazonnement, voyant à tout ce que fut arrangé dans le dernier goût.

L'éducateur infatigable ne vécut pas assez longtemps pour ériger lui-même la chapelle définitive. Du moins eut-il la consolation d'en déterminer l'endroit et d'en élaborer les plans généraux. D'architecture mozarabique, cette chapelle occupait les trois étages de la partie la plus ancienne de l'édifice. Ses arcades gracieuses, ses colonnes élancées, ses magnifiques autels, le dôme si riche et l'or qui en décorait les murs, étaient d'une grande beauté. Le coût, plus de \$30,000, nous semble décevant pour l'époque, avait été défrayé par des dons venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Deux mots expliquent comment le Père Tabaret, avec une santé précaire, peu d'hommes et point d'argent, parvint à accomplir tous ces prodiges: il aimait son oeuvre et il avait foi en Dieu.

Le même amour et une confiance égale produiront toujours des résultats pareils.

# L'OEUVRE INTELLECTUELLE DU FONDATEUR DE L'UNIVERSITE

Longue vie et prospérité à notre Université.

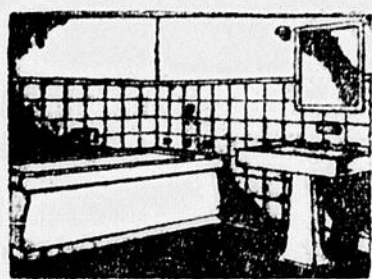
## J.-F. DESLOGES

Courtier en Assurances

FEU — ACCIDENTS — VITRES  
Spécialité: Assurance d'Automobiles

127, rue Rideau — Tél: Bur. R. 2410 - Rés. R. 3341

Hommage au R. P. Joseph-Henri Tabaret, O. M. I.,  
fondateur de l'Université d'Ottawa!



## W. St-Cyr

CONTRACTEUR

Plombage, Posage d'Appareils de Chauffage à l'Huile, à Eau Chaude et à Vapeur.

Ouvrage garanti.

66, rue Notre-Dame, Hull — Tél: Sher. 3933

Hommage à la grande  
Congrégation des Oblats, dont le  
R. P. Tabaret  
fut l'un des illustres pionniers.

## MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY LTD

Marchands de Produits en Gros

BEURRE — FROMAGE — OEUF — VOLAILLES

Essayez le Beurre MAJESTIC — vous  
conviez qu'il est le MEILLEUR.

17, RUE YORK — — — OTTAWA

Honneur  
à la mémoire du  
R. P. TABARET, O. M. I.,  
fondateur de l'Université d'Ottawa.

## Gales & Co.

77-79, RUE SPARKS

Honneur à la mémoire du R. P. Tabaret, O. M. I.,  
fondateur de l'Université d'Ottawa.

Trente années d'expérience nous disent d'être toujours les  
premiers sur le marché avec tous les fruits et légumes de  
saison. Nous sommes des importateurs directs. Nous recevons  
aussî en consignation des envois de plus de 800 culti-  
vateurs satisfaits.

Seul agent pour le CIDRE PATTERSON  
HUITRES "ROWES"

## H. N. ANTISS

305, rue Sparks, Ottawa — Tél: Queen 1445-1446

### OEUVRE INTELLECTUELLE

## FONCTIONNEMENT INTERIEUR DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA DEPUIS SA FONDATION EN '48

Ce qui constitue la substance et l'âme des établissements scolaires c'est l'idée qui les guide et dont ils vivent. — Les deux populations du diocèse d'Ottawa et les intentions de l'évêque d'Ottawa.

### LE PROGRAMME D'ETUDES

Du collège d'Ottawa, il nous faut d'abord étudier sommairement le fonctionnement intérieur. Car les murs ne sont que l'accessoire dans les établissements scolaires. Ce qui constitue la substance et l'âme de ceux-ci, c'est l'idée qui les guide et dont ils vivent.

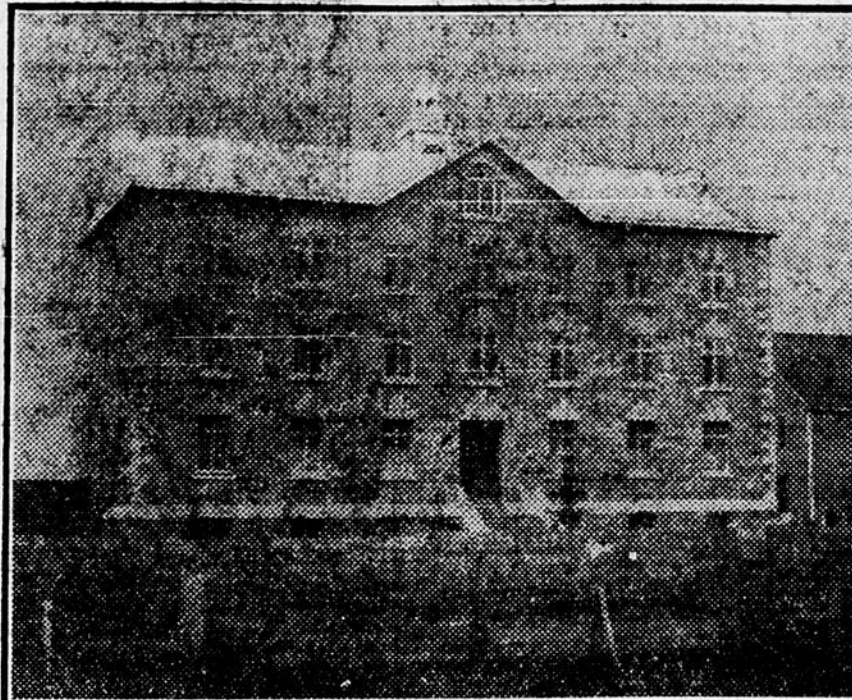
**LA QUESTION DES LANGUES**  
Voyant son diocèse occupé par deux populations dont les idées sont différentes, mais dont les intérêts principaux sont les mêmes, le vénérable évêque d'Ottawa se dit: il est de la plus haute importance d'unir ces deux peuples, appelés à vivre sur le même sol et à combattre pour les mêmes intérêts. Rien de plus désirable que de faire disparaître l'antipathie et les préjugés qui existent généralement entre les différentes races et qui naissent en plupart du temps du défaut de connaissance qu'ont ces races les unes des autres. Que faire pour obtenir ce résultat? Etablir une maison d'éducation qui, offrant absolument les mêmes avantages aux deux populations, attire nécessairement les enfants que la Providence appelle à jouer plus tard les rôles les plus importants dans cette partie du pays. Ces jeunes gens vivront et grandissant ensemble apprendront dès l'enfance à se connaître et à s'estimer, et ainsi ils pourront, en conservant chacun tout ce qu'il y a de noble dans le sentiment national, se préparer à combattre de concert et avec intelligence les combats de la religion et de la patrie.

Ce dessein de respecter les intérêts de l'une et de l'autre race fut comme le leitmotiv dont s'inspira également le Père Tabaret dans la confection des programmes et des règlements disciplinaires de son collège.  
A l'origine, les élèves se groupent dans les classes sans distinction de nationalité, d'après leur degré de connaissances. Touchant les matières d'études et la distribution des maîtres, ils peuvent se croire à Québec, sinon en France. Ils ne rencontrent vraiment du neuf que sur le point du langage. L'avant-midi, l'enseignement se donne en anglais; l'après-midi, en français. Et chaque enfant traduit les classiques dans sa langue maternelle.

En 1874, vu le petit nombre des élèves canadiens-français, "les classiques grecs et latins sont traduits, non plus en anglais et en français, mais uniquement en anglais. Il va sans dire toutefois qu'une attention spéciale est donnée à l'étude de la langue et de la littérature françaises."  
En 1901, l'accroissement des élèves permit la division des classes d'après le principe des nationalités. Depuis lors avec ses deux cours parallèles, anglais et français, l'oeuvre de Mgr Guéroux et du Père Tabaret offre les mêmes garanties de formation aux divers groupes catholiques du Canada central.  
**LE PROGRAMME D'ETUDES**  
L'homme auquel les travaux d'agrandissement et d'embellissement semblaient une distraction plutôt qu'une occupation et qui ne perdait jamais le but au milieu des détails, arriva un jour, c'était en 1874, avec un plan étonnant d'études et d'éducation. Tout le monde fut surpris de sa hardiesse: ce n'était rien de moins qu'une révolution dans l'enseignement catholique qu'il allait tenter. Où trouverait-il les collaborateurs nécessaires pour faire réussir une entreprise pareille? Comment parviendrait-il jamais à la faire comprendre et accepter du public? N'écoulerait-on point misérablement? Ce plan nous allons l'analyser rapidement.

**1o) LE COMMERCE.** — Une éducation commerciale de bonne frappe est de la plus haute importance pour les hommes d'affaires obligés de rechercher le succès dans le tourbillonnement des concurrence économiques modernes. L'on devrait se mettre en tête une fois pour toutes que le meilleur entraînement imaginable en arithmétique et en tenue des livres ne suffit pas pour rendre parfaite la préparation à la carrière du commerce. Il y faut un certain degré de culture intellectuelle que seule l'étude de la littérature et des sciences naturelles peut procurer. Un cours commercial qui vise seulement à former des comptables parfaits est incomplet, il doit tendre encore à préparer l'élève à remplir avec honneur, pour son avantage et celui des siens, les post-

### COLLEGE DE BYTOWN EN 1857



Le collège de Bytown, tel que le recut le R. P. Tabaret.

tions qu'il occupera dans sa vie d'homme.

**2o) LES LETTRES.** — Quatre langues — tel je résume divers textes — le grec, le latin, le français et l'anglais, s'offrent à l'avidité des jeunes esprits. Elles sont obligatoires pour tous. Des thèmes, des versions, des analyses, des synthèses, méthodiquement sériés, les leur apprennent. En sorte que, parvenus en rhétorique, les élèves, soumis à cette gymnastique au lieu d'être tout au plus capables de réciter quelques vers de Shakespeare ou de Corneille, peuvent découvrir et indiquer dans un discours de Démosthène, de Cicéron, de Burke ou de Bourdaloue, les idées principales, les arguments, l'ordre, les beautés littéraires et les fortes pensées.

**3o) LES SCIENCES.** — Le collège d'Ottawa instruit par les événements, a cru bon de rajourner le vieux système des écoles, ouvrant par là une ère nouvelle dans l'histoire de l'éducation secondaire. Le cours traditionnel des langues et de la littérature, suffisant autrefois pour certaines classes de la société, doit maintenant entrer en compromis avec le monde actuel et tenir compte des connaissances qui demandent des modifications dans les méthodes et les programmes. Les sciences, que les découvertes et les inventions récentes ont fait surgir de toutes parts en notre siècle, ont reculé l'horizon des esprits et provoqué des goûts intellectuels jusqu'ici inconnus. En nous invitant à scruter avec amour leurs secrets et leurs mystères, elles ont pour but de nous rendre plus libérale la notion de l'Auteur qui a créé les merveilles de la matière. Pénétrés de cette idée, le vénérable président et ses collaborateurs se sont employés à faire de leur collège une institution vraiment moderne. A cette fin ils ont associé aux lettres les

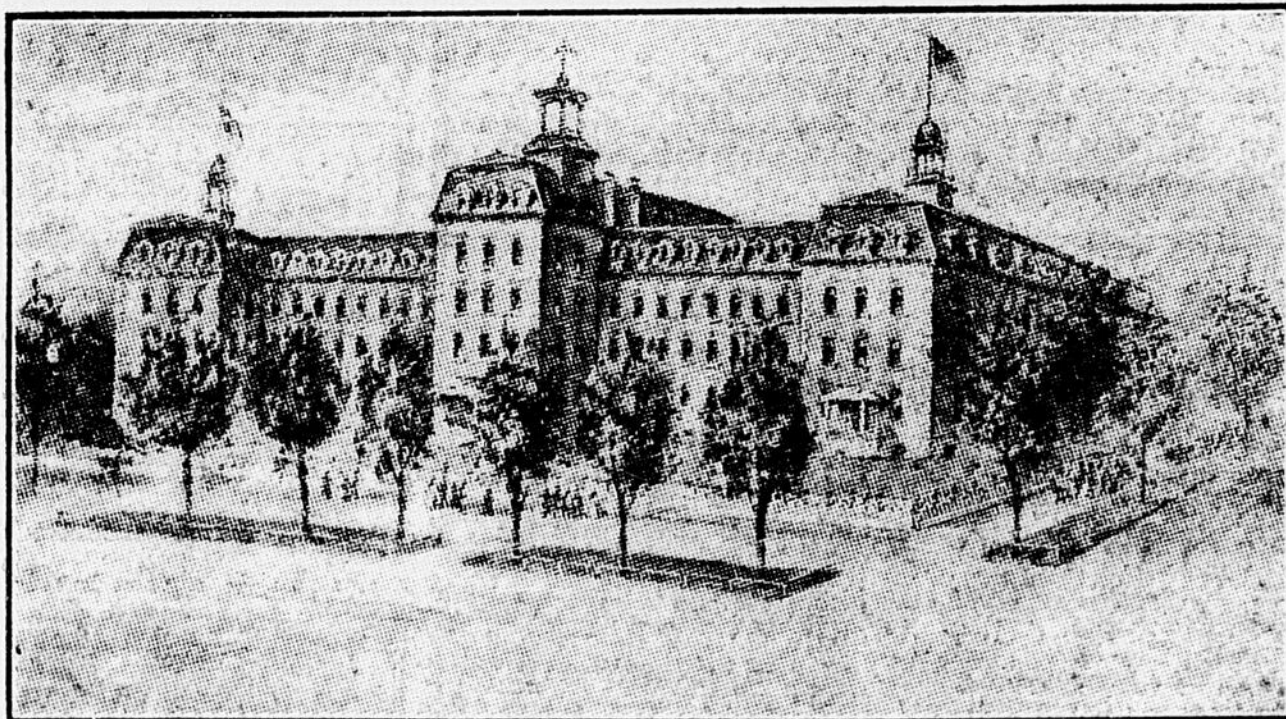
diverses branches des mathématiques. Les sciences dites naturelles, à savoir la chimie, la botanique, la zoologie, la minéralogie et la géologie, ont leur classe respective. En physique et en chimie, les étudiants apprennent à manipuler les nombreux instruments du Cabinet de physique et du Laboratoire. Tout cela, non seulement parce que ces études révèlent des beautés sans nom, mais encore parce qu'elles sont utiles et que ni clerc ni laïque ne peuvent se permettre de les traiter comme des intrus dans les écoles et refuser de faire connaissance avec elles à un degré d'intimité plus ou moins considérable.

**4o) LA PHILOSOPHIE ET L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX.** — La philosophie reçoit toute l'attention requise. L'élève, qui s'est initié aux arts et aux sciences peut tendre vers un savoir plus élevé: étudier les facultés et les opérations de l'âme, les multiples problèmes de la vie, les perfectionnements de Dieu. Aucune éducation n'est complète sans cette connaissance supérieure, si intimement mêlée au sort de chaque homme, si utile pour l'alimentation des causes qui font le charme des rapports sociaux. Les diverses sciences sont mises en contact avec les vérités philosophiques. Par là, l'élève, qui a appris les unes et les autres, se trouve en état de comparer les données des deux et de tirer lui-même les conclusions qui en découlent. Toutefois la philosophie ne doit jamais oublier sa dépendance à l'égard de la religion... Celle-ci étant la compagnie inséparable de l'éducation, l'élément qui doit compénétrer et assaisonner tout le savoir afin de le rendre sain pour l'esprit et pour le coeur, un soin tout particulier est donné à la formation religieuse. Un cours approfondi et pratique de catéchisme enseigne la doctrine catholique à tous les élèves, tandis que des exercices efficaces nourrissent et développent chez eux une solide piété. Ils sont ainsi bien aguerris contre les difficultés de la vie post-scolaire: dangers des passions, dangers d'une pseudo-science, danger du contact journalier avec les ennemis du christianisme. Ils sont encore préparés à conserver cette intégrité de vie, cette pureté des moeurs qui font l'ornement et l'armature de la société chrétienne.

**5o) LES METHODES.** — Il ne saurait être inopportun de noter ici, qu'à part l'acquisition des connaissances, fruit des leçons des maîtres, des lectures et des réflexions personnelles, un autre élément capital est requis pour que l'éducation soit solide et réussisse. Un savoir étendu des lettres et des sciences n'est pas le premier bienfait du collège. Les plus sérieux efforts du professeur doivent s'appliquer à la discipline de l'esprit. A cette formation, l'élève visera lui-même avec soin durant tout son cours. Car, au milieu des batailles de la vie, voilà l'arme qui lui rendra les plus précieux services. Ses succès, quelque position qu'il occupe dans le monde, dépendront entièrement de la vigueur intellectuelle que lui aura communiqué l'entraînement des études. L'habitude, dès le début de sa carrière académique, à trouver une raison à tout ce qui est soumis à

(suite à la 13ème page)

### L'UNIVERSITE D'OTTAWA EN 1886



Le collège, devenu université civile, tel qu'il était à la mort de son glorieux fondateur.



## Cloches d'Eglises

— de la —

célèbre fonderie Paccard

Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.  
Machine à sonner automatiquement les cloches à la volée.

Agents généraux pour l'Amérique du Nord

## C-EMILE MORISSETTE, Limitée

236, rue Latournelle — Québec

## Diamants

pour

## Anniversaires

Un cadeau d'anniversaire qui dure toujours, qui ne vieillit jamais, qui conserve toujours sa valeur, sa beauté et sa fascination — voilà ce qu'est un diamant. Et une barrette à diamants et saphirs de Birks constituera toujours un souvenir apprécié de l'anniversaire qu'il commémore.

## HENRY BIRKS & SONS LIMITED

Marchands de Diamants  
OTTAWA.

## DESMARIS & ROBITAILLE

LIMITÉE

Ornements d'Eglise et Articles Religieux

MONTREAL

OTTAWA

31 et 33, rue Notre-Dame Ouest

121, rue Rideau

Hommage  
au R. P. Joseph-Henri TABARET, O. M. I.,  
fondateur de  
l'Université d'Ottawa.

## ALP. COUTURE & CIE

BIJOUTIERS - HORLOGERS

49-51, rue Principale  
(près rue Du Pont)

Téléphone: Sher. 2548.

HULL.

Puisse l'illustre pédagogue dont on fête le centenaire,  
bénir les progrès de notre Université!

## Dr J. C. WOODS, B. A.

CHIRURGIEN

à l'Hôpital Général de la rue Water

283, rue Sussex

Téléphone: Rideau 523

Vivent  
l'Université d'Ottawa  
et son glorieux fondateur!

## Docteur ADOLPHE DROUIN

(Des Hôpitaux de Paris et Lyon)

SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge

Attaché à l'Hôpital Général

Consultations: 2 à 5 — 7 à 8.

95, rue Rideau

Tél: Rideau 4789

Le R. P. Joseph-Henri Tabaret, O. M. I.,  
en fondant  
l'Université d'Ottawa a accompli  
une grande oeuvre.

## JOS. PILON

BOIS — PORTES — CHASSIS — MOULURES  
BOIS EMBOUVETE, ETC.

78, rue Lévis, Hull

Téléphone: Sher. 4090

Vivent l'Université d'Ottawa  
et son glorieux fondateur!

## EMILE MARTEL

Entrepreneur Electricien  
Appareils Electriques  
41, rue Laval, Hull Téléphone: Sher. 2529-W

Hommage à la grande Congrégation de Marie Immaculée,  
pionnière de l'enseignement bilingue  
dans l'Ontario.



## P. D'AOUST & CIE

EPICIERS EN GROS

11, rue York — — — — — Ottawa

### FONCTIONNEMENT...

(suite de la 12ième page)

son observation, à analyser et com-  
parer, à distinguer et classer, c'est  
là l'exercice par excellence qui don-  
nera à son intelligence la force et le  
ressort durable, la virilité et l'indé-  
pendance qui lui seront si nécessai-  
res quand les revers et l'opposition  
menaceront de l'abattre, quand la  
prosperité et le plaisir risqueront de  
l'envoyer.

La méthode universitaire qui con-  
siste à imposer à chaque professeur  
une branche spéciale, remplace le  
système précédemment suivi dans le-  
quel une classe entière et toute les  
branches enseignées dans cette classe  
étaient confiées au même homme. Ac-  
cumulation qui rend impossible le dé-  
veloppement des talents spéciaux,  
des attrait et des aptitudes des mat-  
res. La méthode actuelle, par le fait  
qu'elle permet au professeur d'ac-  
quérir une connaissance plus appro-  
fondie et qu'elle assure aux élèves un  
progrès plus rapide, est de beaucoup  
plus agréable pour les deux. Le pro-  
fesseur n'est plus distrait de son é-  
tude favorite par d'autres objets pour  
lesquels il n'a aucun goût et que, du  
reste, il ne peut enseigner qu'impar-  
faitement et superficiellement. De  
son côté, l'élève éprouve un réel plai-  
sir à écouter des éducateurs tout  
remplis, tout enthousiasmés de leurs  
sujets.

L'élève jouit, en outre, de l'avanta-  
ge, non dédaignable, de voir tout à  
tour passer dans la chaire des hom-  
mes compétents qui, non seulement  
lui livrent les richesses de leur sa-  
voir, mais encore les lui exposent  
chacun à sa manière. Il est ainsi  
même de comparer les méthodes et  
de choisir la meilleure.

Ici, horresco referens, les lacunes  
de tel professeur sont comblées et  
compensées par les qualités de tel  
autre. C'est ainsi que l'élève, invin-  
ciblement inattentif ou paresseux a-  
vec le premier, se ressaisira et re-  
doublera d'attention avec le second.  
En plus, cette méthode est grande-  
ment favorable au développement  
des facultés intellectuelles des puis-  
sances de raisonnement. Et tous les  
pédagogues sont d'accord pour affir-  
mer que tel est le but que doivent  
avoir sans cesse devant les yeux les  
éducateurs de la jeunesse. En effet,  
le professeur qui a la maîtrise de son  
sujet est en mesure d'analyser et d'il-  
lustrer, de condenser ou d'amplifier,  
selon que les jeunes auditeurs le re-  
quièrent pour une parfaite et plus  
rapide compréhension. Comme c'est  
son devoir, son avantage et son plai-  
sir de posséder à fond sa matière, il  
garde sur celle-ci, dans toutes ses é-  
tudes, une vue bien arrêtée. De cette  
façon il tire des différentes bran-  
ches du savoir les rapprochements  
capables de projeter sur son ensei-  
gnement une lumière pénétrante,  
d'éveiller et de soutenir un vif inté-  
rêt. En faisant converger tout ce

qu'il voit, entend et lit vers son su-  
jet de prédilection, il est plus en état  
d'indiquer à sa classe les relations  
utiles et attrayantes qui existent en-  
tre ce sujet et les autres éléments de  
la science humaine.

C'est vraiment merveille qu'ayant  
eu à voguer entre le courant de la  
tradition et les remous des nouveautés  
modernes, le pédagogue outaouais ait  
su diriger sa barque de découvreur  
dans la ligne de l'évolution bienfai-  
sante et féconde. Après cela, aurait-  
il, le long de sa course périlleuse, os-  
cillé quelque peu dans l'application  
de ses principes, que faudrait-il en  
conclure sinon qu'il fut un homme?

Les initiateurs intellectuels, avant de  
jalonner de phares lumineux les rou-  
tes inexplorées, ont tous côtoyé un  
heurté des récifs. Les plus grands gé-  
nies, ceux-là même qui n'ont eu qu'à  
construire d'après les plans et avec  
les matériaux des prédécesseurs, ont  
laissé des traces de la faiblesse hu-  
maine dans leurs écrits et leurs in-  
stitutions.

Les "Missions" des Oblats, juin  
1886—rapportent que ce plan d'étu-  
des, soumis par l'évêque d'Ottawa à  
son Sainteté Léon XIII reçut appro-  
bation et valut à son auteur le titre  
de docteur en théologie.

### FORMER DES...

(suite de la 14ième page)

dis que cinq pour cent seulement des  
vocations de rhétoriciens n'ont pas  
persévéré. Or nous ne considérons  
les nombreux avantages que le jeun-  
homme retire du fait qu'il em-  
brasse sa vocation après la rhétori-  
que. Sans doute que deux ans de vie  
pieuse, loin des dangers du monde,  
c'est quelque chose au regard de la  
foi et des mérites à acquérir pour l'é-  
ternité. N'est-ce pas, du reste, dans  
l'esprit de l'Eglise que ses futurs mi-  
nistres se préparent le plus tôt pos-  
sible à leur sublime ministère? Si  
non, pourquoi les séminaires de phi-  
losophie réservés aux seuls lévites?

Mais pour rendre justice à tous,  
l'on ne doit pas oublier ceux de nos  
anciens élèves qui, à la fin des Bel-  
les-Lettres ou de la Versification,  
s'ennoblèrent, eux aussi, dans les  
rangs du clergé. Ainsi, en tenant  
compte de tous ces élèves honorés de  
la prétrise, de 1878 à 1927, nous ar-  
rivons à un total de trois cent  
treize prêtres sur six cent trente-six  
élèves, ou à une proportion de qua-  
rante-neuf pour cent.

Dans ces statistiques nous n'avons  
pas compté les junioristes qui suivent  
les cours à l'Université, bien que, sans  
aucun doute, il revienne à celle-ci  
quelque mérite de leur beau succès.

De même avons-nous laissé de côté  
les élèves qui nous ont quittés  
l'une ou l'autre des trois premières  
années et sont devenus prêtres.

Il semble qu'un collège dont la  
vie a été traversée par tant d'épreu-  
ves depuis vingt-cinq ans, puisse  
trouver satisfaisante une telle mo-  
yenne de vocations ecclésiastiques.  
Aussi éprouvons-nous le besoin de  
dire: Loués soient Jésus-Christ et  
Marie Immaculée pour les bénédicti-  
ons répandues sur notre oeuvre et  
nos élèves.

Comme couronnement de cette  
oeuvre de vocations religieuses et sa-  
cerdotales, l'Université compte de ses  
élèves promus à la dignité épiscopale:  
Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa;  
Mgr Alexander McDonell, premier  
évêque d'Alexandria; Mgr Ry-  
an, évêque de Pembroke; Mgr Fal-  
lon, évêque de London; Mgr Brunet,  
premier évêque de Mont-Laurier;  
Mgr McNally, d'abord évêque de Cal-  
gary, maintenant évêque de Hamil-  
ton.

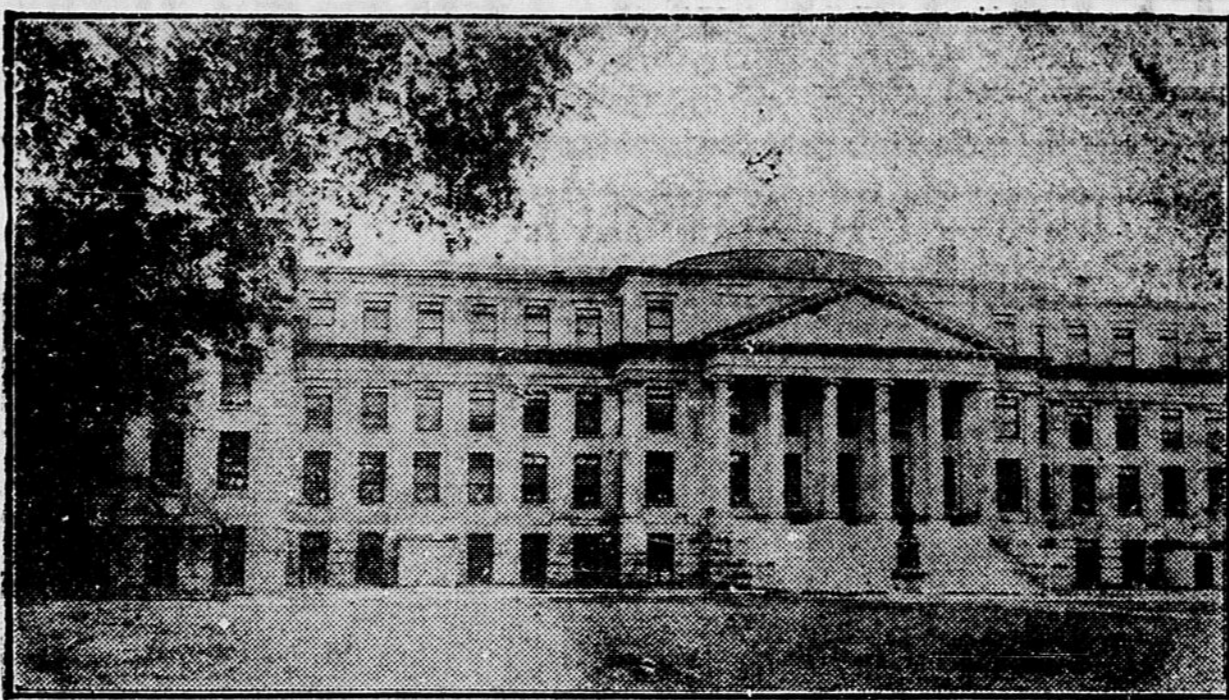
Nous signalerons aussi Mgr Wil-  
liam McDonell, deuxième évêque  
d'Alexandria, bien qu'il ait quitté le  
collège après la classe des Belles-Let-  
tres.

Il nous faut mentionner tout par-  
ticulièrement Sa Grandeur Mgr  
Augustin Dentonwill, professeur à  
l'Université, supérieur du collège St-  
Louis, à New-Westminster, évêque  
de la même ville, puis Archevêque  
de Vancouver, il remplit aujourd'hui  
la charge de Supérieur Général de la  
Congrégation des Oblats de Marie  
Immaculée.

Bien que nos statistiques, détaillées  
avec tant de soin n'aient pas voulu  
inclure les junioristes Oblats, il nous  
fait plaisir, cependant, de rappeler  
ici le nom de Mgr Rhéaume. Long-  
temps professeur à l'Université, deux  
fois directeur du Grand Séminaire  
d'Ottawa, recteur de l'Université, il  
occupe actuellement le siège épisco-  
pal d'Halifax.

Certes, l'Université d'Ottawa s'est  
appliquée avec une attention spécia-  
le à la formation d'une élite pour la  
société civile; mais elle n'a pas, pour  
celà, négligé le plus important des  
deux buts de son fondateur et de son  
organisateur, de Mgr Guigues et du  
Père Tabaret. Aussi a-t-elle lieu de  
se réjouir des résultats qui ont été  
obtenus dans le second comme dans  
le premier cas. Ces statistiques ap-

### L'UNIVERSITE ACTUELLE



Vue de la partie centrale de l'Université d'Ottawa actuelle.

porteront aussi, nous en avons la fer-  
me espérance, une bien douce conso-  
lation aux anciens Pères qui se sont  
tant dévoués à l'oeuvre, ainsi qu'aux  
élèves eux-mêmes. Aux maîtres de  
l'heure présente, elles aideront à  
continuer toujours avec la même ar-  
deur la mission apostolique si bien  
accomplie jusqu'à ce jour.

J.-L. BERGÈVE, O.M.I.  
(La Bannière.)

### PENSEES SUR...

(suite de la 16ième page)

tions à ce service éminent, le plus  
éminent de tous, si on l'entend bien,  
des hommes, des femmes se vouent,  
sous l'égide de l'état de perfection, à  
la carrière de l'enseignement. De  
fait, l'histoire enregistre les noms de  
nombreuses familles religieuses par-  
mi les meilleurs soutiens et promo-  
teurs de l'éducation secondaire et  
supérieure. Et les Oblats ne font que  
remplir, au nom de l'Eglise et à la  
suite de frères en religion innombra-  
bles, le sublime office de distributeur  
de la vérité.

C'est bien ainsi que pensait l'un  
de nos Révérendissimes Généraux  
qui, en parlant de l'Université d'Ottawa  
dans la circulaire qu'il a com-  
posée touchant les études du Mis-  
sionnaire Oblat, s'exprimait en ces  
termes: Vous, mes biens chers Pères,  
qui enseignez dans l'Université d'Ottawa,  
quelle mission importante vous  
a été confiée! Le Canada et l'Eglise  
ont les yeux fixés sur vous et at-  
tendent que vous leur donniez des  
hommes de talent et de savoir, en  
même temps que des catholiques ar-  
dents et convaincus.

Ce sont les collèges classiques,  
n'est-ce pas vrai, qui ont sauvé et  
formé la province de Québec. Quel  
plus précieux éloge que celui qui re-  
connaitrait jamais aux Oblats d'a-  
voir, pour leur bonne part, préservé  
et façonné l'âme et l'élite du peuple  
ontarien!

Je voudrais, comme gage de gra-  
titude, graver ces pensées et les sen-  
timents qu'elles éveillent dans tous  
les coeurs qui m'écourent, notam-  
ment dans les coeurs des jeunes au-  
près de qui je suis appelé à jouer  
quelque rôle immédiat: séminaristes  
diocésains, scolastiques oblats, étu-  
diants de classe, qui sont le lieu  
qui lève et les années qui blanchis-  
sent tant de leurs professeurs les  
avertissent assez que l'heure appro-  
che de fertiliser à leur tour le champ  
du Père de famille.

Si l'enseignement va à certains  
tempéraments, nous avons ce qu'il  
faut.

(L'Université d'Ottawa demande  
finis ut catholicæ fidei prælucente  
par le Père R. Villeneuve, O.M.I.)

Le grain de sénévé déposé dans  
le sol outaouais, il y a 77 ans,  
par Mgr Guigues, cultivé par le  
Père Tabaret, dont le labeur héroï-  
que de trente ans mériterait plus que  
l'éloge du bronze, et par tant d'au-  
tres maîtres morts et vivants que le  
temps ou la modestie fraternelle ne  
me permet pas de mentionner, tou-  
che à une phase nouvelle de son  
évolution. Devenu arbre robuste, il  
étend sa ramure. Dorénavant sa Fa-  
culté de théologie disposant de plus  
d'espace pourra mieux accueillir les  
oiseaux du ciel venant y chercher la  
formation qui continuera à faire du  
diocèse d'Ottawa l'émule de tous les  
diocèses du Canada. Il faut que cet-  
te Faculté, dans son bond vers plus  
d'idéal, entraîne toutes ses soeurs les  
autres Facultés de l'Université. Car  
l'Université d'Ottawa a bien pour  
objectif les sommets élevés de l'édu-  
cation et du savoir. Choisis parmi les  
célèbres elles-mêmes les talents les  
meilleurs en vue de leur inculquer  
une discipline et une culture qui les  
rendent aptes aux plus redoutables  
fonctions de l'Eglise et de l'Etat, voi-  
là son but ultime. Universitati ca-  
tholice Ottawaensis præstitur  
finis ut catholicæ fidei præluente  
et regente veritate, juvenus, bonis  
disciplinis, per superiores divinarum  
humanarumque scientiarum gradus  
institutur. Et n'est-ce pas que la  
situation tant géographique que po-  
litique de notre Université nous ou-  
vre l'avenir des perspectives d'ac-  
tion et d'influence incomparables:  
l'accroissement du catholicisme dans  
la Capitale ne saurait que favoriser  
le prestige de l'Eglise dans tout le  
Dominion. Aussi, tout modestes que  
nous sommes encore, n'attendons-  
nous plus pour nous avancer dans  
la voie de notre destinée que le si-  
gnal de Celui qui règle les étapes des  
institutions tout autant que les épo-  
ques de l'histoire. La tâche vaut nos  
efforts et pour peu que nous nous  
unissions dans la justice et la chari-  
té, malgré peut-être l'opposition de  
croquans adverses, le but sera-t-il  
si difficilement saisissable?

En ce jour qui marque une ère  
dans la vie intellectuelle de notre ci-  
té, donnons-nous du courage au sou-  
venir des aînés qui ont fondé et en-  
tretenu des oeuvres magnifiques. "Le

Puisse l'illustre pédagogue dont on fête le centen-  
re, bénir les progrès de notre Université!

## A. LABELLE

EPICERIE DE CHOIX

1, rue Victoria, Hull Téléphone: Sher. 2319

Hommage aux dévoués religieux qui ont consacré  
leur vie à l'éducation de notre jeunesse étudiante.

## DEMANDEZ LE PAIN FRONTENAC

— DE —

DOMPIERRE FRERES

BOULANGERIE SANITAIRE ET MODERNE  
Livraison dans Hull et Ottawa.

69-71, rue Vaudreuil, Hull Tél: Sher. 5451

Georges Simard, O.M.I.

HOMMAGE A LA GRANDE CONGREGATION DES OBLATS DONT LE  
R. P. TABARET FUT L'UN DES ILLUSTRÉS MEMBRES!

## JOSAPHAT PHARAND

Le magasin des grandes économies.

85-91, rue Champlain Hull

## PROVOST & ALLARD

LIMITÉE

EPICIERS EN GROS

41, 43 et 47, rue Clarence - - - Ottawa

SEULS DISTRIBUTEURS POUR:—

THE "SALADA"

EAU de Vichy "Agréable"

(Autorisation de l'Etat Français.)

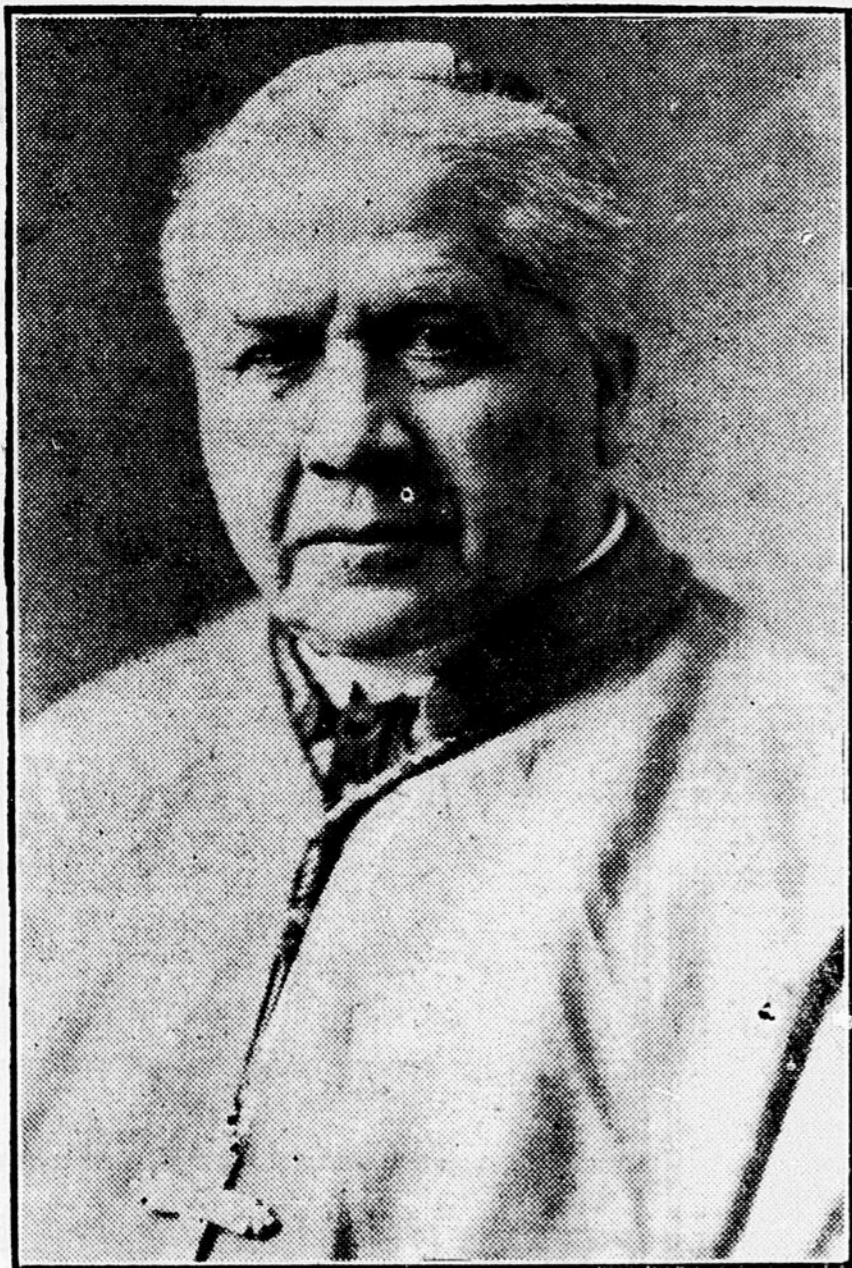
Huile d'Olive Vier ge sublime "Pax"

Produit de luxe récolté dans les célèbres vergers de la Provence.

Nourritures pour Volailles et Chevaux "Canuck".

Attention spéciale et personnelle aux commandes des Messieurs du Clergé et des Hôpi-  
taux et Communautés religieuses.

Hommage à la grande  
Congrégation des Oblats dont le  
R. P. TABARET  
fut l'un des illustres membres.



S. G. Mgr DON-ENWILL, O.M.I.

Supérieur général de la Congrégation des Oblats.

## Studio CASTONGUAY

331, rue Dalhousie Ottawa

Pour prendre rendez-vous téléphonez à Rideau 2358

# FRUITS DE L'OEUVRE DU PERE TABARET

"Honneur à la mémoire du R. P. Tabaret, O. M. I.,  
fondateur de l'Université d'Ottawa."

## Builders Sales Ltd.

Articles pour Entrepreneurs et Constructeurs

531, rue Sussex

Ottawa

Honneur à la mémoire du R. P. Tabaret, O. M. I.,  
fondateur de l'Université d'Ottawa.

## JOSEPH DOLAN & SON

LIMITED

CHARBON — COKE — BOIS

135, rue Chapel

Tél: Rideau 1905

Hommage aux dévoués religieux qui ont consacré  
leur vie à l'éducation de notre  
jeunesse étudiante!

## M. TOMARO

MARCHAND TAILLEUR

Les nouveaux tissus pour le printemps sont  
arrivés. Vous êtes cordialement invités à  
venir faire votre choix dès maintenant.  
Nos prix vous surprendront.

129, avenue Champlain, Hull

Tél: Sher. 2534

Hommage à la grande Congrégation des Oblats dont le  
R. P. Tabaret fut l'un des illustres membres!

## Dr R. E. VALIN

MEDECIN - CHIRURGIEN

165, avenue Laurier Est

Téléphone: Bid. 34

ALLEZ N'IMPORTE OU EN TOUT  
TEMPS DANS UN

## BANK ST. TAXI

A. GRAVEL

Téléphones: Queen 2214-2215

125½, rue Bank.

## GRUPE D'EVEQUES, ANCIENS ELEVES DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA



Au centre en haut: Sa Grandeur Mgr A. Dottenwill, O.M.I., supérieur général de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée; à sa gauche, Monseigneur F. X. Brunet, 1er évêque de Mont-Laurier, P. Q., décédé; à sa droite, Sa Grandeur Monseigneur Louis Rheaume, O.M.I., évêque de Halleybury, Ontario; à l'extrême gauche, S. G. Mgr McNally, évêque de Hamilton, Ontario; à l'extrême droite, S. G. Mgr Fallon, O.M.I., évêque de London, Ont. En bas, au centre, Monseigneur J.-T. Duhamel, 1er archevêque d'Ottawa; à sa gauche Mgr McDonnell, 1er évêque d'Alexandrie, Ontario; à sa droite Sa Grandeur Mgr Ryan, évêque de Pembroke, Ontario.

## FORMER DES PRETRES, DONNER UNE ELITE A LA SOCIETE, TELLE FUT LA DEVISE DU P. TABARET

Au lendemain de son sacre, Mgr Guigues, Oblat de Marie Immaculée, ouvrait un collège classique dans sa ville épiscopale. Il le destinait à procurer aux jeunes gens canadiens-français et irlandais l'éducation qui les armerait contre leurs propres faiblesses et les préparerait à remplir avec avantages les charges de l'Eglise et de l'Etat.

En 1848, tout était à créer à Ottawa, au religieux comme au civil. Or, un diocèse nouveau exige toujours un assez bon nombre de prêtres. Il a, sans doute, le droit de compter sur la générosité des églises constituées. A l'appel de Mgr Guigues, des prêtres, venus de la province de Québec et de la France, se dévouèrent au ministère pastoral dans la vallée de l'Outaouais. Un diocèse ne peut cependant pas vivre indéfiniment de charité, pas plus en hommes qu'en argent.

Il appartenait à l'évêque de prendre les mesures requises pour provoquer un recrutement normal de vocations ecclésiastiques. Se désintéresser du bien temporel de sa ville épiscopale ne lui était pas non plus possible: l'Eglise n'a jamais refusé à collaborer avec l'Etat dans l'érection et l'organisation des cités. Aussi bien voulut-il faire de son collège "une oeuvre qui assurerait à son diocèse un clergé suffisant et donnerait à la société civile des hommes capables d'en comprendre et d'en défendre les intérêts". Si l'on peut dire ainsi, l'institution fondée par Mgr Guigues fut à la fois un séminaire de prêtres et de citoyens, quelque chose de semblable à la situation de fait qui existe dans presque tous les collèges de la vieille province française. On imaginera sans peine que l'évêque songeait plus à se former des aides qu'à préparer des laïques intégrés, à l'époque reculée où Ottawa, qui n'était encore que Bytown, avait tout juste la population d'un gros village et ne laissait nullement entrevoir son glorieux avenir.

L'oeuvre de Mgr Guigues et du Père Tabaret a fourni à l'Ontario, au Canada et même aux Etats-Unis un contingent considérable d'hommes instruits et d'une haute valeur sociale. — En 49 ans l'Université d'Ottawa a eu exactement cinq cent dix-sept finissants.

### PLUSIEURS EVEQUES

"Former des prêtres, donner une élite à la société", telle fut aussi la devise du Père Tabaret, l'héroïque religieux français qui, soit comme supérieur et provincial, soit comme directeur et professeur, consacra trente-trois ans de sa vie canadienne à l'affermissement et au développement du collège et de l'Université d'Ottawa.

Aussi l'oeuvre de Mgr Guigues et du Père Tabaret a-t-elle fourni à la province d'Ontario, au Canada et même aux Etats-Unis, un contingent considérable d'hommes instruits et d'une haute valeur sociale. Elle compte des anciens élèves dans toutes les sphères libérales, industrielles et commerciales. Des ministres fédéraux ou provinciaux, des sénateurs, des juges, des magistrats, des députés, des professionnels, des hommes d'affaires, des employés civils s'honorent de leur Alma Mater et lui font une réputation enviable.

Toutefois, la Bannière, qui est une revue religieuse, estime que, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire du collège et du centenaire de naissance du Père Tabaret, il est bon de jeter un regard en arrière et de chercher à savoir ce que l'Université d'Ottawa a accompli tou-

tawa, le second fonda le diocèse d'Alexandria.

### DE 1878 A 1927.

De 1878 à nos jours, c'est-à-dire pendant une période de quarante-neuf ans l'Université d'Ottawa compte exactement cinq cent dix-sept finissants. Sur ce nombre, deux cents sont parvenus à la prêtrise. Ce qui accuse une moyenne de trente-neuf pour cent, ou de quatre prêtres sur dix élèves.

Diverses raisons déterminèrent également d'autres élèves à revêtir la soutane, soit après la première année de philosophie, soit à la fin de la rhétorique. De sorte que si nous considérons comme un tout, les philosophes de première et de seconde année, ainsi que les rhétoriciens, nous atteignons le chiffre global de six cent sept élèves. Sur ce nombre, deux-cent quatre-vingt-cinq sont devenus prêtres. Par là, la moyenne des persévérances revient à quarante-sept pour cent, c'est-à-dire à près de six prêtres sur un peu plus de douze élèves.

Il convient de souligner, ici, le cas des rhétoriciens. L'on pourrait se demander s'il n'y a pas quelque imprudence à commencer si tôt la vie préparatoire au sacerdoce séculier ou régulier? L'étude des statistiques de l'Université d'Ottawa encourage grandement à susciter des vocations à ce moment du cours. En effet, depuis 1878, soixante-sept de nos rhétoriciens entrèrent en communauté ou au grand séminaire. De ces soixante-sept, quatre seulement sont retournés dans le monde. Gravidrait-on que l'étudiant qui suspend ses études après la rhétorique ne risque de briser son avenir, advenant qu'il ne persévère pas dans son généreux dessein? Voici une réponse qui ne manque pas d'éloquence. Douze pour cent de ceux qui ont revêtu la soutane à la fin de la Philosophie ont repris le chemin du siècle, tant-

(suite à la 13ème page)

### DE 1848 A 1878

De 1848 à 1878, nous n'avons pu découvrir que trente-quatre noms de nos anciens élèves qui sont devenus prêtres. Nul besoin de dire que ce nombre est inférieur à la réalité. Il convient de mentionner spécialement, pour cette période, deux évêques: NN. SS. Thomas Duhamel et Alexander MacDonell. Le premier occupa le siège métropolitain d'O-

Honneur à la mémoire du R. P. Tabaret, O. M. I.,  
fondateur de l'Université d'Ottawa.

## UNDERWOOD

"La machine à écrire que vous  
finirez par acheter."

UNITED TYPEWRITER CO., Ltd.

EDWARD GRAND, gérant.

11, rue O'Connor

Téléphone: Queen 969

Honneur à la  
mémoire du R. P. Tabaret, O. M. I.,  
fondateur de  
l'Université d'Ottawa.

## THE CRABTREE CO., LTD.

GRAVEURS

228, rue Albert

Ottawa



RACHMANINOFF

exclusivement

## AMPICO

Il n'y a que l'Ampico qui reproduit fidèlement les exécutions suprêmes de cet artiste sur le piano.

L'AMPICO ne se présente au Canada que dans les Pianos Knabe, Willis et les pianos réputés Chickering.

## WILLIS & CO. LIMITED

Facteurs de Pianos

Edifice Jackson

126, rue Bank

Téléphone: Q. 1767

Hommage au R. P. Joseph-Henri Tabaret, O. M. I.,  
fondateur de l'Université d'Ottawa.

## Dr M. W. LeBEL B.A.

CHIRURGIEN

Attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa.

52, avenue Laurier Est

Tél: Rideau 5397

Honneur à la mémoire du  
R. P. TABARET, O. M. I., fondateur de  
l'Université d'Ottawa.

## ALFRED COTE

180, rue Rideau

LE FOYER DES BONNES FOURRURES

Hommage aux dévoués religieux qui ont consacré  
leur vie à l'éducation de notre jeunesse étudiante.

## Dr J. L. LAMY

SPECIALISTE

Gynécologiste à l'Hôpital Général, rue Water.

Chirurgie — Maladies des femmes.

211, rue Stewart

Téléphone: Rideau 1818

# LE PERE TABARET PORTAIT SUR SON FRONT LES TRAITS DE LA SUPERIORITE

Puisse  
l'illustre pédagogue  
dont on fête le centenaire bénir  
les progrès de notre Université!

## ALBERT LAFLECHE

EPICERIE MODERNE

44, rue Laval, Hull Téléphone: Sher. 2973

Puisse l'illustre pédagogue dont on fête le centenaire,  
bénir les progrès de notre Université!

## PHARMACIE GARNEAU

(Autrefois "Standard Drug Store")

138, rue Rideau (angle Nicolas) Tél: Rideau 59

J.-W. GARNEAU, Ph.-Ch., propriétaire.

Qui dira toute la  
reconnaissance que les

Franco-Ontariens doivent  
à l'Université d'Ottawa!

## Dr H. A. CHARTRAND

DENTISTE

95, rue Rideau Téléphone: Rideau 1561

Hommage aux dévoués religieux qui ont consacré leur vie  
à l'éducation de notre jeunesse étudiante.

## SEGUIN & ST-JACQUES

(Anciens élèves de l'Université)

AVOCATS - NOTAIRES

ARGENT A PRETER

18, rue Rideau, Ottawa Téléphone: Queen 1186

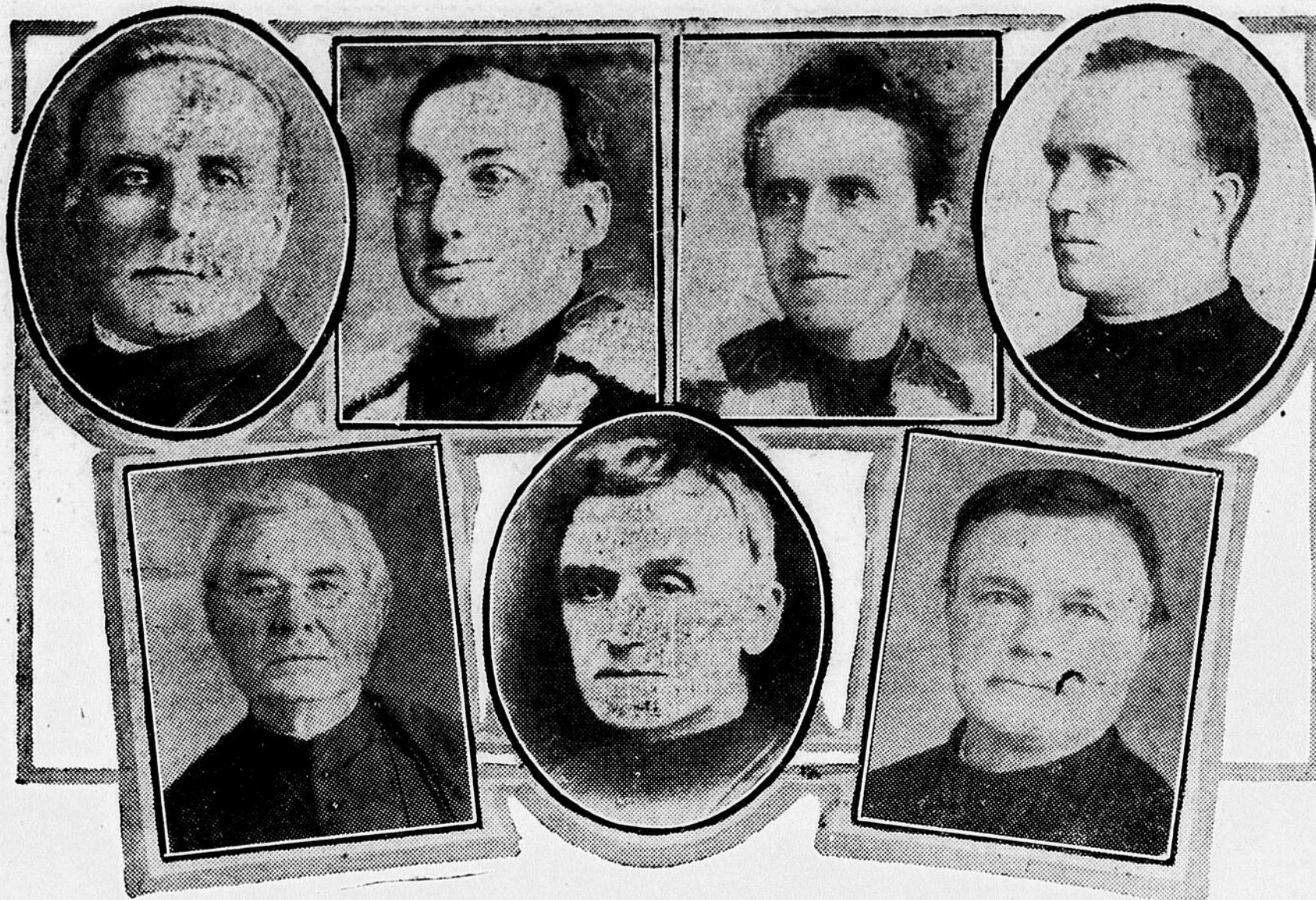
Hommage au R. P. Joseph-Henri Tabaret,  
O. M. I., fondateur de l'Université d'Ottawa.

## S. J. MAJOR, LTEE

EPICIERS EN GROS

126, rue York — — — Ottawa

### ANCIENS PROFESSEURS DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA



Rangée du haut de gauche à droite: les RR. PP. Duhaud, Balland, Philâtre et Gillet, O. M. I.  
Rangée du bas, de gauche à droite: Les RR. PP. Lavoie, Bennett et Chabourel, O.M.I.

### APPRECIATION DU PERE TABARET PAR MGR TACHE ET MGR J.-T. DUHAMEL

**Par Mgr Taché**  
Le collège d'Ottawa fondé, il fallait lui trouver un directeur qui réunît dans sa personne, le plus de qualités possibles, pour mener l'œuvre à bonne fin. Mgr. Guigues est en France, parlant de ses projets à celui qu'il a toujours regardé comme son Père, Mgr de Mazenod. Les regards des deux Prélats s'arrêtèrent sur un jeune scolastique faible de santé, mais fort des espérances qu'il inspirait. On remarqua facilement que le Divin sculpteur avait buriné, sur le front de ce jeune homme, les traits de la supériorité et ciselé toute sa personne suivant les types qui font les hommes de distinction, propres aux grandes choses. Le Frère Tabaret était choisi, recevait son obédience et bientôt après s'embarquait pour l'Amérique en compagnie de celui qui devenait son supérieur religieux et ecclésiastique.

**Par Mgr Duhamel**  
Révérend Père Tabaret. Lorsque en vertu de l'indult du Souverain Pontife, j'ai reçu la mission de vous conférer le titre de Docteur en Théologie Sacrée, avec tous les droits, honneurs et devoirs qu'il comporte, j'ai ressenti en même temps, dans mon cœur, les sentiments d'amour filial et les palpitations d'une joie légitime. Et en effet, s'il m'a semblé très honorable pour moi de tenir la place même de Sa Sainteté le Pape Léon XIII en cette occasion solennelle, ce ne me fut pas une moindre joie que de prévenir d'honneurs le Père qui, le premier, m'a poussé et conduit vers la science et la vertu, et par là même, glorifier toute la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, et exposer, comme il convient, aux yeux de tous, l'Université du Collège d'Ottawa. De toutes les obligations du docteur, la première est celle de la science, de cette science, dis-je, qui seule est vraiment digne de ce nom, et qui, fondée à la fois sur les principes de la raison et de la Révélation, ne s'écarte jamais de la vérité, mais, au contraire, tend toujours de plus en plus à la source pure du vrai, c'est-à-dire à Celui de qui tous les rayons de la vérité, découlent dans les choses, et, par un certain

reflexion, dans l'intelligence des hommes, pour de là se déverser dans leurs actions. Or, cette vraie science, qui donne parmi tous ceux qui habitent le Collège d'Ottawa le pas admiré dans son supérieur en y applaudissant fréquemment? Pendant un grand nombre d'années, appliqué sans trêve à l'étude, vous avez recherché avec soin "la sagesse des anciens"; et, les yeux fixés au ciel, regardant avec raison comme inutile toute doctrine qui ne se propose pas Dieu pour fin, vous vous êtes tourné vers Lui pour mieux aimer. Je me rappelle encore, s'il m'est permis d'évoquer mes souvenirs, l'admiration dont étaient épris tous les élèves, chaque fois qu'ils entendaient vos doctes leçons, et, devenu prêtre et évêque, je n'ai pas changé de sentiment; bien au contraire, plus conscient des difficultés inhérentes à l'acquisition du savoir, j'ai apprécié davantage la solidité de votre doctrine et sa très grande étendue. Et maintenant, s'il est vrai que celui-ci est parfait, qui, non seulement connaît, mais fait passer ses connaissances dans la pratique, ne pourrais-je pas vous reconnaître tel, vous, qui par la force d'âme, l'intégrité de vie et une piété constante, êtes devenu pour tous un exemplaire?

Mais cette science et cette vertu n'ont pas profité à vous seul. Il y a peut-être 25 ans, au sein de la population d'Ottawa, alors agitée par les affaires du monde, et captivée par toutes sortes de préoccupations, bien peu firent attention au jeune Missionnaire qui arrivait; ils ignoraient quels grands biens devaient leur venir par lui. Aujourd'hui, nous les voyons, nous les touchons de la

main, dis-je, et après les années de votre labeur assidu, nous avons notre incapacité pour rendre à Dieu de dignes actions de grâces pour ces dons. Autant il y a de prêtres dans le diocèse, autant sont vos fils, et ils se félicitent de vous appeler leur père. Et si nous portions nos regards au-delà de ces limites, peut-être n'en rencontrerions-nous pas un moindre nombre au cœur desquels vous avez jeté la bonne semence et que vous avez conduits à maturité. Que serait-ce, maintenant, si le temps me permettait de parler de ces adolescents, que vous avez préparés à conquérir les lauréats du droit, de la médecine et des autres branches universitaires? Par une science admirable, et une prudence plus admirable encore, ainsi qu'un pilote expérimenté, vous les avez tous conduits, par une voie droite, chacun à son port. Et c'est pourquoi, je veux dire, empruntant les paroles de l'Écclésiastique: "Beaucoup loueront et loueront votre sagesse, et vous serez glorifié et vous êtes glorifié dans la loi du Seigneur, parce que vous avez été une lampe ardente et lumineuse dans la maison de Dieu."

Mais pourquoi m'attarder à dire des choses que tous connaissent et proclament? Pourquoi continuer à éprouver votre humilité? J'ai dit, en commençant, qu'il m'était agréable d'honorer dans le fils, la Mère et c'est bien délibérément que je l'ai dit. Personne ignore la grande tâche que la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée a accomplie dans toutes les régions du Canada: soit dans les villes ou les campagnes, soit auprès des peuples civilisés ou des indigènes, ses fils s'occupent du

Le R. P. Joseph-Henri Tabaret, O. M. I., en fondant l'Université d'Ottawa, a accompli une grande oeuvre.

## AUGUSTE LEMIEUX, C. R.

(Ci-devant du Barreau de Montréal.)

AVOCAT

(Pour Québec et Ontario)

Agent en Procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Échiquier et de la Commission des Chemins de fer parlementaires, Départementales, etc.

NOTAIRE PUBLIC

Adresse télégraphique: "OTLEM, OTTAWA".

Edifice "Banque Can. Nationale" 18, rue Rideau

Téléphone: Queen 240.

Le R. P. Joseph-Henri Tabaret, O. M. I., en fondant l'Université d'Ottawa, a accompli une grande oeuvre.



## Fromage Chateau

Confectionné par

THE CHATEAU CHEESE CO. LTD.

Ottawa, Canada.

ENCOURAGEONS NOS INDUSTRIES LOCALES

"Honneur à la mémoire du R. P. Tabaret, O. M. I., fondateur de l'Université d'Ottawa."

## The Ottawa Electric Co. The Ottawa Gas Co.

"Honneur à la mémoire du R. P. Tabaret, O. M. I., fondateur de l'Université d'Ottawa."

## Mowat & MacGillivray

BOURSE	AGENTS DE CHANGE	Fils particuliers
DE	Bourses: Montréal et Toronto	MEMBRES
NEW-YORK	Membres Montréal Curb Exchange.	ACTIONS
	Sher. 7100—Hôtel Windsor, Hull.	MINIERS
	Bureau-chef: 128 Sparks, Ottawa.	

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.  
COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

Le R. P. Joseph-Henri Tabaret, O. M. I., en fondant l'Université d'Ottawa a accompli une grande oeuvre.

## La Cie de Quincaillerie Trudel

128, rue Rideau

(2 portes à l'ouest d'Ogilvy.)

Téléphone: Rideau 364 OTTAWA

Puisse l'illustre pédagogue dont on fête le centenaire,  
bénir les progrès de notre Université!

## La Laiterie de Hull

Lait — Cème — Beurre  
Crème à la Glace

ENCOURAGEONS UNE INDUSTRIE LOCALE

200, boulevard St-Joseph, Hull Tél: Sher. 4662

M. S.-E. Dussault, gérant.

Hommage aux dévoués religieux qui ont consacré leur vie à l'éducation de notre jeunesse étudiante.

## Dr W. S. Chartrand

DENTISTE

127, rue Rideau (autrefois Dentiste Pinard)

Le soir par appointment. Téléphone: Rid. 3102.

# L'EDUCATION CHRETIENNE DE LA JEUNESSE: LA PLUS BELLE OEUVRE

Hommage à la grande Congrégation des Oblats dont le  
R. P. TABARET  
fut l'un des illustres membres!

**THOMAS CHARLEBOIS**

AVOCAT

CORRESPONDANT—Cour Suprême du Canada  
—Cour d'Échiquier  
—Ministère Fédéraux

Chambre 503, Edifice Banque Nationale, 18, rue Rideau  
Téléphone: Queen 1841

Longue vie et  
prospérité à notre Université.

## PROTEGEZ-VOUS

Assurance-Vie avec ou sans examen médical.  
Assurance-Vie, enfants âgés de 10 ans—Limite \$5,000.00.  
Assurance-Maladie—Accident.  
Assurance-Feu—Vol—Automobiles—Bris de Glace—Responsabilité.  
Assurance-Patrons—Garantie—Cautionnement, etc.

Profitez de mon service d'informations que je vous offre gratuitement dans toutes les sphères d'assurance. Attention toute particulière à vos problèmes, et vous serez sans inquiétude si vous m'en confiez la solution.

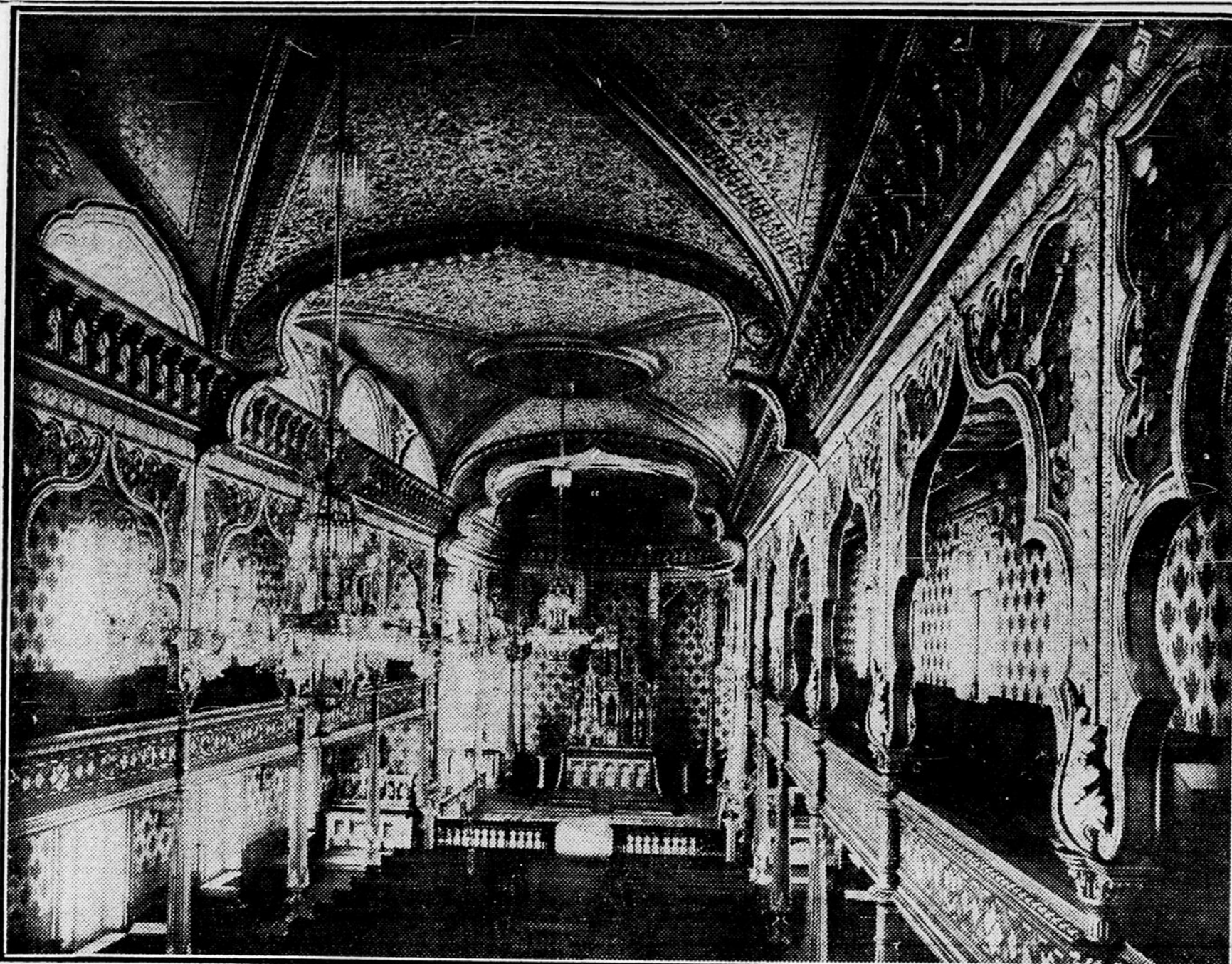
Avant de placer votre prochaine commande pour une police, permettez que mon expérience vous soit utile.

**J.-A.-N. MERCIER**

Courtier d'Assurances — Chambre No 1 — Edifice Banque Nationale.

Téléphone: Queen 5699 — 18 rue Rideau, Ottawa.  
Les plus puissantes compagnies au monde transigeant les différents genres d'assurances.  
Spécialité: Collection de loyer et surveillance de propriété.

## CHAPELLE DE L'ANCIENNE UNIVERSITE



Cette superbe chapelle, au style byzantin fut la proie des flammes, dans l'incendie de l'Université en 1903.

Hommage à la  
grande Congrégation des  
Oblats dont le R. P. Tabaret  
fut l'un des illustres membres.

## Capital Trust Corporation

LIMITÉE

Exécuteur Fiduciaire, etc.

Argent à prêter sur première hypothèque.  
Achat d'hypothèques ou de balance de prix de vente.  
Prêts aux institutions religieuses.

10, rue Metcalfe, Ottawa  
E.-L. Parent, L.A., gérant du service français.

Vivez l'Université d'Ottawa  
et son glorieux fondateur!

## La Laiterie Laurentian

LIMITÉE

"Le lait avec la crème dedans"

"Vous pouvez battre notre crème,  
Mais vous ne pouvez pas battre notre lait"

17, rue York  
Téléphone: Rideau 7000

## PENSEES SUR L'ENSEIGNEMENT

"De plus en plus, se fait sentir, en notre pays, la nécessité d'une culture intellectuelle supérieure dans le clergé, car les problèmes, dont on ne s'était guère soucié jusqu'à présent, sont soulevés par des conditions sociales et religieuses nouvelles, et se posent très carrément dans l'opinion publique. Il faut les résoudre. Si l'Eglise ne le fait pas, ses ennemis s'en chargeront. Ils ont déjà commencé d'ailleurs, et il n'est pas malaisé de constater dans le mouvement des idées certaines orientations fausses ou dangereuses.

"Certains catholiques n'hésitent pas à affirmer que le clergé, de nos jours n'a pas les mêmes raisons qu'autrefois de contrôler et de diriger l'enseignement de la jeunesse et que l'on peut, sans inconvénient, diminuer la part qu'il y prend. Or, la vérité est que jamais, au Canada, il ne fut plus nécessaire de donner au clergé une éducation sérieuse, efficace, sur les intelligences en formation; jamais il ne fut plus nécessaire de lier solidement l'enseignement à la foi, l'école à la religion."

"Il faut un clergé instruit qui soit véritablement maître dans les sciences où s'éclaire, se nourrit et se forme l'esprit humain."  
"Nous avons besoin d'un clergé qui affirme sa supériorité dans le savoir comme dans le dévouement, qui ne se laisse devancer par personne dans les divers domaines où s'exerce l'activité intellectuelle... Il est louable, certes, de bâtir de belles églises; ce sont les monuments de notre foi. Mais il est plus louable encore de former un clergé d'élite, des prêtres

qui soient la lumière du monde; ce sont les gardiens et les défenseurs de notre foi. L'argent qui sert à former ceux-ci est encore mieux employé que l'argent qui sert à bâtir ceux-là."

(Mgr Roy, archevêque de Québec.)

"Il n'est pas nécessaire de réfléchir bien longuement pour se rendre compte qu'avec la question universitaire c'est la question de notre enseignement supérieur qui se pose, et avec la question de notre enseignement supérieur celle de l'avenir de notre jeunesse, de notre province et de notre pays. L'on entend dire de toutes parts qu'il est souverainement important de nous créer une élite intellectuelle, et il est bien certain que si cette élite se forme et se développe dans le sens de nos traditions, nous tenons en elle le moyen de nous imposer au respect et à la considération. Seulement cette élite, c'est l'Université qui la discerne, la prépare, lui donne les premiers éléments de sa culture; et c'est ainsi que nous sommes ramenés d'un mouvement direct à la question fondamentale de l'Université, de son existence, de ses progrès, de son rayonnement dans l'accomplissement de ses tâches essentielles."

(Mgr Gauthier, de Montréal.)

"Que les catholiques si charitables devant l'aumône à faire comprennent mieux la nécessité de la charité intellectuelle. Ils donneront des fortunes pour bâtir des cathédrales et ils ne comprennent pas, en soutenant mal ou insuffisamment les Universités et les Instituts catholiques, ils ne comprennent pas qu'il importe aus-

jourd'hui de bâtir des cerveaux, de forger des mentalités aux idées justes et raisonnables." Mgr Gibier, évêque de Versailles.

"L'Eglise porta, dès l'origine, aux établissements universitaires le plus profond intérêt. Elle veilla sur leur berceau, quand elle ne leur donna pas le jour. Elle les couvrit de sa protection, les munir de pouvoirs et de privilèges, consacra leurs statuts et leurs diplômes, souvent même les subventionna de ses biens. C'est qu'elle voyait dans les Universités sorties de sa pensée, ou animées de son esprit, ce qu'elle était véritablement alors, ce qu'elle est encore aujourd'hui: des organes précieux de sa doctrine, des instruments efficaces de son action." Mgr Paquet, de Québec.

"Il est une oeuvre dans "votre province du Canada" qui mérite toute votre attention et votre sympathie: c'est l'oeuvre de l'Université d'Ottawa qui a joué un si grand et si beau rôle dans le passé et qui continuera encore à le jouer dans l'avenir, nous l'espérons. Elle mérite votre attention et votre sympathie pour plusieurs motifs: parce qu'un grand nombre des nôtres s'y dévouent, parce qu'une oeuvre de ce genre entre dans les fins importantes de notre Congrégation. Pour ces motifs et bien d'autres encore, vous devez estimer votre Université, encourager ceux qui y travaillent, être prêts à y dépenser votre vie."

(R. P. Servule Dozols, Assistant-Général de la Congrégation des Oblats aux Scolastiques oblats d'Ottawa.)

"L'Université est le cerveau d'une nation. Si vous me passez, en la corrigant de tout positivisme, cette audacieuse métaphore, je dirai qu'elle est la cornue vivante dans laquelle s'élaborent les pensées, les doctrines, les systèmes et les orientations d'un peuple, tout ce qui formera sa physionomie morale et sa personnalité ethnique, tout ce qui constituera sa puissance, non point née de la violence, celle d'une heure, non point la puissance caduque faite de son or, mais sa puissance formelle, humaine, incorruptible, celle de l'esprit."  
(R. Villeneuve, O.M.I.)

"L'Eglise a le devoir de prêcher la foi et les vérités morales ou métaphysiques qui fondent ou couronnent la révélation; elle a aussi le droit d'enseigner toute vérité: il ne s'agit pas à la suréminence de sa dignité d'emprunter forcément à l'infidélité ou à l'hérésie, fussent des théories d'ordre naturel; elle a même le devoir d'honneur de tenir effectivement, haut et ferme, le sceptre de la dictature intellectuelle, afin de se manifester en toute évidence, aux croyants et aux incroyants, comme la plus brillante école de doctrine et de sagesse. A Nos Seigneurs les évêques, les premiers, incombent assurément la tâche obligatoire de la prédication des vérités nécessaires au salut des âmes et de l'Eglise. Mais à tout fidèle aussi, quel que soit le caractère qui le revête du Christ, et particulièrement au prêtre, revient le privilège d'exercer, s'ils en ont la compétence, les nobles fonctions de chercheur et de dispensateur du vrai. Pour s'employer sans défec-

(suite à la 13ième page)

Honneur à la mémoire du R. P. Tabaret, O. M. I.,  
fondateur de l'Université d'Ottawa.

## Marchand Electrical Company

INGENIEURS — ENTREPRENEURS  
FOURNISSEURS

APPAREILS ELECTRIQUES

Immeuble de la Banque Nationale — 18, rue Rideau  
OTTAWA

## AUJOURD'HUI

---N'EST PAS TROP TÔT!

SI vous déménagez — soit de logis ou de bureau — prière de nous en informer aussi d'avance que possible. Nous désirons protéger votre service quand nous déplaçons votre téléphone.

Pouvez-vous nous aviser aujourd'hui?

THE BELL TELEPHONE CO.  
OF CANADA



F. D. LAURIE,  
Gérant

Tannerie 1704, rue Iberville

## DAOUST, LALONDE & Cie. LIMITEE

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES  
TANNEURS ET CORROYEURS

Bureau et Fabrique, 45 à 49, Carré Victoria — — Montréal

Honneur à la mémoire du R. P. Tabaret, O. M. I.,  
fondateur de l'Université d'Ottawa.

Couvrez-vous  
d'un Chapeau Calhoun



... et souriez

CALHOUN'S LIMITED  
68, rue Sparks

Honneur à la mémoire  
du R. P. TABARET, O. M. I.,  
fondateur de l'Université d'Ottawa.

## Duford Limitee

PEINTURES — VERNIS — PINCEAUX — VITRES — ETC., ETC.

Grande variété de TAPISSERIE  
à des prix très modérés pour 1928.

283 Rue Dolhousie

Tél. R. 740

# APPROBATION CANONIQUE DE L'UNIVERSITE PAR LEON XIII

## L'UNIVERSITE D'OTTAWA FUT APPROUVEE CANONIQUEMENT EN 1889 LE CINQ FEVRIER

La situation heureuse et prospère du collège d'Ottawa en l'année 1888. — La demande du Supérieur général des Oblats et de Mgr l'évêque d'Ottawa, au Saint Siège. — Accueil favorable.

### L'APPROBATION

pour mémoire perpétuelle.

De même que dans tous les temps le Siège apostolique, avec une extrême sollicitude, s'est appliqué à maintenir l'intégrité de la foi et la discipline des mœurs, de même aussi, dans tous les temps, il a veillé avec un soin jaloux à ce que des établissements spacieux fussent ouverts à la jeunesse catholique, où celle-ci pût venir s'instruire dans les sciences, les lettres et les arts, et puiser les principes d'une saine éducation, intellectuelle et morale, pour le plus grand bien de la société, au point de vue de la vie privée comme à celui de la vie publique. Dans ce but il n'a jamais omis, lorsqu'il l'a jugé nécessaire, de contribuer par l'autorité de sa parole et même par l'appui de ses ressources, à la dignité, à la stabilité et à la prospérité de ces mêmes établissements.

C'est pourquoi il nous a été très agréable d'apprendre que, dès l'an 1848, un collège destiné à l'instruction de la jeunesse catholique avait été fondé à Ottawa, ville célèbre de la Puissance du Canada, par Mgr Joseph-Eugène Guigues d'illustre mémoire, prêtre de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, et premier évêque de cette ville; que ce collège avait pris de jour en jour une extension plus grande, soit par les additions importantes faites à l'édifice matériel, soit par la création d'une bibliothèque, la formation de plusieurs musées et l'acquisition de divers instruments de physique, propres à faciliter tous les genres d'enseignement, soit enfin par le concours et l'assiduité des élèves, que le mérite et la réputation de l'établissement attiraient, même des contrées lointaines; si bien que ce même collège, par un décret émané de la haute Assemblée législative de la Puissance du Canada en l'année 1866, a été jugé digne, et à bon droit, de recevoir le titre d'Université civile des études, et de jouir de tous les privilèges dont jouissent, en vertu du pouvoir séculier, les Universités de ce genre.

Telle était la situation heureuse et prospère du collège d'Ottawa quand, en l'année 1888, le Supérieur général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, les docteurs attitrés du collège, ainsi que l'archevêque d'Ottawa dans ses lettres, adressèrent leurs suppliques au Saint-Siège, demandant instamment que le dit collège d'Ottawa, recommandable à tant de titres, fût investi de la qualité et des droits d'Université catholique, selon la coutume et par l'institution du Siège apostolique.

Nous avons cru devoir accueillir favorablement ces demandes. Nous avons en effet de quel merveilleux propos sera une Université de fortes études dans la très noble ville d'Ottawa, qui se glorifie déjà de son siège archiépiscopal et de son parlement; qui, par sa position géographique, occupe une situation centrale entre les autres cités canadiennes et devient comme le rendez-vous de leurs relations mutuelles; qui enfin reçoit un splendide accroissement d'importance de la présence de ces hommes d'élite qui siègent dans les conseils du Pouvoir et qui tiennent en mains le gouvernement des affaires publiques. Nous savons aussi avec quel zèle nos chers fils, les membres de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, depuis

l'année 1848, se sont voués à la formation de la jeunesse dans les bonnes doctrines, se dépensant de plein gré et de grand cœur, donnant leurs soins et leur argent pour le maintien et le développement de cette oeuvre salutaire. Nous savons combien les Supérieurs ont toujours eu à cœur, ainsi qu'il convient, d'entretenir et d'accroître chez leurs sujets de respect qui est dû au Siège apostolique et aux évêques. Nous savons qu'ils ont confié les fonctions d'enseignement dans le collège d'Ottawa à des sujets distingués de leur Congrégation, dont plusieurs ont reçu les palmes de la doctrine dans cette ville de Rome, à l'Université grégorienne, dirigée par la Société de Jésus. Nous savons, enfin, qu'ils veillent à ce que l'enseignement philosophique et théologique soit donné d'après la doctrine de saint Thomas d'Aquin; et c'est un fait notoire que de la docte école d'Ottawa sont sortis de nombreux et brillants élèves qui ont porté au loin l'estime et la bonne renommée de leurs professeurs.

Nous donc, après avoir mûrement pesé toutes ces choses, nous rendant volontiers aux vœux qui nous ont été simultanément exprimés par notre vénérable Frère Joseph Duhamel, archevêque d'Ottawa, par le Supérieur général et plusieurs membres de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, enfin par plusieurs personnages illustres de la cité d'Ottawa; en vertu des présentes, pour la plus grande gloire de Dieu et l'accroissement de la religion catholique, à l'honneur et à l'avantage de la Puissance du Canada, par

les statuts et les lois de cette Université soient présentés à ce Siège apostolique dans le plus bref délai, afin que celui-ci puisse, après mûr examen, les revêtir de la force de son autorité. Nous voulons, en outre, que notre vénérable Frère l'archevêque d'Ottawa, et ceux qui, après lui, occuperont le siège archiépiscopal de cette ville, exercent les fonctions de Chancelier apostolique; que le même Archevêque, ses successeurs et aussi les Evêques des provinces d'Ottawa et de Toronto qui agréeront à la dite Université, des séminaires, des collèges et autres établissements de ce genre, veillent à ce que la bonne et saine doctrine soit toujours conservée intacte dans cette Université. Enfin nous donnons pouvoir à la dite Université de recevoir, à l'instar de l'Université de Québec, les étudiants des séminaires, collèges et autres établissements fondés dans les provinces ecclésiastiques d'Ottawa et de Toronto, au nombre de ses élèves, et de leur accorder les mêmes faveurs qu'à ceux du collège d'Ottawa.

Ainsi Nous voulons et statuons. C'est pourquoi Nous décrétons, en outre, que Nos présentes lettres soient et demeurent immuables, valides et efficaces; qu'elles ont dès ce jour, et auront à l'avenir leurs effets pleins et entiers; qu'en tout et pour tout ce qu'elles renferment, elles constituent un titre irréversible en faveur de ceux que cela concerne ou concernera dans la suite; qu'ainsi devront juger et définir autoritairement dans la matière les juges ordinaires et délégués, les auditeurs du sacré palais, les nonces du Siège apostolique, les cardinaux de l'Eglise romaine, fussent-ils légats "à latere", toute faculté de juger et d'interpréter autrement leur étant enlevée à tous et à chacun; que nul et de nul effet sera tout ce qui, par une autorité quelconque, sciement ou insciement, pourrait être tenté dans un sens opposé, nonobstant toutes décisions ou résolutions contraires, quelles qu'elles soient, même celles qui exigeraient une mention expresse ou seraient dignes de faire exception.

Donné à Rome, près de saint Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le cinquième jour de février l'an 1889, de notre pontificat le onzième.

Joseph-Alexandre, âgé de 3 ans et 2 mois, qui a succombé à une pneumonie. Les funérailles eurent lieu le 7 mars. Les porteurs étaient ses quatre frères René, Edouard, Aldéric et Aldère. Il laisse pour le pleurer son père et sa mère, H. Alexandre Saumure fils, 6 frères et quatre soeurs: René, Edouard, Albérie, Aldère, Armand, Léo. Sœur Joseph Alexandre au couvent du Sacré-Coeur à Ottawa, Florence, Alice, Léa.

### VILLE-MARIE, QUE.

17 MARS 1928

DECES: — Le 8 courant, après quelques jours seulement de maladie (méningite), est décédé le jeune David Trépanier, âgé de 11 ans; fils de M. et Mme Joseph Trépanier, de cette paroisse. Lui survivent: Son père et sa mère, M. et Mme J. Trépanier, quatre soeurs, Mme Arthur Pellerin, (Rose), de M. et Mme John England, Par-Guigues; Mmes Victor Gauthier (Alphonsine), Lorrainville; Miles Gagné.

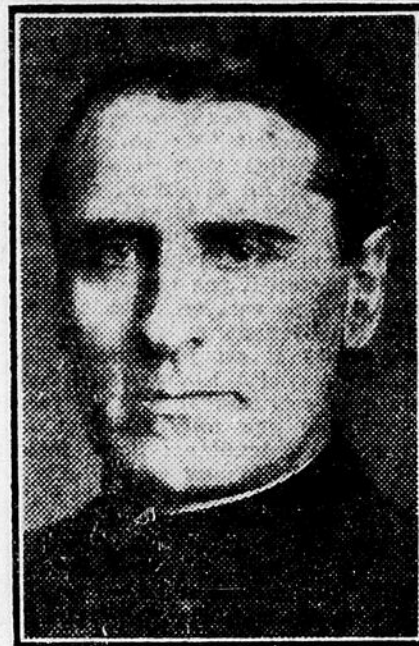
Antoinette et Blanche; trois frères, Joseph, Gérard, Elie. Le service fut chanté par le R. P. Lambert, en notre église, le 9 mars. Les porteurs furent: M. Jean et Georges Gironne, Arthur et Antoine Girard. Sympathies à la famille en deuil.

BAPTÊMES: — Février, 27. — Marie-Pierrette-Pauline, enfant de M. et Mme Emile Tapp, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Brunet.

5 Mars. — Marie-Berthe-Régina, fille de M. et Mme Elie Beaudry, Parrain et marraine, M. et Mme Henri Paré.

9 Mars. — Marie-Françoise-Huguette, enfant de M. et Mme Maurice Lavigne, Parrain et marraine, M. et Mme Georges St-Martin, oncle et tante de l'enfant.

Mars, 11. — Marie-Lucienne, fille de M. et Mme John England, Parrain et marraine M. et Mme Francis (Alphonsine), Lorrainville; Miles Gagné.



Le R. P. Uldéric ROBERT, O.M.I., recteur actuel de l'Université d'Ottawa.

l'institution canonique, nous élevons au rang d'université catholique des Etudes, le collège d'Ottawa, fondé par la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée pour l'instruction de la jeunesse; collège dont le gouvernement est confié, ainsi que l'enseignement, aux prêtres de cette même Congrégation, sous l'autorité de ce Saint-Siège et de l'Archevêque du lieu. Nous accordons à cette même Université le droit de conférer les palmes du magistère et les autres grades académiques dans toutes les branches de l'enseignement, conformément aux lois et aux statuts en usage dans les Universités.

Mais comme il importe beaucoup pour la prospérité et la gloire d'une institution universitaire, qu'elle soit prudemment entourée de lois sages et appropriées à sa fin, au moyen desquelles il sera pourvu selon les exigences diverses à son gouvernement Nous voulons et ordonnons que

### MESSINES

16 mars 1928.

Lundi le 12 mars, M. et Mme Alexandre Saumure fils, ont eu la douleur de perdre leur enfant aimé

### CONTEMPORAINS DU PERE TABARET



A gauche: le R. P. Alexandre Lajeunesse, O.M.I., vice-recteur actuel de l'Université d'Ottawa; au centre: le R. P. Nicolas Nilles, O.M.I.; à droite: le R. P. Alphonse Nolin, O.M.I.

Longue vie et prospérité à notre Université.

### Dr J.-L. CHABOT, M.A.M.D.F.A.C.S.

CHIRURGIEN CONSULTANT EN CHEF

à l'Hôpital Général d'Ottawa et à l'Hôpital Civique

170, avenue Laurier Est

Tél: Rideau 960

Hommage à la grande Congrégation des Oblats dont le R. P. Tabaret fut l'un des illustres membres.

### A. F. LAROSE

Manufacturier de Fourrures

9, rue Nicolas (près Rideau)

Tél: Rid. 5422

OFFRE SPECIALE POUR LE PRINTEMPS — De magnifiques parures de cou confectionnées par des experts, des plus belles peaux sur le marché. — Une visite est sollicitée.

Hommage aux dévoués religieux qui ont consacré leur vie à l'éducation de notre jeunesse étudiante.



### O'Reilly & Bélanger Limited

HUILE COMBUSTIBLE  
COKE — CHARBON

38 1/2, rue Sparks, Ottawa

Tél: Q. 861

HONNEUR A LA MEMOIRE DU R. P. TABARET, O. M. I.,  
FONDATEUR DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA.

Ottawa Dairy

Longue vie et prospérité à notre Université.

### Docteur J.-A. GAUTHIER

DENTISTE

Edifice de l'Union St-Joseph

327, rue Dalhousie

Téléphone: Rideau 4248

### LA LUMIERE DEFECTUEUSE EST LA PLUS COUTEUSE

Faites résoudre vos problèmes de lumière par des ingénieurs compétents.

Notre service d'ingénieurs est gratis sur demande.  
GALVANOPLASTIE, REFINISSAGE, REPARATION de tous les ARTICLES METALLIQUES.

Vous êtes cordialement invités à visiter nos salles d'exposition et notre atelier de placage.

### Eclipse Plating & Sales Co., Limited

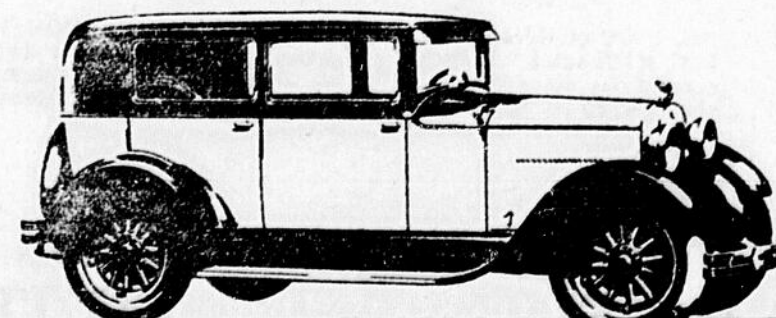
188, rue Slater

Téléphone: Queen 731

P. M. Grimes, président et gérant.

35 ans dans le commerce de l'éclairage.

### LA PLUS GRANDE VALEUR AU MONDE



\$1,195.00 EQUIPE

Termes faciles

### Legaré Automobile & Supply Co., Limited

245, rue Queen, Ottawa

HUDSON

ESSEX

A. ALLARD, gérant.

LORNE McCOY, gérant des ventes.

PAGES EVANGELIQUES

JESUS ET PILATE

Par Giovanni Papini

MORT A CELUI-CI!

Pilate se croyait déchargé de l'important fardeau que ses adversaires voulaient lui mettre sur les épaules. Mais quand il vit revenir Jésus drapé dans ce manteau blanc et royal, il comprit qu'il fallait se décider coûte que coûte...

Jésus enseignait l'amour des ennemis et les Romains, en Judée, étaient traités en ennemis; il disait: heureux les pauvres; il exhortait donc à la résignation, une à la résignation; il conseillait de rendre à César ce qui est à César...

Il est donc résolu à sauver Jésus, mais à son indulgence il veut une pointe de sarcasme, une intention d'offense contre ces chefs des prêtres qui par trois fois se sont soulevés contre lui...

Et, avant fait reconduire Jésus dehors, il parut sur la porte et dit aux chefs des prêtres et aux autres qui se pressaient, la face tendue, pour voir enfin la sentence...

—Mort à celui-ci! hurlaient Hanan et Caïphe et avec eux sifflaient les vipères pharisiennes, criaient les marchands du bétail sacré, les changeurs des monnaies sacrées, les âniers et les porteurs de caravanes...

—Mort à celui-ci! reprenaient les scribes drapés dans leurs capes théologiques, les vendeurs, les buviers de la cité haute, les lévites, les serviteurs du Temple, les commis des usiers, les galopins des prêtres, toute une marmaille servile assemblée devant le prétoire.

n'ose pas mettre Jésus en sûreté, il n'ose pas faire disperser par ses soldats cette troupe arrogante et criarde. Il n'ose pas imposer par un acte énergique de commandement de l'innocent soit dévot et non l'assassin. Un Romain vrai, un Romain de la vieille et bonne race aurait contenté aussitôt les postulants pour ne pas gaspiller même une minute à défendre un obscur halluciné...

Pilate, à force de stratagèmes, de renvois, d'interrogatoires indolents, de moyens termes et de demi-mesures, d'incertitudes, de résolutions maladroites et rétractées, se trouve entraîné où il aurait voulu éviter de choir. Il n'avait pas tranché aussitôt le débat par un oui ou non, et cela avait accru l'insolence des chefs et l'agitation du peuple...

Etourdi par les cris de la foule et par le flot de ses pusillanimes supplications, car il se demande encore conseil à ceux qu'il devrait et voudrait commander...

—Que dois-je donc faire de Jésus appelé Christ? —Crucifie-le! Qu'il soit crucifié! —Mais il n'a rien fait de mal.

—Crucifie-le! Crucifie-le! —Mais il n'a rien fait de mal. —Crucifie-le! Crucifie-le! —Mais il n'a rien fait de mal. —Crucifie-le! Crucifie-le! —Mais il n'a rien fait de mal.

—Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci!

—Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci!

—Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci!

—Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci!

—Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci!

—Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci! —Mort à celui-ci!

FOURRURES DU PRINTEMPS. Renards jaunes naturels, croisés et tenus, dans toutes les nuances pour votre toilette du printemps. Aussi, martre de roche et vison. Nos prix sont très modernes, notre choix est considérable et toutes nos fourrures sont garanties.

SOUBLIERE & LEPAGE. MEUBLES — FERRONNERIE — PEINTURE, ETC. Angle des rues Champlain et Victoria — Hull. Téléphone: Sher. 248.

LOUIS COTE, B. A. (1910) AVOCAT. (THOMPSON, COTE, BURGESS & THOMPSON) 122, rue Wellington — Ottawa.

Manufacture d'Objets Religieux. GENIN TRUDEAU. 22, rue Notre-Dame Ouest Montréal. Etablissement de tous modèles spéciaux sur demande.

ADRIEN LABELLE BOUCHER. 35, rue Saint-Laurent Sher. 4059. 47, rue Laval Sh. 2708.

LEON COUTURE, B. A. LL. B. AVOCAT. (Ex-élève de l'Université) 163, rue Principale — Hull.

COURTOIS FRERES ASSURANCES. L. EUG. COURTOIS JOSEPH COURTOIS. Téléphone: Cherrier 3195. 1285, RUE VISITATION — MONTREAL.

SEMENSES DUPUY & FERGUSON. La qualité de nos graines de semence vous assurera la meilleure récolte que vous puissiez obtenir de votre terre. DUPUY & FERGUSON GRAINETIERS ET PEPINIERISTES. 438-442, Place Jacques-Cartier — Montréal, P. Q. Dépt. D.

DAMIEN BOILEAU, LIMITEE. ENTREPRENEURS GENERAUX X. Spécialité: EDIFICES RELIGIEUX. Edifice "Trust & Loan", 30 rue St-Jacques Montréal. Téléphone: Main 7806.

La Cie de Charbon Cartier LIMITEE. Coke — Charbon de toutes sortes. "Toujours 2000 livres à la tonne" 107, rue Georges Téléphone: Rideau 7187.

JOHN HENEY & SON, LTD. CHARBON — COKE — HUILE COMBUSTIBLE. GROS ET DETAIL. Siège principal 40-42, rue Elgin Queen 4428-4429.



# PERSONNE AUTANT QUE LE P. TABARET N'A CONTRIBUE A AIGUILLER LA CONGREGATION

## L'Université d'Ottawa verra sous peu se lever pour elle une ère de prospérité. — Ce qu'elle comporte d'espérance pour notre race, d'influences et de triomphes pour l'Eglise de Dieu.

### SUR LES TRACES DU FONDATEUR

"Personne autant que le Père Tabaret n'a contribué à aiguiller la Congrégation sur la voie de l'enseignement." La Providence, écrivait-il en 1863, en se servant des Oblats pour créer le diocèse d'Ottawa, ne semble-t-elle pas nous imposer l'œuvre (du collège) commencée par notre vénéré Fondateur? Mgr de Mazenod, on le sait, destinait sa famille religieuse aux missions de paroisse. Dieu, qui parle à ses saints par les mouvements sages de sa grâce, ne se départit jamais du droit de les instruire par la voix éclatante des événements. Une première fois, se manifestant en la personne de Léon XIII, il voulut que le fondateur acceptât la direction des grands séminaires. Quand le vénérable Bourget, en quête d'ouvriers évangéliques, découvrit le "pusillus grex" de l'évêque de Marseille, ce jour où Léon XIII nous confiait à perpétuité notre université catholique. Eclairés par ces faits, nos Châpitres Généraux ont inscrit eux-mêmes l'enseignement dans les buts de notre Congrégation. C'est ce que rappelle "L'un des vôtres" dans la gracieuse biographie que nous devons à l'un des membres de nos assemblées générales de 1926.

Cette déclaration peut rassurer les penseurs qui voient une œuvre de cette importance entre nos mains et l'espèrent que nous vaudra pas d'ennemis. Le monde est grand et ses besoins sont immenses. Les ouvriers de l'esprit ne sont pas si nombreux qu'ils se doivent chicaner et nuire. Le siècle est bien fini; le projet que nous avons en tête n'est pas un projet qui n'ait déjà été tenté par d'autres. Elle aura de quoi faire. Si elle dépense dans les pays civilisés, pour les peuples qui montent, seulement la moitié de l'héroïsme qu'elle déploie en contrées infidèles pour des tribus mourantes, elle aura vite cueilli la gloire incomparable qui s'offre à ses saintes ambitions.

Enfin si bien des entraves ont gêné jusqu'ici l'ascension de l'Université d'Ottawa, une ère de prospérité va se lever, bientôt, pour elle. Dans le district fédéral, qui ne tardera longtemps, qu'on le veuille ou non, elle jouira, nous l'espérons, d'un modus vivendi assorti à l'esprit régénéré de la Constitution. Or, une Université catholique, où le français est tout à fait chez soi, songe-t-on à tout ce que cela comporte d'espérance pour notre race, d'influences et de triomphes pour l'Eglise de Dieu?

(Georges Simard, O.M.I.)

# LES ANCIENS DE L'UNIVERSITÉ À TORONTO, ONT.

## BRILLANTE RÉUNION A L'HOTEL KING EDWARD DE TORONTO.

(Spécial au Droit)

TORONTO, 19.—Jeudi soir un groupe d'anciens élèves de l'Université d'Ottawa se réunissait au King Edward pour commémorer le souvenir de leur Alma Mater. Le banquet fut un vrai succès; les V-A-R les Obie-Gobies ont retenti et de vieilles escapades d'étudiants, très bien racontées ont provoqué des éclats de rire. Les discours ont été à la hauteur de la situation, et la musique charmante.

A la table d'honneur on remarquait: M. Félix Devine, président, le R. P. John Burke, C. S. P., cure de St-Pierre, le R. P. A. Cary, O. M. I., représentant de l'Université d'Ottawa, l'abbé P. Lussier, curé de Ste-Jeanne d'Arc, les députés Aurélien Bélanger, E. Proulx et T. M. Costello, M. L. A. Landria, avocat, M. Frank Brennan, adjoint du procureur provincial.

Parmi les autres convives se trouvaient MM. R. W. Boyden, médecin, Jos. Morgan, W. J. Armstrong, J. J. Kennedy, A. T. Maher, G. McHugh, MM. Arthur E. Cluffe, J. C. Adams, Lionel Chevrier, Gaston Vincent, Jean Richard, Aurélien Chartrand, Polydore Lanoue, Adrien Létourneau, Armand Cousineau, Léo Sylvestre, Aurélien Parisien, étudiants en droit; MM. J. R. Perras et Vincent Webb, étudiants en médecine, M. Lionel Landria, étudiant en pédagogie.

Avant de se séparer les anciens de Toronto ont formé un comité pour organiser une société qui réunirait et tiendrait les anciens en contact. Si l'on en juge par l'enthousiasme qui se manifestait au banquet, la société sera tôt organisée.

Voici au programme la liste des toasts et le comité d'organisation.

- Le roi**  
L. A. Landria  
R. P. John E. Burke, C.S.P.
- Notre Législature**  
T. M. Costello, député  
Aurélien Bélanger, député
- Notre Alma Mater**  
Salter A. Hayden  
Représentant de l'Université  
Le R. P. Cary a répondu à ce toast
- Nos gradés**  
Frank Brennan  
Clifford Adams

# Feu Mme Aimée Lapointe de North Bay, Ont.

NORTH-BAY, Ont. — Les funérailles de Mme Aimée Lapointe, décédée à North-Bay, le 5 mars courant, chez sa fille Mme Wilfrid Brousseau, avaient lieu à Masson, Qué., où le corps avait été transporté pour la sépulture. La défunte, née Céline Latour, était âgée de 74 ans et 8 mois. Le service funéraire eut lieu le 9 mars 1928 à l'église paroissiale de Notre-Dame-Notre de Masson.

La levée du corps fut faite par M. le curé J. B. Routhier qui chanta le service assisté de deux prêtres comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient Mmes A. Charette, S. St-Louis, A. Demers, W. Brousseau, N. Lafrance, J. H. Lauzon.

Commissaires du deuil: ses filles Mme W. Brousseau, de Northbay, Mme Tél. Comtois, de Cobalt, Mme H. Latour, de Notre-Dame de la Salette, et Mme Aldège Larose, de Masson; et ses petits enfants Laurette Brousseau, Aimé Demers, Mme Aimée Demers; ses neveux et nièces, M. et Mme A. Charette, M. et Mme Martin Lapointe, M. et Mme Sève St-Louis, M. et Mme Jos. Latour; son beau-frère, M. M. Lapointe et sa belle-sœur Mme Fr. Paquin.

Assistants aux funérailles: M. et Mme Tremblay, M. et Mme Leblanc, M. et Mme Charbon, Mme Pichette, Mlle Pichette, les Religieuses du couvent de Notre-Dame-des-Neiges, M. et Mme Monseau, M. et Mme D. Lapointe, M. et Mme Lafrance, M. et Mme Robitaille, Mme Drouin, M. et Mme Drouin, M. et Mme L. Brousseau, Mme Lahaie, Mme Racicot, Mme Marcotte, M. et Mme H. Demers et plusieurs autres.

La famille remercie les parents et les amis pour les bouquets et spirituels, les offrandes de prières et de messes pour le repos de l'âme de la défunte.

# JOLIE SOIRÉE DE LA CIE BEATTY WASHER

Tous les membres du personnel local de la compagnie Beatty Washer, accompagnés de leurs épouses et de leurs amis se sont réunis dans l'élegant salle du "Palm Garden" samedi soir où un grand banquet leur a été offert par le bureau général de direction.

Le nombre des convives qui ont assisté à la fête intime dépassait la centaine. M. J. J. Rutherford, gérant des ventes de la compagnie Beatty Washer, présidait le banquet avec MM. W. J. Martin, chef du personnel du bureau; R. Little, gérant de la succursale locale et F. J. Kelly, gérant des ventes à Ottawa.

Le dîner était offert au personnel d'Ottawa par le bureau-chef de la compagnie, en l'honneur du premier prix remporté par l'agence locale dans le grand concours de ventes qui a eu lieu pendant le mois de février et auquel participèrent plus de 15 succursales, dispersées dans les neuf provinces du pays. Les vendeurs locaux ont redoublé d'énergie pendant toute la durée de ce concours et leurs efforts ont reçu la couronne du succès. Le premier prix leur a été décerné après que leur talent eût dépassé en succès celui de leurs confrères des autres villes, par une marge incontestable. La population d'Ottawa, succombant sans doute aux paroles persuasives des vendeurs, a acheté pendant le court mois de février deux cents laveuses électriques Beatty au coût de \$28,000.

Le banquet de samedi soir a eu tous les aspects d'une manifestation de triomphe et la note de gaieté y a retenti du commencement à la fin. Plusieurs santés ont été proposées après le dîner. M. Bégin a proposé celle de la compagnie Beatty et M. W. J. Martin y a répondu. Celle des vendeurs a été proposée par M. G. Ulett et secondée par MM. Casselman et Cooper. La santé des dames, qui assaijant en grand nombre, n'a pas été omise. M. R. H. Brown en fut le proposeur et Mlle Kennedy y a ajouté une délicate réponse. Enfin, les verres (d'amb) se sont levés à la santé de la presse locale, représentée au banquet par trois journalistes.

M. J. J. Rutherford, gérant général des ventes et M. W. J. Martin, gérant des chefs du personnel du bureau ont prononcé quelques mots sur les opérations délicates de la compagnie Beatty dans tout le Dominion. Ils ont tous deux chaleureusement félicité les membres du personnel local pour le bon travail accompli, faisant entendre des paroles fort glorieuses au sujet du premier remporté au concours national.



Monument élevé au R. P. H. Tabaret, O.M.I., fondateur de l'Université d'Ottawa, sur le terrain de l'Université. Ce monument se dresse en ce moment au centre de l'escalier principal, faisant face à la rue Cumberland.

Chevaliers de Colomb, le cercle paroissial, l'Association municipale St-François, le cercle des Voyageurs diste et la "United Commercial Travellers", la Société St-Jean-Baptistes.

Pendant le mois de février, les affaires de la compagnie dans les neuf provinces ont atteint le joli chiffre de \$350,000, ce qui est une augmentation de 87 pour cent des affaires transigées pendant le même mois de l'année précédente. Deux cents laveuses électriques "Beatty" ont été vendues dans Ottawa.

Les vendeurs de la compagnie Beatty Washer à Ottawa sont: MM. C. Casselman, J. Ryan, J. Gray, W. Blackwell, J. Pelton, P. Polmateer, J. Kenney, C. Finney, F. X. Garneau, J. Philion, B. Puryear, J. Bégin, J. Mallette, J. Lamothe, L. Kenney, H. Corneau, J. Mousseau, J. Maxwell, H. Sinclair, G. Soulard. Parmi le personnel du bureau il y a: Mlle McKay, Mme Pelton, Mlle O'Brien, Mlle Kennedy, M. Sabourin, M. Eulett, M. Patenaude, M. G. Hepworth et M. Emond.

Il y eut programme récréatif après le dîner et un charmant programme musical a été exécuté par l'orchestre.

# Quelques souvenirs sur Sully-Prudhomme

Il y a un peu plus de vingt ans — c'était en septembre 1907 — que, dans la ville d'Aulnay-sous-Bois, où s'élevèrent les derniers temps de sa vie, mourut Sully-Prudhomme.

Sully-Prudhomme fut l'un des "dieux" de la génération parnassienne, celle qui drapa les plus nobles plus sages la robe éolée de la Poésie. Ceux qui approchèrent le maître eurent bénéficièrent de son amitié sont encore nombreux. C'est pour eux un pieux devoir d'exalter l'œuvre du penseur et du poète attiré vers les cieux, mais nullement étranger à l'effort quotidien de son siècle.

Toutefois, l'autorité dont a joui Sully-Prudhomme ne lui fut pas seulement conférée par la valeur de son talent; ce qu'il y eut surtout d'exquis et de rare, en cet homme, c'est la qualité de son âme.

La force et la dignité de son esprit, discipliné jusque dans l'envoie de l'inspiration par les exigences du nombre, lui ont, en effet, moins dicté de beaux vers et conquis de cœurs que sa délicatesse, sa sensibilité, sa bonté.

La première fois que je vis Sully-Prudhomme, ce fut dans le cadre à la fois austère et artistique de son cabinet de travail du faubourg Saint-Honoré, dont la fenêtre dominait le palais de l'Élysée. Par ce matin glacial de novembre, je tremblais, certes, plus d'émotion que de froid lorsque nous fûmes introduits auprès de lui, mon père et moi, par la vieille servante qui n'était point encore celle dont le dévouement, plus tard, l'assistait jusqu'à sa mort et qu'on institua, par la suite, gardienne de l'appartement, transformé en musée du souvenir.

J'étais fort jeune et vraiment troublé d'approcher un grand poète. Ma mémoire bourdonnait de l'essaim de ses vers, lus, appris aux heures de récréation et de vacances, dans le jardin de notre maison provinciale. Ah! comme je fus tout de suite conquise par l'expression affable, presque attendrie, de son visage aux lignes platoniciennes, dont le pâleur était accentuée par la teinte sombre du veston de velours. Quelle douceur dans ce regard voilé — un vrai regard de poète — et ce sourire plutôt mélancolique relevant légèrement un des coins de la bouche à peine visible entre la moustache et la barbe déjà grisonnantes! Je sus gré au poète de m'apparaître tel que je l'avais imaginé. Il nous refit longtemps auprès du grand bureau ouvrage de ferrures; au milieu des livres et des pa-

piers, une tanagra esquissait un de ces gestes antiques où fleurit de la beauté, non loin, un Pascal, assis, méditait, le front sur sa main, penché vers un in-folio de marbre. Pascal était l'un des maîtres du maître. Ces deux sensibilités douloureuses avaient des "affinités électives". Sully-Prudhomme me montra, plus tard, enclous en une petite armoire de bois blanc, le masque mortuaire de l'auteur des Pensées devant lequel il aimait à se recueillir.

L'hôte bienveillant m'interrogea sur mes études, sur mon goût pour la poésie et mon mode de travail. Tout, sur ce sujet, l'intéressait.

Engagée à revenir, je me rendis, de temps à autre, avec joie, durant les années qui suivirent, aux lendis du poète, qui groupaient l'élite de l'intellectualité parisienne dans une atmosphère élevée et cordiale. Le poète ne dédaignait personne; il avait pour chacun le mot juste, délicat, confortant; il savait tirer de leur coin les timides, essayait de les mettre en lumière. Le chantre des "amis inconnus" possédait vraiment le don de tisser les "diens invisibles" qui unissent les âmes entre elles et les relient aux choses.

Souvent, on récitait des vers. Je revois la silhouette menue du vieil André Lemoine, si près, alors, du bord de la tombe et murmurant d'une voix chevrotante son chant d'ogre, Jules Breton, qui avait fait de la poésie son vifon d'Ingres, l'écoutait, approbateur. Imbert de St-Amand, rendu mélancolique par ses échecs successifs au "fauteuil" convoité, évoquait les salons de jadis avec la vicomtesse de Grandval, dont les longues volutes plissées perpétuaient des modes désuètes.

Combien encore passaient là, qui se sont retrouvés, depuis, dans le domaine des ombres: Hérédia, aux yeux de lumière; Coppée, le grand gamin de Paris; Willette, vibrant d'un entrain communicatif; Albert Méral, aigri, au contraire, et hanté déjà, peut-être, du geste désespéré que lui dicta la souffrance incroyante; Emile Trollet, l'idéaliste convaincu, le pèlerin des terres de clarté... Et d'autres, parvenus aujourd'hui à la notoriété...

Le leitmotiv des conversations restait bien entendu, la poésie. Le "métier" de poète constituait pour Sully-Prudhomme un sacerdoce. Il redoutait de voir "galvauder" l'art et recommandait l'incessant travail de perfectionnement. J'ai gardé pieusement des lettres de lui où ce sonnet se manifeste. Ce traditionaliste n'admettait pas les licences. Il ne goûtait toutefois point le vers rigide, sans âme, sans mélodie. "A mesure que l'on progresse, m'écrivait-il, le vers doit devenir à la fois plus solide, plus plein et plus souple. La souplesse du vers est l'accord obtenu de l'harmonie et du sens. Le rythme en même temps musical et éblouissant, la pensée est le signe d'une possession accomplie de notre art."

Lorsque sa santé, devenue précaire l'obligea de rester définitivement à Châtenay, si quelques ingrats l'abandonnèrent, la plupart de ses amis de ses obligés continuèrent d'aller le voir, le dimanche, dans sa retraite de la Vallée aux Loups, qui lui rappelait des souvenirs de jeunesse évoqués dans "La Grande Allée" (*Les Solitudes*).

En dépit des souffrances très vives provoquées par les crises rhumatismales qui le contraignirent bientôt à quitter le Val trop humide pour les hauteurs d'Aulnay, Sully-Prudhomme accueillait les visiteurs avec la bonne grâce des jours meilleurs, se taisait sur ses maux, continuait de s'intéresser à autrui. Jusqu'au bout, il prêcha le culte de l'art aimé, le séducteur, le consolateur.

Point ambitieux, il constatait en souriant que le métier d'écrivain ne lui avait guère rapporté d'argent. Il y tenait, à la vérité, fort peu. Son prix Nobel lui servit à faire des heureux.

La prose lui apparaissait comme la rotture des lettres; la poésie en est l'aristocratie. Il opinait, d'ailleurs, candidement, qu'écrire un roman ou une pièce de théâtre lui paraissait un labeur au-dessus de ses forces. "Faire s'agiter tant de personnages", non, tel n'était pas le rôle de celui qui "tramait le rêve en dentelles légères".

La souffrance physique, stoïquement supportée, usait jour à jour les forces de Sully-Prudhomme. Son déclin terrestre, l'unisson du déclin de l'été, revêtit, dans l'azur doux et les feuillages magnifiés par les jorax de septembre, la beauté d'une suprême envolée. Et ceux qui, pieusement, allèrent s'agenouiller là-bas, le dimanche 8 septembre — son dernier dimanche — auprès du cercueil drapé d'étoiles, le remercièrent avec des larmes d'avoir réalisé, à leurs yeux, un idéal sur la terre.

Quelques jours plus tard, après le service à la Madeleine, dans la coulée de soleil creusant d'une vallée d'or le ciel bleu, la montée vers la nécropole continua l'ascension. Ce grand artiste du symbole avait-il prévu le hasard qui, faisant passer le cortège devant le mausolée où reposent, drapés dans le même linon de bronze, Sivel et Crocq-Spinelli, les héros du *Ucnith*, ressuscitait, en tou-

tes les mémoires, le cri lyrique de celui qui les exalta:

— Venez-vous, montez sublimes Argonautes...  
Où monte le soupir du cœur des plus grands hommes (saluts, plus loin que notre adieu...)

Maintenant, dans l'étroite allée bordée de cyprès où l'attendait la tombe familiale, le doux Sully des *Solitudes* dort à son tour, sous la pierre scellée d'une palme, mais hostile à l'essor du "gai volubilis", rêvé pour son dernier jardin.

Volla le compagnon que je veux à ma cendre...

teurs testamentaires d'entretenir ce foyer du souvenir.

De l'autre côté des tombeaux, Les yeux qu'on voit encore.

Nous pourrions toujours, du moins, élever sa retraite dernière, aller vers ce regard très pur, très loyal, très bon, qui fut et restera pour nous une source sereine et vivifiante.

Lya BERGER.

# 5 ENFANTS BRULES A MORT.

SALFORD, Angleterre, 19.—Cinq jeunes enfants ont été brûlés à mort dans un incendie au jardin de l'enfance local. Le corps de pompiers le plus proche était à deux milles et demi de distance. Lorsque ceux-ci arrivèrent, la partie supérieure du bâtiment était en feu. Il y avait cinquante enfants dans l'école.

"Honneur à la mémoire du R. P. Tabaret, O. M. I., illustre fondateur de l'Université d'Ottawa".

## L.-N. POULIN, LTEE

OTTAWA

Hommage au R. P. Joseph-Henri Tabaret, O. M. I., fondateur de l'Université d'Ottawa.

## MAUX DE TETE ETOURDISSEMENTS FATIGUE DES YEUX

Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'œil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.

## A.-M. BÉLANGER, Opt. D.

OPTOMETRISTE  
Spécialiste pour la vue.  
561, rue Sussex — Téléphone: Rideau 4606.  
(Une porte de la rue Rideau.)

"Honneur à la mémoire du R. P. Tabaret, O. M. I., illustre fondateur de l'Université d'Ottawa".

## BOULANGERIE VICTORIA

J.-A. VAILLANT, prop.  
238, rue Rideau — Téléphone: Rideau 456.

## UNIVERSITE D'OTTAWA

Cette grande institution d'enseignement dans nos murs est réputée pour son rang élevé dans les cercles académiques du monde.

En fait de musique nous jouissons de l'insigne honneur de fournir la majorité des pianos en usage à l'Université, des instruments qui jouissent d'une haute réputation dans le monde entier.

## LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED  
R. H. CUMMING — Gérant  
189, rue Sparks OTTAWA.

# REPRESENTANT D'UNE INDUSTRIE TRES FLORISSANTE

M. J. A. VERDON REPRESEN-TANT A OTTAWA DE LA MEUNERIE ROBIN HOOD.

Le populaire secrétaire de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, M. J. A. Verdon qui prend une part active dans les principales organisations canadiennes-françaises de la Capitale est également le représentant en chef de toute la région d'un important commerce qu'il a su mener à bonne fin et établir sur les bases les plus solides dans la Capitale. Depuis deux ans, M. Verdon représente à Ottawa la compagnie Robin Hood Mill! L'une des principales maisons de farine de tout le Canada. Jusqu'à il y a deux ans, cette importante maison établie dans la plupart des principales villes canadiennes n'avait pas encore pénétré dans cette région. C'est à M. Verdon que le bureau de direction confia la tâche de faire connaître son produit chez les marchands de la région. Il s'est acquitté de cette tâche avec un tel succès qu'aujourd'hui la compagnie Robin Hood se voit dans l'obligation d'augmenter graduellement le personnel de son agence locale afin de pouvoir répondre à la demande populaire.

Le nouveau moulin est sans aucun doute un des mieux outillés et le plus moderne du genre au pays. Rien n'a été épargné pour que sa construction soit parfaite. L'outillage et les machineries sont du genre le plus nouveau et le plus moderne. L'édifice est de six étages, fait de béton armé et entièrement à l'épreuve du feu. La machinerie comprend un nouveau système de nettoyage du blé et chaque grain est absolument lavé, avant qu'il soit transformé en farine. La mouture, l'extraction et la purification sont faites dans des conditions très sanitaires et toujours en conformité avec les méthodes scientifiques adoptées par la compagnie Robin Hood.

L'élevateur du moulin a une capacité d'emmagasinage de 500,000 minots de blé et est pourvu de balances, de machines à laver le grain et d'un système de thermomètres pour contrôler la température du blé dans les compartiments, afin de toujours maintenir une production uniforme. Spécialement construit pour produire une farine supérieure, le nouveau moulin contribuera à donner à une clientèle nombreuse, le meilleur service désirable.

La compagnie Robin Hood a maintenant trois moulins en opération. D'une capacité journalière de 150 livres en 1909, ces moulins produisent aujourd'hui au-delà de 8,000 livres quotidiennement. Ce progrès merveilleux est certainement la meilleure preuve de la qualité de ces produits et aussi signale bien l'activité et les méthodes d'affaires des directeurs.

Ces qualités sont également celles du gérant local qui s'est acquitté de sa tâche depuis deux ans avec un éclatant succès.

M. Verdon est également membre de plusieurs organisations d'Ottawa dont la Commanderie Dollard, les

HONNEUR A LA MEMOIRE DU Rev. P. TABARET, O. M. I.

A l'occasion de son 100ième anniversaire, nous félicitons cordialement la faculté de l'Université d'Ottawa de l'enseignement supérieur qu'elle donne au Canada. Puisse-t-elle continuer longtemps, en core l'oeuvre brillante de son illustre fondateur.

**ORME'S**  
The Music Centre  
ORME LIMITED  
175, rue Sparks  
Queen 6107

Vivent l'Université d'Ottawa et son glorieux fondateur!

## DALHOUSIE TAXI SERVICE

PAUL GAUTHIER, propriétaire.  
(Ancien élève de l'Université.)

Service de 24 heures — Sedans 7 passagers  
Service CONDUISEZ VOUS-MEME

Tél: Rideau 534-881 119, rue Murray, Ottawa